SAINT-ÉTIENNE AUBAMEYANG SUR LES TALONS DE ZLATAN

VENDREDI 16 NOVEMBRE 2012
N° 3 475 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football

francefootball.fr

WEEK END

MALBRANQUE
L'HOMME QUI TOMBE À PIC

Après être resté un an sans jouer, il effectue un retour fracassant dans son club d'origine, l'Olympique Lyonnais

VALENCIENNES
LA RÉVOLUTION ROUGE

M 00715 - 3475 - F: 1,60 €

www.nouvelle-golf.fr

PARCE QU'AU COURS DE VOTRE VIE, VOUS ROULEZ 24 000 KM RIEN QU'EN VOUS PERDANT.(1)

Golf. Das Auto.

Avec système multimédia tactile écran HD 20,3 cm(2).

Comme il n'y a rien de plus agaçant que de tourner en rond, notre système de navigation avec écran couleur tactile 20,3 cm(2) vous guidera sans détour à votre destination. Adieu aux kilomètres supplémentaires ! Mais ce n'est pas tout, notre système est aussi doté d'une technologie de commande vocale(2), d'un lecteur DVD(2), d'un défilement tactile(2) et d'un disque dur SSD de 64 Go(2). Le plaisir de rouler ne se trouve plus qu'à une portée de doigts.

Nous avons pensé à vous pour concevoir la Golf, Das Auto.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

(1) Assurance automobile 'Sheila's Wheels' (2010) : Les hommes se perdent davantage - les conducteurs masculins conduisent 276 miles supplémentaires chaque année parce qu'ils se perdent.

Cycles mixtes de la gamme Golf (l/100 km) : 3,8 à 4,9. Rejets de CO_2 (g/km) : 99 à 122. Consommations et émissions de CO_2 au 01/11/2012. (2) Uniquement disponible sur le système multimédia Discover Pro en option sur les finitions Confortline et Carat. **Modèle présenté :** Golf Carat TDI 105 BlueMotion Technology 5p avec options peinture métallisée, jantes 18" Durban, projecteurs bi-xénon et toit ouvrant électrique. **Cycle mixte (l/100 km) : 3,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 99. Das Auto. : La Voiture.**

4 L'ÉVÉNEMENT

MALBRANQUE
L'incroyable « Gone-back »

STÉPHANE MANTEY

LIGUE 1
Valenciennes, ça joue, ça marque **14**

LAURENT ARGUEYROLLES

TECHNIQUE
Aubameyang sème le vent et récolte les buts **22**

DIDIER FÈVRE

10 | **VOYAGE EN BALLON**
20 | **LIGUE 1**
Henrique, la foi du combattant
24 | **LIGUE 2**
Revault, made in Normandie
26 | **ÉQUIPE DE FRANCE**
Les Bleus dix-huitièmes, vraiment ?
28 | **ÉTRANGER**
Sterling, ça vaut un livre
30 | Klopp : « Chez nous, aucun joueur ne meurt de faim »
34 | Résultats
36 | **AMATEURS**
FC Bailly - Noisy-le-Roi
38 | **TÉLÉ, WEB**

ÉDITO Par Rémy Lacombe

PARIS EN SUSPENSION

LORSQU'UN DIRIGEANT S'EN PREND À UN ARBITRE, ce n'est pas tant pour revenir sur le match qui vient de s'achever que pour préparer le prochain. Il s'adresse moins à celui qu'il accuse de s'être trompé qu'à son collègue qui lui succédera le week-end suivant. Dimanche dernier, à Montpellier, Leonardo a piqué un coup de sang inhabituel, imité par Carlo Ancelotti, dans un registre plus soft. Venant de quelqu'un dont la parole est rare, il est évident que cette intervention devant les caméras relevait davantage de la stratégie que de la colère pure et simple. Faute de pouvoir refaire le match et d'annuler l'expulsion de Sakho, il s'agissait de se poser en victime du corps arbitral.
La recette est vieille comme le football. On connaît des dirigeants et des entraîneurs qui maîtrisent l'exercice à la perfection. Ils pourraient donner des leçons à Leonardo, qui n'a pas d'antécédent sérieux en la matière et dont l'écart de langage ne mérite pas une sanction par le Conseil national de l'éthique. Le directeur sportif du PSG est resté dans le registre de la critique, pas dans celui de l'insulte ou de l'invective.

"Le PSG ne compte que deux points d'avance sur Valenciennes. Forcément, c'est irritant !"

Sur le terrain, un arbitre doit faire la part des choses entre l'énervement et l'offense. Hors du terrain, les instances disciplinaires devraient en faire de même.
Cela ne signifie pas, bien sûr, que Leonardo a raison. Sur le fond, il a même complètement tort. Non, le PSG n'a pas perdu de points à cause des erreurs d'arbitrage. S'il n'a pas distancé la concurrence au tiers du Championnat, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même. À son jeu brouillon, à l'individualisme de certains joueurs, à la méforme persistance de quelques autres, à son Ibra-dépendance et à sa difficulté à répéter les efforts.
Attaquer un arbitre est toujours un aveu de faiblesse ou le symptôme d'un agacement. Et l'on a bien compris que Leonardo était agacé. Il a acheté beaucoup de joueurs, mais il ne voit toujours pas naître une vraie équipe. Il est allé chercher un entraîneur de réputation internationale, mais les temps de passage de celui-ci sont moins bons que ceux de Kombouaré en novembre 2011. Il a dépensé beaucoup d'argent, mais ses poursuivants au classement, tous à la diète financière, s'accrochent à la locomotive. Le PSG ne compte ainsi que deux points d'avance sur Valenciennes, son budget riquiqui et son recrutement estival à 1,3 M€, toutes taxes comprises. Forcément, c'est irritant !
Cela étant, les frustrés de l'automne seront peut-être les champions du printemps. Il est possible, en effet, que Valenciennes ne tienne pas la distance. Que Paris ne finisse pas tous ses matches à dix. Et qu'il ne soit plus seulement suspendu au talent de Zlatan. ■

Mardi prochain

LIGUE 1
La vérité sur les finances

MALBRA

L'INCR

« GON

APRÈS UNE ANNÉ
de terrain lyonnais de t
une seconde jeunesse dan
point de frapper à la por

ANQUE
ROYABLE
E-BACK »

E SABBATIQUE, le milieu trente-deux ans retrouve ns son club formateur. Au rte de l'équipe de France.

STÉPHANE MANTEY

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

D'HABITUDE, ÇA N'ARRIVE QU'AUX AUTRES. Aux joueuses de tennis, par exemple. On se souvient de la Suissesse Martina Hingis ou des Belges Justine Hénin et Kim Clijters. Elles ont toutes arrêté leur carrière dans la force de l'âge avant, un an (Hénin), deux ans (Clijters) ou quatre ans après (Hingis), de revenir sur le circuit avec plus ou moins de réussite. Dans le foot, en revanche, à l'exception de quelques gardiens de but, peut-être, on ne se rappelle pas qu'un joueur parti à la pêche à trente et une piges ait réussi à redevenir un joueur de foot un an après. Dans son genre, Steed Malbranque est donc une exception. Une sorte de héros des temps modernes. Mais plus du genre *Little Steed Man* ou *Steedy Gonzales* que *L'homme qui valait trois milliards*. Car Malbranque n'a pas coûté un bonbon à Lyon. Ç'a été sa chance. Celle d'arriver au bon endroit au bon moment. L'OL, c'est son premier club, celui qui l'a formé et vu grandir avant de le laisser filer en Angleterre, durant l'été 2001. Forcément, il y a gardé de solides attaches. L'OL, c'est aussi ce club endetté désormais obligé d'alléger sa masse salariale et de recruter pour une poignée de pain afin de rééquilibrer ses comptes. Alors, bien sûr, quand cet ancien Gone libre de tout contrat s'est pointé à Tola-Vologe, le centre d'entraînement de Lyon, au début de l'après-midi du 9 juillet dernier, personne ne s'est aventuré à le rembarrer. On ne sait jamais. Et s'il pouvait dépanner ?

« Steed s'était mis d'accord avec Rémi *(NDLR : Garde)*, explique Stéphane Roche, l'entraîneur de la réserve lyonnaise. Il était O.K. pour suivre exactement la même préparation que celle des jeunes de la CFA. Et c'est ce qui s'est passé. Il n'a pas raté un seul entraînement, ni un seul match amical avec nous. On l'a même emmené en stage à Aix-les-Bains, où il a partagé une chambre double avec un jeune *(Maxime Blanc)*. On ne l'a pas ménagé. Car, quand on s'occupe de jeunes en formation, on ne leur fait pas de cadeau. On teste leurs limites en les soumettant à des exercices qui font mal aux jambes et à la tête. Et Steed, lui, a tout encaissé sans broncher, grâce à son caractère et à son mental. »

GALTIER : « JE ME SOUVIENS LUI AVOIR DIT : "STEED, NE FAIS PAS ÇA, TU ES TROP JEUNE POUR ARRÊTER..." » Il y a un peu plus de un an, pourtant, Steed Malbranque arrêtait le foot. Il sortait de dix saisons en Angleterre, où il avait joué tous les matches, ou presque (419 au total !), de Fulham (2001-2006), Tottenham (2006-2008) et Sunderland (2008-2011). Il venait de s'engager avec Saint-Étienne. « À l'époque, j'étais consultant pour les Verts, se souvient Jacques Crevoisier, ancien adjoint de Gérard Houllier à Liverpool et commentateur aguerri du football anglais sur Canal+. J'avais dit aux recruteurs stéphanois que c'était une super pioche. Que Steed était quelqu'un qui jouait tout le temps, qui n'était jamais blessé et qui était très facile à gérer. Mais pour avoir travaillé et habité à Liverpool, je sais aussi ce que c'est de vivre dans une ville du nord de l'Angleterre où vous pouvez passer un mois sans voir le soleil pendant l'hiver, et où il fait nuit tous les jours à 15 h 30. Le manque de lumière peut finir par vous filer le cafard. Sunderland, ce n'est pas pareil que Londres. Et Steed y a passé trois ans avant d'arriver à Saint-Étienne... »

DURANT SON ARRÊT, MALBRANQUE S'EST ADONNÉ AU TENNIS, AU VTT ET AU SEMI-MARATHON

Un jour d'août 2011, donc, après seulement un match de L1 disputé sous ses nouvelles couleurs, le néo-Stéphanois a demandé à parler à Christophe Galtier pour lui annoncer son souhait de mettre un terme à sa carrière. Ras-le-bol. Plus d'envie, ni de plaisir. La tête ailleurs. « Je l'avais reçu dans mon bureau, à L'Étrat, raconte l'entraîneur des Verts. Je me souviens lui avoir dit : "Steed, ne fais pas ça. Tu es trop jeune pour arrêter." Parfois, on est déjà vieux à trente ans. Mais lui, non, il n'était pas encore au bout. Comme Laurent Batlles n'était pas au bout quand il avait trente-quatre ans. J'avais peur qu'il regrette de dire stop. Finalement, un an après, il signe à l'OL et ça ne me pose aucun problème. Honnêtement, je n'ai aucune arrière-pensée, aucune amertume. Je suis même content de le revoir sur un terrain. Et c'est sincère. »

Un an après, c'est vrai, Steed Malbranque a retrouvé les pelouses et la L1. Il a réussi là où Mahamadou « Djilla » Diarra, un autre grand ancien de la maison, également passé au révélateur de l'équipe de CFA, avait pioché un an plus tôt. Lui a su rapidement convaincre. Parce qu'il n'a jamais vraiment décroché du sport. Parce qu'il a profité de son année sabbatique en famille du côté de Lyon pour s'adonner au tennis, au VTT et au semi-marathon. « Dès le départ, on a bien vu qu'il n'était pas resté inactif, confirme Stéphane Roche. En revanche, et c'est logique, il ne savait pas où il en était niveau ballon, et nous non plus. Démarrer avec la CFA lui a fait du bien. Avec nous, il n'a pas eu ce besoin de démontrer

En 1999, poignée de main Aulas-Malbranque pour une première aventure à l'OL.

FRED MONS

BIO EXPRESS

32 ans. Né le : 6 janvier 1980, à Mouscron (Belgique). 1,72m ; 73 kg. Milieu. International Espoirs (7 sélections, 2 buts). PARCOURS : Lyon (1992-2001), Fulham (2001-août 2006), Tottenham Hotspur (août 2006-2008), Sunderland (2008-août 2011), Saint-Étienne (août-septembre 2011) et Lyon (depuis août 2012). PALMARÈS : Coupe de la League 2008 ; Coupe Gambardella 1997.

Rémi Garde lui a donné les clés du jeu lyonnais.

ALEX MAFFIN

qu'il aurait forcément ressenti s'il avait repris d'emblée avec les pros. Là, il s'est préparé sans pression. Mais en restant toujours très concentré, quelle que soit la thématique de l'exercice proposé. »

UNE RECONVERSION À LA DANIEL BRAVO. Le 3 août dernier, soit un peu plus de trois semaines après sa réapparition sur les terrains, Malbranque intègre pour la première fois le groupe pro, à l'occasion d'un déplacement à Porto, en amical. Il n'en sortira plus. S'affirmant au fil des matches comme l'un des meilleurs joueurs de L1. À tel point qu'il figure aujourd'hui à la première place du classement du Championnat des Étoiles de notre journal. À tel point que Rémi Vercoutre, le gardien lyonnais, s'est récemment laisser aller à un long dithyrambe pour pousser le sélectionneur Didier Deschamps à étudier de près le cas de ce revenant inattendu : « S'il y a quelqu'un à appeler en équipe de France, c'est lui. C'est notre grand bonhomme, notre Monsieur Plus. Depuis le début du Championnat, il n'y a pas photo, c'est lui le meilleur. Il y a longtemps que je ne n'ai pas vu quelqu'un influer autant sur nos résultats. »
À tel point, enfin, que tous ses coéquipiers lyonnais se sont précipités sur lui pour le féliciter et le remercier après son penalty pourtant anecdotique (l'OL menait déjà 4-2) transformé contre Bastia (5-2, 11e journée). Un bel hommage appuyé. De ceux qu'on réserve aux humbles. À ces types qui se dépouillent sur le terrain, transcendent le collectif d'une équipe, mais se terrent dès que pointent les caméras des télévisions. Malbranque, c'est le nouveau Toulalan de l'OL. Un brin d'abattage en moins, un brin de finesse technique en plus. « Je ne suis pas surpris de le voir aussi performant, observe Christophe Galtier. Une longue période d'inactivité, ça permet de se régénérer, de laisser reposer son organisme et de préparer son retour tranquillement. Je le sais, car je l'ai vécu moi-même, après une blessure. Mentalement et physiquement, Steed est frais. Il a faim de jeu et de victoires. Ce qui m'épate, en revanche, c'est de le voir s'imposer à un poste qu'on ne lui connaissait pas. »
Le poste ? Milieu défensif. Rien à voir avec celui de milieu offensif de couloir qu'il occupa pendant toute sa carrière anglaise. Son rôle ? Assurer la transition entre la défense et l'attaque. S'appuyer sur sa très bonne lecture du jeu pour couper la trajectoire des ballons adverses. Étaler sa technique et sa justesse de passe pour bonifier les récupérations de balle ou distiller quelques caviars décisifs, comme cette louche admirable offerte dans le dos des défenseurs à Bafé Gomis, contre Brest (1-0, 9e journée). Profiter de son physique de joueur râblé, puissant et explosif, aussi, difficile à déséquilibrer sur de courtes mais solides jambes (il mesure 1,71 m), pour aller au contact et gagner la bataille du milieu. Cette reconversion n'étonne pas Jacky Crevoisier : « C'est un repositionnement assez classique. C'est aussi comme ça que Daniel Bravo, notamment, a terminé sa carrière. Milieu défensif, c'est le poste parfait pour un joueur de son expérience, qui n'a pas peur d'aller au duel et qui sait voir le jeu avant les autres. À son âge, et après une année sabbatique, il aurait eu beaucoup plus de mal à jouer sur un côté, où il faut davantage percuter et multiplier les va-et-vient. » Galtier, lui, voit plutôt dans ce replacement intelligent matière à méditer : « Ça montre que, quand un club qui traverse des difficultés financières est confronté à un effectif limité, il fait tourner sa matière grise pour trouver des solutions auxquelles il n'aurait même pas songé s'il avait un groupe de 30 ou 32 joueurs sous la main. Parfois, il vaut mieux lancer des jeunes ou réfléchir à des polyvalences plutôt que de faire des malheureux ou de t'embrouiller avec les dix mecs que tu ne mets pas sur la feuille de match. »

REPOSITIONNÉ MILIEU DÉFENSIF, MALBRANQUE A ÉTÉ TOUT DE SUITE À L'AISE

CREVOISIER : « VOIR UN TYPE QUI A ARRÊTÉ PENDANT UN AN OBTENIR LES MEILLEURES NOTES, C'EST QUAND MÊME RÉVÉLATEUR DU NIVEAU DE LA L1. » À son nouveau poste, Malbranque offre aussi à Yoann Gourcuff, son coéquipier du milieu, le soutien technique qui lui

6,50

Sa moyenne aux Étoiles de *France Football*. Il est en tête de notre classement des joueurs de champ, tout comme celui de *L'Équipe* (6,63).

336

Son nombre de matches de Premier League disputés de 2001 à 2011 avec Fulham, Tottenham et Sunderland. Il est le troisième joueur français au nombre de matches dans l'élite du Championnat anglais, après Sylvain Distin (386) et Nicolas Anelka (352).

Ferret : « Un environnement favorable »

PIERRE LABATHIÈRE

JEAN-MARCEL FERRET, ex-médecin des Bleus du temps d'Aimé Jacquet et de Lyon, où débuta jadis Steed Malbranque, avoue dans en premier temps sa surprise devant le rendement du milieu de terrain après un an d'absence : « C'est vrai que ça interpelle un peu, même s'il a continué à s'entraîner. » C'est sûrement plus la qualité vite retrouvée des prestations de Malbranque qui le sidère, plus que le simple fait de rejouer. Il affine son propos : « Cela dit, à trente-deux ans, on n'est pas un vieillard. Souvent, dans le foot, quand les joueurs décrochent entre trente et trente-cinq ans, c'est plutôt mentalement et psychiquement qu'ils craquent. C'est l'âge où l'on a des enfants, une vie de famille et tout ce qui est mises au vert et déplacements devient une contrainte de plus en plus mal vécue. Là-dessus se greffe un problème générationnel. Le "vieux" joueur se retrouve avec des jeunes qui ont facilement dix ans de mois. Un fossé se crée, les contacts ne sont pas les mêmes, et j'ai vu comme ça des joueurs décrocher psychiquement. Mais si on est bien sur ce plan-là, ce qui semble le cas puisque Steed est revenu dans le club qui l'a formé et où l'environnement lui est donc favorable, et si le physique est là - Steed ne me semble pas avoir grossi -, il n'y a pas de contre-indication pour retrouver le haut niveau. » Il a forcément pris soin de son corps depuis un an. « Il doit, explique le docteur Ferret, avoir tout gardé en mémoire et ainsi conservé ses circuits en état. Je ne sais pas ce qu'a fait exactement Steed durant sa longue indisponibilité, mais il a dû le faire quotidiennement. Il lui a fallu garder intactes sa capacité cardiaque, sa qualité musculaire et son explosivité pour ne pas devenir une sorte de diesel. Mais l'attaquant qu'il était avait, c'est vrai, de bonnes capacités physiques. »
■ **J.-M. LA.**

encore une bonne raison d'être chez Orange

Samsung GALAXY Note II

Prix déjà client

29,90€

soit 99,90€[1] - 70€ remboursés[2]
si vous renouvelez votre mobile avec une offre Open à partir de 87€/mois avec un engagement de 24 mois

DAS : 0,171 W/kg[3]

boutique Orange, mobistore, orange.fr

Nécessite une Livebox en location (3€/mois) ou à l'achat.

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine jusqu'au 21/11/2012 sous réserve d'éligibilité, sur réseaux et mobiles compatibles. Réservée aux particuliers. Mobile également disponible avec réengagement de 12 mois ou sans offre Orange selon tarifs en point de vente. Conditions en point de vente et sur orange.fr

(1) Prix de vente conseillé jusqu'au 21/11/2012 pour tout renouvellement du mobile avec le programme Changer de mobile : offre valable 18 mois après la souscription à votre forfait, sous réserve d'un réengagement de 24 mois sur un forfait Open à partir de 87€/mois et à condition que le dernier renouvellement de mobile date de plus de 18 mois. Pour tout renouvellement avant le 11 novembre 2012, vos points du programme Changer de mobile disponibles correspondants seront déduits. Conditions du programme Changer de mobile en point de vente et sur orange.fr **(2)** Offre différée de remboursement de 70€ pour l'achat d'un Samsung Galaxy Note 2 d'un montant supérieur ou égal à 71€ et un réengagement à une offre Open. **(3)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Orange France, SA au capital de 2 096 517 960€ - RCS Créteil 428 706 097.

orange™

a si souvent manqué ces dernières saisons. Rappelé en bleu pour affronter l'Italie, mercredi, le Breton semble transfiguré. Même son entorse au genou droit, qui l'a écarté des pelouses pendant plus de deux mois, n'a pas altéré ses performances. L'effet Malbranque ? Possible. « Steed est un joueur qui fait jouer les autres, qui les bonifie », reconnaît son entraîneur, Rémi Garde. Crevoisier est plus circonspect. « La réussite de Steed est peut-être une bonne nouvelle pour Gourcuff, encore qu'il serait temps que Yoann se bonifie tout seul, mais elle ne l'est pas vraiment pour notre Championnat. Voir un type qui a arrêté pendant un an, et que personne n'a cherché à retenir en Angleterre, obtenir aujourd'hui les meilleures notes dans les journaux spécialisés français, c'est quand même assez révélateur du niveau de la L1. »

DIDIER DESCHAMPS L'A PRÉCONVOQUÉ AVANT ITALIE-FRANCE

Didier Deschamps s'interroge aussi. Le sélectionneur des Bleus reconnaît ne pas rester insensible aux performances répétées du lutin de l'OL, mais n'a pas osé le convoquer contre l'Italie. Comme si c'était un poil prématuré de lancer un joueur qui pourrait subir le contrecoup physique de sa longue absence un peu plus tard, quand les bienfaits de sa préparation estivale se seront estompés. « Je n'y crois pas, conteste Stéphane Roche. Autant il y a des risques de voir un jeune joueur s'enflammer et s'égarer après un début de saison canon, autant je n'en vois aucun pour un joueur aussi expérimenté que Steed, qui doit savoir comment maîtriser les éléments de sa propre réussite. »

Onze ans que Malbranque, buteur contre Bastia, (avec Briand et Gourcuff) n'avait plus marqué en Ligue 1. ALEX MARTIN

Deschamps considère peut-être aussi que le Lyonnais, qui a laissé passer sa chance dans ses jeunes années, ne représente pas ou plus une solution d'avenir. Crevoisier, encore : « Steed aurait sans doute pu faire une autre carrière s'il avait manifesté davantage de caractère, d'ambition et de personnalité au début. Il a traversé la Manche à un moment où Lyon était en train de se bâtir une grande équipe où il aurait eu sa chance tôt ou tard. Il est parti trop tôt. Ensuite, il a fréquenté des clubs où il fut apprécié pour sa modestie, sa combativité et son exemplarité, mais qui manquaient d'exposition médiatique pour l'imposer aux yeux des sélectionneurs. »

Malbranque, c'est vrai, a manqué de chance ou d'intuition. Il est parti de Lyon à la veille du premier titre de champion d'une longue série, et y est retourné à trente-deux ans, l'année où le club est obligé de faire des coupes claires dans son effectif et où le PSG et ses stars semblent partis pour une longue hégémonie nationale. Mais c'était probablement son destin. Celui d'un type qui a toujours craint la lumière. ■ **L. C.**

Sa saison 2012-13

LIGUE 1

Matches : **8** (8 fois titulaire).
Temps de jeu : **713** minutes.
Nombre de buts : **1.**
Nombre de passes décisives : **4.**

EUROPA LIGUE

Matches : **4** matches (2 comme titulaire, 2 comme remplaçant).
Temps de jeu : **197** minutes.
Nombre de buts : **0.**
Nombre de passes décisives : **1.**

Ses notes cette saison dans *FF*

1 fois 8/10 (4e journée).
3 fois 7/10 (5e, 9e et 11e journée).
3 fois 6/10 (7e, 8e et 12e journée).
1 fois 5/10 (6e journée).

Steeeeeeeeeeeeeeed !!!!

QUAND TECHNIQUE ET GÉNÉROSITÉ VONT DE PAIR, L'ANGLETERRE ADORE. LES FANS DE FULHAM, TOTTENHAM ET SUNDERLAND NE SONT PAS PRÈS D'OUBLIER UN JOUEUR QUI A FAIT PRATIQUEMENT TOUTE SA CARRIÈRE OUTRE-MANCHE.

« Comment se fait-il qu'il n'ait jamais joué pour la France ? » Dieu sait combien de fois cette question a été posée en Angleterre où, pendant dix ans, de 2001 à 2011, le cri Steeeeeeeeeed ! a résonné dans les stades de Premier League, d'abord poussé par les fans de Fulham, puis repris par ceux de Tottenham et Sunderland. À l'image de Sylvain Distin ou encore de son ancien coéquipier de Fulham Louis Saha, Malbranque est de ces exilés qui, très vite, ont établi un rapport privilégié avec le public anglais et n'ont jamais perdu l'affection de leurs anciens supporters lorsqu'ils ont changé de club. Pourquoi ? Tout d'abord parce qu'on n'a jamais douté – et à Craven Cottage moins qu'ailleurs – qu'il puisse donner autre chose que le meilleur de lui-même. Et c'est bien le meilleur de lui-même qu'on a vu à Fulham, pour lequel il ne manqua que deux matches de Championnat lors de ses trois premières saisons sur les bords de la Tamise.

2002-03, SA MEILLEURE SAISON. Si Fulham échappa à la relégation en 2002-03, c'est grâce à lui et aux treize buts qu'il marqua dans la saison la plus productive de sa carrière, comme tout fan des Cottagers vous le rappellera ; il fut d'ailleurs élu « joueur de l'année » du club londonien à cette occasion, raflant 61 % des votes au passage.

Une image, entre beaucoup d'autres, lors d'une victoire cruciale sur Aston Villa en février 2003 : Malbranque se battant comme un chien fou pour récupérer le ballon, coincé entre deux joueurs le dépassant d'une tête, leur échappant et se lançant dans une cavalcade insensée sur le flanc gauche, mélange de pure énergie et de technicité dans la conduite du ballon, pour offrir une passe parfaite à Louis Saha. Tout du long, il avait été accompagné du fameux Steeeeeeeeed ! Combien de joueurs ont-ils vécu – ou fait vivre – des moments d'une telle intensité à leur public ? S'il perdit de sa réussite à Tottenham, on le lui pardonna facilement, tant il donna de lui-même. Martin Jol puis Juande Ramos le faisaient souvent jouer hors de position, dans un rôle plus ingrat que le Français sut accepter sans se plaindre – il finit d'ailleurs la saison 2007-08 (celle qui lui donna son seul titre anglais, la Coupe de la League) dans le top 5 des tacleurs les plus efficaces du Championnat d'Angleterre.

À Sunderland, scénario identique : qu'il ait joué à gauche, à droite ou dans l'axe, Malbranque fit toujours preuve de la même générosité, se mettant au service des autres et gagnant ainsi l'affection d'une foule qui place l'effort au premier rang des vertus. Or les fans, les vrais, se trompent aussi rarement qu'ils oublient. Et ce n'est pas demain que le souvenir de Malbranque s'effacera en Angleterre. ■ **P. All.**

ROY BEARDSWORTH/OFFSIDE/TICS UNITED/PRESSE SPORTS

LES JOURS TROP COURTS

IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE

3700 €

D'AVANTAGE CLIENT SUR LA GAMME 206+ (1)

SOUS CONDITION DE REPRISE (2)

1200* VÉHICULES DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 4 à 6. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 104 à 139.

Rendez-vous sur peugeotwebstore.com

(1) Avantage client composé d'une remise de 2 200 € sur le tarif Peugeot conseillé 12D et d'une reprise de 1 500 €. (2) 1 500 € de reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 2 novembre au 31 décembre 2012 pour toute commande d'une 206+ neuve identifiée en stock et livrée avant le 31 décembre 2012 dans le réseau Peugeot participant. * Stock national de Peugeot 206+ en début d'opération.

IETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

LOSC Un peu moins sage

On apprécie Aurélien Chedjou pour son franc-parler. C'est donc tout naturellement que le défenseur du LOSC a dévoilé, dimanche dernier, que le « conseil des sages » lillois comptait deux membres en moins : Mathieu Debuchy et Mickaël Landreau. Si le latéral droit s'est retiré pour se concentrer sur le jeu, après la déception de son non-transfert l'été dernier, le choix du portier nordiste traduirait davantage des frictions avec Rudi Garcia : « Certaines choses ont changé depuis quelques mois qui font que je n'y suis plus », a justifié Landreau dans L'Équipe.

UNFP On reprend les mêmes

Le tandem fonctionne plutôt bien, alors pourquoi changer ? C'est visiblement le raisonnement tenu à l'UNFP (le syndicat des footballeurs professionnels) depuis 2006, puisque le duo Sylvain Kastendeuch *(photo)*-Philippe Piat a été reconduit à la présidence de l'organisme après une assemblée élective tenue lundi dernier.

EN 2013, LA VILLE VA VERSER 2 M€
POURQUOI PARIS ARROSE ENCORE LE PSG

STÉPHANE MANTEY

LA MAIRIE DE PARIS RÉFUTE L'ACCUSATION DE CLIENTÉLISME

PROMIS, JURÉ, LA MAIRIE DE PARIS allait cesser d'attribuer des subventions directes au PSG de l'ordre d'environ un million d'euros par an. « Après examen de sa situation, et en accord avec ses dirigeants, il apparaît que le maintien d'une subvention municipale au PSG n'est ni nécessaire ni opportun dans un contexte de rigueur budgétaire », indiquait une note de Bertrand Delanoë. Seulement voilà, ces derniers jours, les élus d'Europe-Écologie-Les Verts ont dénoncé des subventions indirectes, « déguisées », selon leurs propres termes, que la Ville continuerait à allouer au club de la capitale. « Il y a contrat d'achat de billets de l'ordre de 780 000 € ainsi que 160 000 € que la Ville va continuer à donner à la Fondation du PSG, nous explique Sylvain Garel, coprésident des élus EELV. En cumulé, on sera proche du million. Sachant que l'abandon de la subvention directe au club ne sera effectif que l'an prochain, ce sont deux millions que va encore toucher le PSG. Ça devrait davantage servir à construire des crèches, des logements sociaux… »

CONSERVER UN DROIT DE REGARD SUR LES ACTIONS. Attaquée frontalement, la mairie de Paris assume ces sommes attribuées au club le plus riche de France tout en réfutant l'accusation de clientélisme lancée par EELV. « C'est vrai qu'il y a quelques années il y avait des abus mais, aujourd'hui, ces billets sont cadrés : un par élu, cinq par mairie d'arrondissement et tout le reste aux enfants, aux jeunes footballeurs et au personnel de la Ville, bref, tous ceux qui ne pourraient pas payer pour aller au Parc des Princes, détaille Jean Vuillermoz, adjoint au maire, chargé des sports. Ça coûte même de l'argent au PSG car, aujourd'hui qu'ils peuvent remplir le stade sans problème, ces places à tarif très réduit leur coûtent de l'argent. Mais les élus EELV s'en foutent, ils n'aiment pas le foot et ne vont jamais au stade. » O.K., mais quid des réserves sur l'aide à la Fondation du PSG, sachant que les Qataris veulent investir en banlieue des sommes bien plus importantes que 160 000 € ? « Ça nous permet d'accompagner les actions, qu'ils ne fassent pas ce qu'ils veulent sans rendre de comptes, reprend Jean Vuillermoz. Et puis il est essentiel d'être au côté du PSG, comme il était essentiel qu'ils ne déménagent pas du Parc. Après tout, c'est le club de Paris. » À tout prix ? ■

PETIT FILET

VICTIME DES FANS STRASBOURGEOIS

L'US Wittenheim (DH) se faisait une joie d'accueillir le grand frère strasbourgeois ce samedi au 7e tour de Coupe de France. Mais la FFF a inversé la rencontre à la Meinau. La raison ? Les débordements des supporters du RCS lors du derby à Mulhouse la semaine dernière. Une décision dure à avaler pour l'USW, « dégoûté », selon le président Bernard Michalak.

FANNI PASSE À L'ORANGE

C'est le genre de distinction qui ne change pas votre quotidien, mais toujours agréable à recevoir. Rod Fanni vient d'être élu Prix orange par Médiafoot Marseille, soit l'ensemble des médias couvrant l'OM. Et le Prix citron direz-vous ? Jordan Ayew d'une courte tête devant Gignac.

PHILIPPE MILLET

PAS CONTENTS DU KOP

Depuis quelques matches, les Stéphanois bénéficient d'une nouvelle tribune flambant neuve de 10 000 places. Pourtant, des banderoles fleurissent pour dire : « Le Kop nord, c'était mieux avant. » En même temps, si on va par là, Saint-Étienne, aussi, c'était mieux avant.

IL A DIT NON À SARKOZY

Amusante anecdote révélée par Capital.fr, qui rappelle que, lors de l'arrivée en France de Nasser al-Khelaïfi, Nicolas Sarkozy, alors président de la République, lui avait suggéré de racheter la chaîne Orange Sport. La réponse du boss de QSI ? « Non. » La même donnée par le même Al-Khelaïfi à David Douillet quand l'ancien judoka, alors ministre des Sports, lui avait demandé d'investir dans le capital du Stade de France.

www.espacefoot.fr

ESPACE FOOT

WELCOME TO FOOTBALL

AMELIORE TON JEU !

Le Foot : c'est chez Espace Foot et nulle part ailleurs

Pour être toujours plus performant sur le terrain tu as besoin d'un équipement de qualité,
Espace Foot te propose un choix unique en France de plus de 150 modèles de chaussures de foot.
Mais aussi de protège-tibias, strap, chevillères, chaussettes, shorts et maillots d'entrainement,
sans oublier un choix exceptionnel pour les gardiens de but.

Espace Foot, c'est enfin un vrai conseil de spécialistes du foot...!

01000 Bourg-en-Bresse - 04 74 51 41 74
06000 Nice - 04 93 84 82 96
14000 Caen - 02 31 79 71 85
13006 Marseille - 04 91 47 08 14
16160 Angoulême (Gond Pontouvre) - 09 81 11 42 63
17000 La Rochelle - 05 46 43 06 48
19100 Brive La Gaillarde - 05 55 23 13 67
21000 Dijon - 03 80 35 01 83
26000 Valence - 04 75 44 27 53
26200 Montelimar - 04 75 50 05 13
30100 Alès - 04 66 43 50 81
30900 Nimes - 04 66 23 95 31
31000 Toulouse - 05 61 21 81 79
33000 Bordeaux - 05 56 79 31 13
33700 Merignac - 05 56 34 94 21
34000 Montpellier - 04 67 06 55 01
35000 Rennes - 02 99 63 32 41
36330 Chateauroux (Le Poinconnet) - 02 54 34 25 46
37000 Tours - 02 47 21 96 42
38000 Grenoble - 04 76 16 81 89
41350 Blois (St Gervais la Foret) - 02 54 44 97 15
42000 St-Etienne (Monthieu) - 04 77 81 77 37
44700 Nantes (Orvault) - 02 40 94 01 95
47000 Agen - 05 53 95 84 77
50100 Cherbourg - 02 33 01 34 08
51350 Reims (Cormontreuil) - 03 26 87 49 75
56100 Lorient - 02 97 21 90 64
59000 Lille - 03 20 39 43 98
62700 Bethune (Bruay) - 03 21 53 32 82
63000 Clermont-Ferrand - 04 43 57 55 99
66330 Perpignan (Cabestany) - 04 68 64 35 54
67100 Strasbourg - 03 88 40 28 94
68000 Colmar - 03 89 24 34 17
68100 Mulhouse - 03 89 66 54 13
69003 Lyon - 04 78 62 22 65
69760 Lyon (Limonest) - 04 72 85 92 87
72000 Le Mans - 02 43 43 04 09
73000 Chambery - 04 79 44 22 17
74000 Annecy - 04 50 64 48 91
75004 Paris - 01 44 61 90 34
76600 Le Havre - 02 35 43 04 24
79180 Niort (Chauray) - 05 49 73 40 06
83000 Toulon - 04 94 41 13 72
83600 Frejus - 04 94 83 15 66
84000 Avignon - 04 90 82 60 35
86280 Poitiers (St-Benoît) - 05 49 41 67 29
87000 Limoges - 05 55 14 98 21
95370 Montigny les Cormeilles (RN14) - 09 50 76 78 46

Dopage La polémique Platini

C'est un discours récurrent chez Michel Platini : il n'y a pas, selon lui, de dopage dans le football. Pas de manière organisée, s'entend. Pourtant, le président de l'UEFA s'est fait reprendre de volée par John Fahey, le président de l'Agence mondiale antidopage (AMA) : « Aucun sport n'est immunisé contre le dopage. Le prochain Lance Armstrong pourrait apparaître dans n'importe quelle discipline. »

Justice Lavezzi convoqué

En début de semaine, l'attaquant du PSG Ezequiel Lavezzi est retourné à Naples. L'Argentin n'était pas là-bas pour faire une visite de courtoisie, mais pour répondre à une convocation de la justice italienne au sujet d'une affaire de blanchiment d'argent qui impliquerait un clan mafieux sicilien très puissant dont Lavezzi connaissait un des dirigeants, « en tant que tifoso », a précisé l'ex-buteur napolitain.

Souvenirs Gattuso et le cauchemar ZZ

On peut avoir été la bête noire de bien des artistes du ballon et avoir eu aussi un tourmenteur en chef. C'est ce qu'a expliqué Gattuso au sujet d'un certain Zinédine Zidane. « À chaque fois qu'on devait jouer la France, c'est sur moi que ça tombait pour marquer Zidane en individuel ! La nuit précédente, je ne dormais pas, je faisais des prières car je savais qu'il allait me faire de la magie. À la fin, c'est toujours moi qui devais passer pour un con en me retrouvant face à Zidane. » L'hommage vaut son pesant de cacahuètes.

KOMBOUARÉ AMBASSADEUR DE FRANCE

AL-HILAL, l'équipe entraînée par Antoine Kombouaré, occupe actuellement la première place du Championnat d'Arabie saoudite et vient d'y enregistrer sa septième victoire d'affilée. L'ex-entraîneur du PSG est secondé par un aréopage made in France : Yves Bertucci est son fidèle second, le préparateur physique est Christian Schmidt (ex-Rennes, Monaco et Nice), le kiné Pierre Quemin – un ancien du club de rugby de Bourgoin-Jallieu et, last but not least, le médecin n'est autre que Jean-Marcel Ferret, médecin des Bleus sous l'ère Jacquet. Une réussite « française » qui n'échappe pas à de possibles futurs employeurs de l'Hexagone, comme Bordeaux, des fois que Gillot n'y prolonge pas... ■ **J.-M. LA.**

ASCÈSE

« L'argent, les filles, les boîtes de nuit, les diamants, je m'en fous. Il n'y a que le foot. »

LE MILIEU DE TERRAIN ANGLAIS DE L'OM, JOEY BARTON, SUR RMC

Bleuets : appel, mode d'emploi

APRÈS LES LOURDES SANCTIONS qui ont frappé les Bleuets sortis en boîte à trois jours du barrage retour en Norvège, la question de l'appel se pose forcément. Selon *le Parisien*, Yann M'Vila, le plus lourdement puni (jusqu'au 30 juin 2014, contre le 31 décembre 2013 pour Mavinga, Niang, Griezmann et Ben Yedder), va y recourir. Un calcul à moindre risque puisque, selon un bon connaisseur de la commission d'appel de la FFF, il y a une chance sur dix pour que sa peine soit aggravée. Le calendrier aussi pourrait avoir son importance. « S'il y a appel, on ne devrait pas examiner le dossier avant décembre puisqu'il y a dix jours pour faire appel à partir de la notification écrite de la sanction, et on se penche sur le dossier quinze jours après réception de la demande d'appel », nous explique Jean Lapeyre, DG adjoint de la FFF. Or le 15 décembre aura lieu l'élection à la présidence de la Fédé. Et, avec, le retour à une certaine clémence ? ■

ERIC RENARD

LEONARDO A AGACÉ LES ARBITRES

OH, C'EST SÛR, ILS N'ONT RIEN DIT PUBLIQUEMENT. C'est la consigne édictée par Noël Le Graët depuis l'an passé : les arbitres sont vivement invités à ne pas s'exprimer dans les médias. Mais la sortie médiatique de Leonardo, directeur sportif de Paris-SG, à l'issue de Montpellier-PSG (1-1) a filé des démangeaisons à quelques-uns. Un petit trou de mémoire ? Voilà de quoi la rafraîchir. « Je ne sais pas comment ça se passe avec les arbitres, s'ils sont professionnels, s'ils ont des contrats, s'ils sont indépendants, s'ils se préparent pendant la semaine, s'ils regardent les matches, si quelqu'un contrôle, je ne sais pas. Mais il me semble qu'il n'y a pas trop de préparation. » Une attaque en règle guère appréciée par la confrérie des hommes en noir qui est réunie à Clairefontaine pour la série de tests physiques trisannuels. « Comme quoi, on se prépare un petit peu quand même », grince l'un des participants, avant de reprendre : « Évidemment qu'on en a parlé en se retrouvant. C'est tellement grotesque. Et mal vu car Clément Turpin *(NDLR : l'arbitre du match à la Mosson)* est très apprécié. Et puis Leonardo se moque du monde quand il dit ne pas savoir si nous sommes préparés et contrôlés. Il est parfaitement au courant par exemple que, si on échoue aux tests, on est suspendu un mois avant de les repasser. D'ailleurs, je ne crois pas que ce soit le cas chez les joueurs du PSG, non ? » Quand on vous dit qu'ils sont agacés... ■

BOUCHET LES RAISONS D'UN RENONCEMENT

IL AVAIT ATTAQUÉ LA CAMPAGNE TAMBOUR BATTANT, cognant à qui mieux mieux sur Noël Le Graët, le président-candidat de la Fédération française. Oui, Christophe Bouchet y croyait forcément un peu. « Beaucoup même », selon ses propres dires. Pourtant, l'ancien président de l'OM a fini par jeter l'éponge avant la date des dépôts de liste (ce jeudi). « Les conditions n'étaient pas réunies pour gagner, nous explique-t-il. Je n'avais pas envie d'une candidature de témoignage. » O.K. Mais on cherche à comprendre. Il apparaît que la décision de Fernand Duchaussoy de ne pas s'allier à ses côtés lui a porté un coup très dur. Car Bouchet comptait sur ce soutien, dont il aurait eu de sérieuses garanties avant de se lancer en campagne. Mais, dès la semaine dernière, l'ancien journaliste a commencé à sentir un flottement dans la position du prédécesseur de Le Graët à la tête de la FFF. La raison ? Élu président de la Ligue du Nord, Duchaussoy briguerait désormais la direction de la Ligue de football amateur (LFA), où Bernard Barbet ne sollicitera pas de nouveau mandat. Numéro 1 de la LFA plutôt que numéro 2 sur la liste de Bouchet : le calcul aura été fatal au candidat tourangeau qui ne disposait plus, dès lors, de tête de gondole suffisamment forte pour incarner le monde amateur dont il se revendiquait. Une faiblesse létale pour un Christophe Bouchet qui tablait aussi secrètement sur un potentiel de déçus de Le Graët dans le monde pro, une espérance là encore mise à mal par les ralliements nombreux au président sortant ou encore la fidélité de Jacques Rousselot, le président de Nancy, que certaines voix disaient un peu déçu par la façon de diriger du Breton. Là encore, le calcul n'aura pas souri au challenger numéro 1 de Le Graët, pour qui, désormais, la voie est libre pour le scrutin du 15 décembre. ■

PIERRE LABLATINIÈRE

DU FOOT À 5 AU FOOT À 11
ENFANTS DE LA SALLE

L'ŒIL DE DIDIER ROUSTAN

Sens du démarrage, du contre-pied, de la passe juste, précise et vive qui déstabilise les blocs serrés dans de petits espaces… le foot en salle développe et renforce des qualités particulières chez ses pratiquants, dont les meilleurs disposent d'un bagage technique bien au-dessus de la moyenne. Des spécificités qui leur offrent un avantage aussi valable sur demi terrain que face aux défenses regroupées et physiques de la ligue 1. « *L'entraînement en petit périmètre fait partie de la panoplie de tout entraîneur,* note un milieu de terrain toulousain. *Les appuis, le cardio, la vision du jeu sont autant d'ateliers que nous pratiquons énormément dès lors que l'on met en place un jeu à une ou deux touches de balle. Et on voit assez rapidement que les anciens pratiquants de futsal sont un cran au-dessus.* »

RIEN D'ÉTONNANT, DÈS LORS, DE CONSTATER LA RÉCENTE ÉCLOSION au plus haut niveau de joueurs issus du Foot à 5, qui ont pour la plupart fait leurs gammes loin des centres de formation de l'élite, dans des gymnases de la région parisienne. Qu'ils soient arrivés sur le tard dans la discipline, davantage attirés par la dimension ludique du foot en salle ou qu'ils aient donné la priorité à leurs études, ils ont jusqu'ici échappé aux filières de détection traditionnelles. « *Il faut aussi prendre en compte les particularités du Foot à 5,* relève un formateur. *Certains, même parmi les plus doués, ne seront pas capables de s'adapter aux exigences du haut niveau, ou de prendre le pli d'un jeu plus long et plus construit.* » Ceci explique sans doute le relatif isolement des anciens du « 5 » parmi les effectifs de Ligue 1, qui contraste d'ailleurs fortement avec nos voisins européens (lire ci-dessous). Nul doute cependant que, si les meilleurs d'entre eux continuent à affoler les compteurs et à coloniser les sélections de jeunes, des recruteurs de tout bord ne tarderont pas à se pencher sérieusement sur le véritable gisement du Foot à 5.

© DR

FLASHEZ-MOI POUR RETROUVER TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOT 5
OU CONNECTEZ-VOUS SUR
WWW.PLAYSTATIONFOOT5.FR

L'EXCEPTION FRANÇAISE : UN GISEMENT À EXPLOITER

Si les pionniers du Foot à 5 brillent sur les pelouses de Ligue 1, le monde professionnel reste encore largement dominé par les centres de formation et presque aucune passerelle n'existe entre football et futsal. Il s'agit d'ailleurs d'une particularité française. Au Brésil, par exemple, la pratique du Foot à 5 est reine, et ce sont sur des demi terrains que se sont révélées les plus grandes stars de la Seleção. Plus près de nous, en Espagne, le cœur de la dream team barcelonaise a également fait ses classes à 5. Ces derniers ne cachent d'ailleurs pas leur passion pour une discipline qui a contribué à leur offrir la vista et la maîtrise technique qui les caractérise. Malgré une croissance rapide, le championnat de France de futsal a donc encore du chemin à faire du haut de ses trois ans, avant de se muer en filière d'excellence vers le monde professionnel.

Mater, Kadir, Gil, Ducourtioux, Le Tallec..., la joie d'une équipe qui se connaît sur le bout des doigts.

VALENCIENNES ÇA JOU

MEILLEURE ATTAQUE DE L1 avec vingt-six réalisations, VA recueille les fruits d'une philosophie offen

VINCENT VILLA
vvilla@francefootball.fr

DEPUIS LA FIN SEPTEMBRE, Valenciennes s'éclate et éclate la plupart de ses adversaires. Lors des six dernières rencontres de Ligue 1, les coéquipiers de Rudy Mater ont récolté quatre succès, un nul et une défaite, en empilant dix-neuf buts au passage. Surtout, deux cartons ont marqué les esprits, autant que les défenseurs de Lorient et de Marseille : 4-1 face à l'OM (7e j.) et 6-1 contre les Merlus (9e j.). Inspirée dans les trente derniers mètres, où elle accomplit parfois des enchaînements pétillants, l'équipe nordiste ne s'est pas soudainement découvert une nature joueuse à l'aube de cette saison. Les élans offensifs se comptaient déjà en nombre sous la férule de Philippe Montanier ou d'Antoine Kombouaré, fan du 4-4-2. Justement, depuis que Daniel Sanchez, après avoir démarré la saison en 4-3-3, a installé ce système face à Ajaccio (3-0, 3e j.), sa formation est l'une des plus séduisantes de France. Pour plein de bonnes raisons.

UNE ÉQUIPE MATURE. À Bastia (2-3, 12e j.), samedi dernier, Valenciennes s'est imposée avec un onze de départ dénué de toute recrue, puisque Loris Néry était remplaçant et Anthony Le Tallec absent. Peu chamboulé ces dernières saisons, l'effectif nordiste atteint une maturité qui se double d'une parfaite connaissance entre les joueurs. « J'ai aimé la complémentarité entre Sanchez et Ducourtioux, qui a bien régulé leur jeu à coups de transversales et de passes courtes, juge Yannick Cahuzac, capitaine du Sporting. On sent aussi des automatismes au niveau des attaquants. » Le quatuor offensif présent en Corse a eu le temps de s'accorder au fil des saisons, car Grégory Pujol, le plus ancien (2007), a précédé Gaël Danic (2008), Foued Kadir (2009) et Matthieu Dossevi (2010). Leur complicité se superpose à leur complémentarité : si Danic et Dossevi sont dissemblables, puisque l'un aime recevoir le ballon dans les pieds tandis que l'autre prise la profondeur, ce sont de très bons centreurs, qui alimentent copieusement deux des meilleurs joueurs de tête de Ligue 1, Pujol et Le Tallec.

DANIEL SANCHEZ EST REVENU AU 4-4-2

UN JEU DIRECT. Valenciennes, treizième équipe de Ligue 1 en termes de possession de balle, n'est pas un « petit Barça ». Aux attaques placées, Valenciennes préfère les attaques directes, sortes d'éclairs qui foudroient l'adversaire. « Dès qu'elle

DIDIER FÈVRE

UE, ÇA MARQUE !

sive magnifiée par un début de saison réussi. Décryptage.

récupère le ballon, cette équipe se projette très vite vers l'avant, décrypte un observateur, membre d'un club de L1. Soit par du jeu long, soit en position plus haute, en passant par les côtés. Cela lui permet, par son surnombre, de déséquilibrer l'adversaire. C'est une formation très dynamique, qui amène le danger très rapidement. Elle n'a d'ailleurs pas d'autre choix que d'être offensive pour remporter des matches, car elle se retrouve en difficulté dès qu'elle subit. Ses quatre défenseurs et son gardien, en effet, ne sont pas hyper-fiables. Elle a besoin d'être toujours dans des temps forts pour être efficace et marquer. »

UNE EFFICACITÉ DIABOLIQUE. Meilleure attaque de Ligue 1, VA marque plus que la saison dernière tout en frappant moins au but. En outre, avec ses 11,8 tirs par match, contre 13 en 2011-12, Valenciennes se situe seulement au dixième rang national, loin derrière Marseille et ses 15,1 tirs par rencontre. C'est le double paradoxe qui s'attache au premier tiers de saison des Nordistes, dont l'efficacité n'a pas d'équivalent sur le sol français. Il leur suffit de tirer 5,5 fois au but pour trouver la cible, alors que la moyenne de Lyon, son dauphin au classement, grimpe jusqu'à 7,4. Pour dénicher des équipes plus réalistes que la formation de Daniel Sanchez, il faut prolonger

Wimbée « C'est du foot allemand ! »

« Grégory, quel regard portez-vous sur le parcours de Valenciennes, où vous avez terminé votre carrière, entre 2009 et 2011 ?

Depuis trois ou quatre ans, la base de l'équipe est la même. Les joueurs se connaissent de mieux en mieux et ils ont accompli un début de saison qui les a mis en confiance. Dans un premier temps, ils ont été efficaces derrière, car ils n'ont pas encaissé de but lors des trois premières journées de Championnat. Ensuite, il y a eu un vrai changement, car ils sont passés à deux attaquants, puis en 4-4-1-1, depuis que Kadir joue en soutien de l'avant-centre. Cela me semble mieux convenir à Danic et Dossevi, les joueurs qui évoluent sur les côtés, car on leur demande de mettre des centres et d'être à la retombée sur les seconds ballons. Ce qu'ils proposent est un régal pour les spectateurs. Pour moi, c'est du foot allemand plus que du foot français ! Cette équipe joue de façon offensive, montre de la générosité dans les appels de balle et les efforts sur le terrain. À Lille *(2-1, 10e j.)*, Valenciennes a débuté le match avec l'ambition de marquer et gagner. C'est quand même plus intéressant que de dire : "On va faire deux lignes de quatre et défendre !"

JEAN-YVES BONVARLET

Cette philosophie était-elle déjà présente lors de votre passage à VA ?

Il y a toujours eu la volonté d'aller de l'avant. L'état d'esprit était bon, mais on rencontrait des difficultés à cause de nos débuts de saison manqués. Cette fois-ci, en revanche, tout le monde a été gagné par la confiance. Les joueurs ont pris conscience de leurs qualités individuelles et collectives. Du coup, la philosophie offensive a été amplifiée par les résultats. L'équipe est dans le positif, elle cherche à marquer.

Jusqu'où peut-elle aller ?

Il n'y a pas un effectif très important du point de vue de la qualité. Et il va y avoir la CAN. Ça dépendra des suspensions et des blessures. De la capacité de l'équipe à garder ce niveau sur la durée, aussi. » ■ **V. V.**

VA cartonne

La meilleure attaque après 12 journées depuis 10 ans

2012-13 : VALENCIENNES, 26 buts.
2011-12 : Montpellier, 27 buts.
2010-11 : Marseille et Sochaux, 19 buts.
2009-10 : VALENCIENNES, 22 buts.
2008-09 : Marseille, 24 buts.
2007-08 : Lyon, 27 buts.
2006-07 : Lyon, 27 buts.
2005-06 : Lyon, 22 buts.
2004-05 : Auxerre, 17 buts.
2003-04 : Monaco, 24 buts.
2002-03 : Lyon, 23 buts.

L'attaque de VA après 12 journées depuis sa remontée en L1

2012-13 (meilleure attaque) : 26 buts.
2011-12 (15e) : 12 buts.
2010-11 (9e) : 13 buts.
2009-10 (meilleure attaque) : 22 buts.
2008-09 (18e et plus mauvaise) : 8 buts.
2007-08 (7e) : 14 buts.
2006-07 (13e) : 12 buts.

Les matches ou VA a marqué 3 buts et plus cette saison

- Le 10 novembre (12e j.) : Bastia-Valenciennes, 2-3.
- Le 3 novembre (11e j.) : Valenciennes-Sochaux, 3-1
- Le 20 octobre (9e j.) : Valenciennes-Lorient, 6-1.
- Le 30 septembre (7e j.) : Valenciennes-Marseille, 4-1.
- Le 25 août (3e j.) : Valenciennes-AC Ajaccio, 3-0.

les recherches hors des frontières et pousser jusqu'en Espagne, où le FC Barçelone règne en maître. Avec 4,3 tentatives, les Blaugrana figurent au sommet de l'Europe, devant les Allemands de Hanovre. VA, qui complète ce podium continental, précède entre autres Manchester United (6 tirs) et le Bayern Munich (6,5).

UNE JUSTESSE TECHNIQUE. Au-delà de la présence de VA en si prestigieuse compagnie, ce qui frappe le plus est sa progression d'une saison à l'autre: 12,3 tirs lui étaient en moyenne nécessaires en 2011-12 pour inscrire un but, contre 5,5 cette saison. Comme les modifications du secteur offensif se sont circonscrites à la venue de Le Tallec, faut-il en déduire que les attaquants présents au club avant cet été ont, sur le terrain, changé d'adresse? En fait, une des principales explications réside dans le temps de jeu plus restreint de Vincent Aboubakar, connu pour l'approximation qui accompagne le plus souvent ses tirs. Remplaçant depuis la septième journée, le Camerounais a laissé la vedette à Le Tallec ou Pujol, qui possèdent davantage de justesse technique. En 2010-11, l'ancien Nantais, nantis de 17 buts en Championnat, était même le joueur de L1 qui cadrait le plus ses frappes: 36 sur 67 (53,7%).

DES DÉPARTS À FOND. À Valenciennes, on frappe d'abord au but, on discute après. En douze journées, le club nordiste a ouvert le score à huit reprises, le plus souvent de façon précoce. Samassa (11e) contre Ajaccio (3-0, 3e j.), Gil (12e) à Lyon (3-2, 4e j.), Dossevi (11e) à Brest (2-1, 6e j.), et Kadir (12e) à Toulouse (2-2, 8e j) et contre Sochaux (3-1, 11e j) ont illuminé le tableau d'affichage durant le premier quart d'heure. Mais cette aptitude à dégainer en premier n'offre pas à VA la garantie de remporter tous ses duels: il a concédé le match nul à Toulouse malgré deux buts d'avance au bout de quinze minutes et s'est incliné à Lyon comme à Brest. C'est sans doute là que réside, en ce début de saison, la principale faiblesse des Nordistes, qui ont craqué à trois reprises en déplacement malgré leur avantage initial. Cependant, le dernier voyage en date a infléchi cette tendance: malgré le retour de Bastia, passé de 0-1 à 2-1, ils ont inscrit en fin de match deux buts qui ont assuré un spectaculaire succès (2-3, 12e j.).

SEPT POINTS À L'EXTÉRIEUR ! AUTANT QUE TOUTE LA SAISON PASSÉE

LA FIN DES VOYAGES À VIDE. Le succès en Corse montre l'aptitude de Valenciennes à exporter son jeu cette saison. Le club du Hainaut a emmagasiné sept points en déplacement et déjà égalé son total de la saison passée, alors que le Championnat a encore de longs jours devant lui. Ce constat traduit avec encore plus d'acuité les progrès étourdissants de VA dans le domaine de la finition. Alors qu'il fallait en moyenne 18,7 tirs aux Nordistes pour inscrire un but à l'extérieur en 2011-12, six frappes leur suffisent désormais pour marquer. De manière naturelle, leur pourcentage de tirs cadrés s'est accru (42%, contre 35%), tout comme leur nombre de buts (1,7, contre 0,6 par match). Comme leur nombre de tirs par rencontre a baissé (10, contre 10,8), ils frappent moins, mais mieux. Il en va de même pour les centres: ils sont moins nombreux (14,5 contre 20,3 par match), mais plus souvent réussis (23%, contre 18,2%). Privilégier la qualité à la quantité est la clé qui permet à Valenciennes de s'ouvrir les portes des défenses. ■ V. V., AVEC AXEL VINCENT ET opta

« Je ne suis pas comme les autres »

LE PRÉSIDENT DE VALENCIENNES REVENDIQUE L'ORIGINALITÉ DE SON PARCOURS ET DE SON MANAGEMENT.

PATRICK DESSAULT, à Valenciennes
pdessault@francefootball.fr

IL Y A DU COLUMBO CHEZ JEAN-RAYMOND LEGRAND. Pas pour son imperméable. Plutôt pour sa femme, qu'il évoque comme le détective américain au détour de la conversation. « Elle me suit beaucoup, on est très proches l'un de l'autre. On a grandi ensemble. Sans elle, je n'en serais pas là. » Elle a plutôt intérêt à le suivre, ou alors elle ne le verrait guère. Quand il l'emmène à Tahiti, pour ses cinquante ans, il y reste... une semaine. Quand on sait que, pour aller là-bas, il y a deux jours de voyage plus le temps de s'adapter au décalage horaire, c'est déjà l'heure de faire les valises du retour. Sinon, Legrand ne voyage guère. Ou alors en camping-car Mercedes pour emmener madame faire un tour en bord de mer. « Mais, dès que je reste une heure sans rien faire, je tourne en rond. » Son job le rattrape toujours. Exemple? Il y a quelques mois, il a filé à Bercy pour assister à un concert de Michel Sardou, un artiste qu'apprécie l'épouse. Son morceau fétiche? *Rouge*. « Comme les couleurs du stade du Hainaut, se marre-t-il. J'en ai d'ailleurs fait la musique d'entrée des joueurs sur la pelouse. Ça crée de l'engouement avant les matches. Et, quand j'ai un coup de moins bien, je mets le CD dans la voiture », dit-il. Chauffe Legrand!

« Jean-Raymond, vous êtes parti de rien, n'est-ce pas?

Mon père était mineur, ma mère femme de ménage, puis commerçante plus tard. Je suis fils d'ouvrier et fier d'être né ici. J'ai démarré de zéro, je connais donc la valeur des choses, un peu plus que d'autres.

L'école?

Je n'aimais pas. J'ai dû passer mon certificat d'études à deux reprises pour l'avoir. À seize ans, j'ai été aide coupeur de verre, puis responsable verrier, puis chauffeur poids lourd de poubelle. À vingt ans, j'étais père de famille, j'ai ensuite monté une boîte de ferraille, avant de me lancer dans la boulangerie industrielle et dans la restauration.

Vous êtes allé jeune à Nungesser, l'ancêtre du stade du Hainaut?

Oui, dans les populaires, derrière le but. Puis dans la tribune de Fer, face à la tribune d'honneur. Après, j'ai truandé pour aller en face. Aujourd'hui, je suis dans la présidentielle.

Vous êtes arrivé au club comme administrateur en 2005-06, vous en êtes le président depuis un an et demi: aviez-vous prévu de perdre autant d'argent dans le foot, soit 11,25 M€, déjà? Vous qui prétendez connaître la valeur des choses...

Ça non! Là, j'ai déconné. Financièrement, il faut que je me calme.

Vous êtes donc un président supporter!

Je suis surtout un président supporter. Je gesticule, je pousse les gens durant un match: ça plaît ou pas, ça m'est égal. Je fais ce que j'ai envie. Je ne suis pas comme les autres présidents, sans doute. Si ça ne marche pas, on dira que je n'étais pas le mec qu'il fallait. C'est tout. Je n'en mourrai pas! Vous savez, si je ne m'écoutais pas, j'irais

FIFA BALLON D'OR 2012

CONCOURS

PARTEZ À ZURICH AVEC FRANCE FOOTBALL
ASSISTER À **LA REMISE OFFICIELLE DU FIFA BALLON D'OR**

DU 30 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE 2012

Chaque semaine, **découvrez grâce à l'indice proposé dans France Football** le nom d'un ancien lauréat du Ballon d'Or et jouez sur **www.francefootball.fr.**
Participez chaque semaine et **multipliez par 4 vos chances** d'assister à la soirée de remise du FIFA Ballon d'Or !

À GAGNER

Chaque semaine, 5 polos FIFA Ballon d'Or 2012.

Un voyage pour 2 personnes à Zurich pour **assister à la soirée officielle de remise** du FIFA Ballon d'Or 2012 (voyage, hébergement…)

QUI SUIS-JE ?

Sous le maillot du Bayern de Munich, je remporte deux Ballons d'Or consécutifs.

Indice : Je m'incline à deux reprises en finale de la Coupe du monde.

À TOUT DE SUITE SUR **WWW.FRANCEFOOTBALL.FR**

FRANCE football

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat du 30 octobre 2012 au 23 novembre 2012. Ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine. Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Règlement complet déposé à la SCP Simonin/Le Marec et Guermet, huissiers de justice à Paris et disponible sur www.francefootball.fr.

vivre le match en face, au milieu des supporters. J'aime tellement ça.

Vous êtes bien vu, ici?

Je ne suis pas toujours agréable avec tout le monde, mais ce n'est pas nécessaire. Si on veut vraiment savoir, à l'intérieur, ce qui va ou ne va pas, il ne faut pas avoir d'états d'âme.

Vous imaginiez-vous président?

Quand je suis arrivé à VA, ce n'était pas pour rester le petit actionnaire que j'étais. Je suis ambitieux, quelquefois trop. Quand j'arrive quelque part, c'est pour être numéro un un jour.

Vous n'aimez pas être numéro deux ou trois!

J'aime diriger et non être dirigé. Quand j'ai été nommé président de VA, j'ai assouvi une ambition.

Vous avez donc mis beaucoup d'argent, déjà. Vous en aviez à perdre?

J'avais un peu de sous de côté. Ce que j'ai perdu, je considère l'avoir joué, comme au casino. Mais je ne l'ai pas encore perdu non plus, attention. Peut-être qu'un jour je gagnerai. Il faut être patient, comme dans une entreprise. Je sais faire avec mes sociétés.

O.K., mais le foot, c'est différent. Vous dites que vous n'avez pas réfléchi: c'est votre genre?

J'ai commis un petit coup de folie. Mais je ne regrette rien. J'aurais pu être au bord de la mer, dans un transat, dans une belle villa. Mais aurais-je été heureux? Pas sûr. Là, en revanche, je le suis. Je bosse sept jours sur sept, je fais même les matches à l'extérieur.

Vous n'aimez pas le temps libre?

Je meurs, si je ne fais rien. Je prends très peu de repos. Les mots RTT, récupération ne me plaisent pas. Quand je me force à prendre du bon temps, au bout d'une heure, je m'ennuie.

Quand vous arrivez ici, aux commandes, il y a un an et demi, vous faites le ménage. Francis Decourrière, votre prédécesseur, est vite mis à l'écart ainsi que le directeur sportif, Henri Zambelli.

J'ai changé certaines choses qui ne me paraissaient pas bonnes ou ne me plaisaient pas. Et puis, que voulez-vous que je vous réponde? Que j'ai viré Francis? C'est faux. Une gestion ne se fait pas à deux, c'est tout! Et puis, il avait soixante-quinze ans: dans nos statuts, c'est la retraite!

Très vite, vous savez que vous ne le garderez pas à vos côtés?

Non, pas très vite! Un concours de circonstances a fait que... D'ailleurs, il est toujours administrateur du club.

> **J'AIME DIRIGER ET NON ÊTRE DIRIGÉ.**

De quel concours de circonstances s'agit-il? Vous avez découvert des cadavres dans le placard?

Je n'irai pas jusque-là.

Des petits trucs fiscaux?

On en trouve dans toute entreprise *(NDLR: on a parlé de 1,5 M€ de redressement)*.

Et Zambelli?

Ce n'était pas le but de le faire partir, mais, quand on s'est vu, il m'a dit qu'il fallait régler sa situation vite fait: "C'est tout de suite ou rien..." Alors je lui ai répondu que c'était rien.

Quand il part, il dit qu'on verra bien dans un an et demi où Valenciennes en sera.

Oui, on est cinquièmes. Ce n'est pas parce que je ne connais pas le foot aussi bien que lui que je ne m'entoure pas de gens compétents. Henri a pris son coup de colère. Depuis, on s'est rappelés. J'ai horreur de la guerre, je préfère un bon accord.

Le fait que VA joue bien au foot, ça vous plaît?

Oui, davantage que d'être en haut de tableau. Il ne faut surtout pas se prendre pour le Barça.

Du temps de Montanier, on disait cela aussi et l'ex-entraîneur répondait que VA était "l'ASPTT" du Barça.

Je m'en souviens!

Vous êtes apprécié dans le microcosme valenciennois?

J'ai beaucoup d'adversaires qui souhaitent que ça ne marche pas. Ça me donne plus de force!

L'exemple de votre voisin Lens vous parle-t-il? Et ne vous effraie-t-il pas?

J'y pense, oui. J'ai mis beaucoup d'argent, mais je n'ai pas envie de tout perdre comme Martel. C'est un mec bien, mais il a trop flambé. Il n'a pas pris les bonnes décisions au bon moment. Pourtant, Gervais, il a donné beaucoup. Le mec qui venait le voir sortait de son bureau avec un job. Il paie tout ça. Lui rend-on tout ce qu'il a fait? J'en doute. Il est pour moi une bonne source d'inspiration.

Quant à votre autre voisin, Lille, il vous a proposé récemment de devenir sa filiale. Gonflé ou réaliste?

On s'est expliqué et Michel Seydoux s'en est excusé. VA ne sera jamais une filiale du LOSC. Là, on est devant eux, on n'est donc pas une filiale. Ils ont essayé de nous piquer un joueur qu'on n'a pas lâché.

Justement, d'ici à fin juin 2013, vous devez dégraisser à hauteur de 7 M€ pour être à l'équilibre. Quand Lille vous propose 2,5 M€ pour Isimat-Mirin, vous en demandez 4 M€: n'êtes-vous pas trop gourmand?

Ils m'ont fait cette proposition parce que je suis un petit, et, surtout, lors des dernières heures du mercato. Pourtant, en football, il n'y a pas de gros, ni de petit. Je n'en vois qu'un en L1, le PSG, et personne d'autre.

Pourtant, 2,5 M€, c'est une belle somme.

On aurait pu discuter; mais on ne l'a pas fait et, si je l'avais vendu, lui et d'autres, VA n'en serait pas là aujourd'hui. Quand tu as un bon classement, tu rentres de l'argent, il faut en tenir compte.

Vous voudriez un jour être le champion de la "Chti Ligue"? Devant Lille?

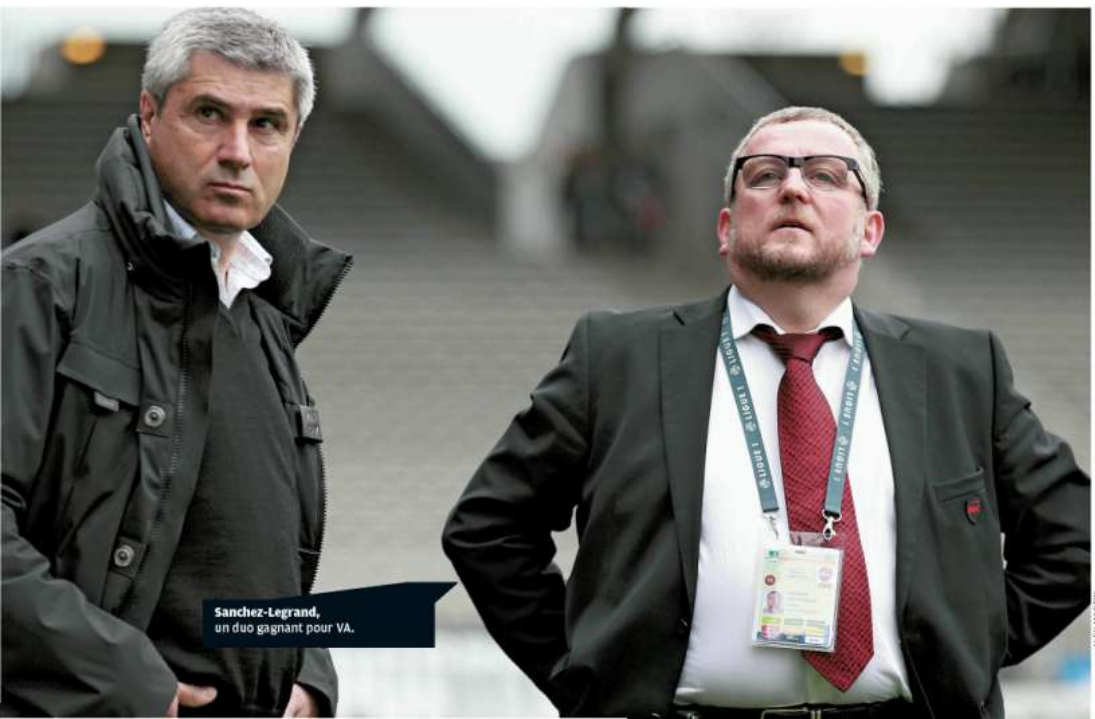
Rien n'est acquis à vie!

Vous avez soif de reconnaissance, dit-on?

C'est la presse qui le dit. Je veux qu'on parle de VA, c'est tout.

Vous avez vendu beaucoup de choses. Vous êtes un commercial. Aujourd'hui, vous vendez des hommes: ça change!

C'est peut-être dur de dire ça, mais quand vous avez vendu, après, tout se vend. Moi, je sais tout vendre, même de la merde, comme on dit vulgairement. C'est une image car, en aucun cas, je ne parle d'un joueur comme ça, ce n'est pas du bétail. J'ai beaucoup de respect pour les hommes, ils peuvent vous le confirmer. Je suis proche d'eux, pourtant, on me l'a déconseillé: tant pis, je prends le risque!» ■ **P.D.**



Sanchez-Legrand, un duo gagnant pour VA.

ALEX MARTIN

OFFRE D'ABONNEMENT PRIVILÉGIÉE

Le radio réveil RDX28 / SCOTT

Réveillez-vous en douceur avec votre musique à l'aide du port USB, avec la radio grâce à un tuner digital très précis ou par la double alarme.

- Écran LCD couleur bleu.

Compatible MP3/WMA. Port USB et lecteur de cartes SD/MMC.
2 haut-parleurs intégrés 1,5W.
Dim. : 300x160x180 mm.
Garantie 1 an.

DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

» FRANCE FOOTBALL (ÉDITION DU MARDI)
» FRANCE FOOTBALL (ÉDITION DU WEEK-END)
6 MOIS (52 N°S)

+

» LE RADIO RÉVEIL RDX28 SCOTT

=

POUR VOUS **77 €**
AU LIEU DE ~~149,85~~ €
SEULEMENT

SOIT PLUS DE **48 %** DE RÉDUCTION

Photo non contractuelle

FRANCE football

Vous pouvez acquérir chaque numéro de France Football au prix de 2,20 €, chaque numéro spécial au prix de 3,50 €, les numéros de France Football week-end au prix de 1,60 € et le radio réveil au prix de 49,90 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 6 mois de **France Football mardi + France Football week-end** + le radio réveil. Je joins mon règlement de **77 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL | | | | | | VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen cedex.
Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre radio réveil dans un délai de 3 semaines après réception de votre règlement.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFFRIP RCS Nanterre B 332 978 485

HENRIQUE
LA FOI DU COMBATTANT

LE DÉFENSEUR BRÉSILIEN, si souvent blessé ces sept dernières saisons, est aujourd'hui en pleine forme. Pour le plus grand bonheur de son club, qu'il quittera probablement en juin prochain.

VINCENT MACHENAUD
vmachenaud@francefootball.fr

À BORDEAUX, IL Y A MARC PLANUS, joueur le plus ancien de l'effectif professionnel. Et derrière le plus bordelais des Bordelais, il y a Carlos Henrique Dos Santos Souza, pensionnaire du château du Haillan depuis l'été 2005, arrivé dans l'anonymat le plus complet d'une carrière entamée quelques mois plus tôt à Flamengo, où il est apparu à douze reprises sous le maillot rouge et noir, sous les ordres de Mario Zagallo. Sept années ont passé, et le grand défenseur brésilien n'a pas ajouté autant de matches qu'il le souhaitait en quittant le club carioca. À peine cent treize en Ligue 1 et une petite cinquantaine dans les autres compétitions, soit une moyenne de vingt rencontres par saison. La faute, principalement, à des genoux gravement endommagés. Ce défenseur dur et courageux a subi trois opérations des ligaments croisés, dont deux au genou gauche. « La première lésion est survenue alors que je venais de débuter à Flamengo. On jouait au Maracana, contre Santos, et c'est à la suite d'un choc avec Robinho que mon genou a craqué. » Le second pétera à son tour deux années plus tard lors d'un match au Havre. « Je veux suppléer Souleymane Diawara et, quand je tacle, Ulrich Ramé me retombe sur la jambe. C'est d'autant plus dommage que je sortais de bons matches, que j'étais enfin lancé. » Et rebelote à Saint-Étienne, où ce nouvel accident lui vaudra d'être écarté des stades pendant huit mois.

D'autres que lui ne se seraient pas relevés. Henrique ne s'est pas laissé abattre. Il est toujours debout, plus que jamais même. Bien davantage que cette maudite saison 2010-11 quand il ne disputa que deux petites rencontres de L1, cette fois atteint aux adducteurs. La pire de son parcours mouvementé. Il raconte: « On a longtemps cherché l'origine de mes douleurs et finalement j'ai dû aller me faire soigner dans mon pays. Je me souviens que je souffrais tellement que je ne pouvais pratiquement plus marcher. J'ai été tout près de casser mon contrat et de rentrer au Brésil! Quand on est arrêté sept à huit mois comme je l'ai été, il faut être prudent lors son retour sur les terrains. » De ces épreuves, Henrique dit, avec la foi d'évangéliste qui le caractérise: « Elles m'ont rendu plus fort. »

BEDOUET: « IL EST DEVENU PLUS APPLIQUÉ. »

Éric Bédouet, l'un des assistants de Francis Gillot et dernier survivant des divers staffs techniques qui se sont succédé, en témoigne. « Je pense que toutes ces blessures l'ont poussé à réfléchir sur son jeu. À ses débuts, sous Ricardo qui m'en avait dressé un portrait précis, Carlos était un joueur fruste, à l'état brut. Il se contentait de dégager loin, d'utiliser sa masse physique, d'aller au contact. Depuis un an et demi, je trouve qu'il a énormément progressé. Sa relance est beaucoup plus propre. Il est plus appliqué, plus concentré, plus calme. » Plus mur, plus sûr, le natif de Sao Gonçalo, une ville située dans l'État de Rio de Janeiro, de l'autre côté de la baie Guanabara, ne se contente plus de faire parler sa puissance et son engagement. Rétabli de ces ennuis, il s'est même imposé comme un titulaire quasi indiscutable dans l'équipe girondine cette saison, autant dans une défense à cinq qu'à quatre. « Il a été mis sur le banc lors de la dernière journée à Lorient *(0-4)*, mais c'était par mesure de prudence. Une pelouse synthétique, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux pour les articulations. » Qu'il surveille de près, suivi désormais par son kiné personnel, un compatriote de Rio. « Il est souvent avec nous et il s'occupe exclusivement de son ami. Le tort de Carlos, c'était d'en faire trop. Après l'entraînement, il faisait toujours du rab, en rajoutait en croyant que ce surcroît de travail lui serait bénéfique. Il n'employait pas la bonne méthode. Cela partait d'un bon sentiment, mais l'effet était contre-productif. Je lui ai conseillé de se préserver, il a compris que c'était en match qu'il devait se donner à fond. »

Agressif, rugueux et impétueux sur le terrain (3 cartons rouges et 38 jaunes depuis qu'il est en France), pas un poète – « Je n'aurais pas aimé qu'il me prenne au marquage! » sourit Bédouet –, Carlos Henrique offre un profil éloigné des clichés généralement accolés au Carioca. L'homme n'est pas vraiment démonstratif en temps normal. Ce qui ne l'a pas empêché de devenir au fil des ans l'un des leaders de l'équipe. « Longtemps, la barrière de la langue l'a handicapé, poursuit Bédouet. Aujourd'hui, il s'en sort très bien, même si son fils aîné *(NDLR : prénommé Thuram, en l'honneur de l'ancien international français)* s'exprime beaucoup mieux que lui! Désormais, on l'entend et encore plus depuis qu'il joue régulièrement. Il n'y a pas si longtemps, il m'a même surpris en poussant une gueulante en plein match. Dans le vestiaire, pourtant, c'est plutôt un taiseux. Ce n'est pas Denilson (l'ancien international brésilien passé brièvement aux Girondins et qui était là quand Henrique a débarqué). Carlos, ce n'est pas un showman. Il a un côté ténébreux. C'est clair, il peut faire peur. C'est un équipier apprécié et respecté. Quand il dit quelque chose, il le fait! C'est rare. Ses partenaires savent qu'ils peuvent compter sur lui en toutes circonstances. C'est important de pouvoir s'appuyer sur ce genre de bonhomme. Un groupe en a toujours besoin. C'est positif. »

> Les blessures m'ont rendu plus fort

« JE SUIS DUR, COSTAUD. »

Lui refuse de se cataloguer et de se lancer le moindre petit compliment. « J'ai le sentiment d'avoir beaucoup progressé au contact de mes différents entraîneur. Avec Ricardo et Lolo *(Laurent Blanc)*, surtout, parce que je n'avais pas vraiment la confiance de Tigana. Après, c'est à vous de juger tout ça, dit-il modestement avec un large sourire. Tout ce que je peux dire, c'est que je ne suis pas le joueur méchant qu'on décrit. Je n'entre jamais sur une pelouse avec l'intention de faire mal à mon adversaire, et je n'ai d'ailleurs jamais blessé un adversaire. » On évoque alors sa suspension de quatre matches consécutive à une altercation avec le Stéphanois Sinama-Pongolle en Coupe de la Ligue, et il répond: « C'est lui qui m'avait agressé. La sanction était juste, mais un peu trop sévère. » Et il ajoute, franc du collier: « C'est vrai, je suis dur, costaud, mais je me contente de jouer comme me le demandent mes entraîneurs. Lors de mon premier entraînement au Haillan, j'avais voulu la jouer à la brésilienne. Contrôle de la poitrine, intérieur du pied, tout ça... Ricardo m'a convoqué dans son bureau et m'a dit: "Je ne veux pas que tu fasses de chichis avec le ballon. Je veux que tu joues sur tes qualités physiques." Ces mots, je ne les ai pas oubliés. » Il n'a pas oublié non plus le jour où son agent, Eduardo Uran, l'a appelé pour l'informer qu'il devait quitter sur-le-champ Flamengo. « J'arrive à l'entraînement et un coéquipier me demande ce que je fais là. Lui, il avait déjà entendu à la radio que j'avais été transféré. J'ai dû quitter l'entraînement, rassembler quelques affaires dans une valise et je suis vite parti pour la France. J'étais heureux, bien sûr, mais j'avais peur. Je n'avais pas imaginé partir si jeune en Europe. Je me voyais plutôt tenter cette expérience deux ans plus tard. Ma maman m'a accompagné à l'aéroport. Elle ne pouvait pas parler tellement elle pleurait. Elle m'a simplement rappelé que Jésus était avec moi. Quand ça va moins bien, je repense à cette scène et cela me procure la force de repartir. »

« LAISSER LA MEILLEURE IMAGE POSSIBLE. »

Cette force qu'il a toujours eue en lui et qui lui a permis, comme à tant de compatriotes, de se sauver. « Je suis issu d'une famille très pauvre et le foot m'a permis de gagner de l'argent au-delà de mes espérances. Mais quand j'ai commencé à jouer, je n'avais rien. » Et de confier: « Quand ma future femme est tombée enceinte, je ne savais pas où nous allions habiter. Chez moi, il n'y avait pas de place. On n'avait que la rue. Ma future belle-mère nous a logés. Quelques mois plus tard, je devenais professionnel et j'ai pu m'offrir un vrai logement pour la famille. » Il n'avait pas dix neuf ans. « Je pense que, si j'avais eu une enfance gâtée, si je n'avais pas connu autant de difficultés, je n'aurais pas eu l'envie et le courage de m'en sortir. Comme beaucoup de joueurs, j'ai dû faire beaucoup de sacrifices: me lever très tôt, rentrer tard. J'étais si fatigué que je n'ai pas pu suivre normalement l'école le soir. C'était pénible, mais quand je vois le résultat je me dis que ça valait le coup de serrer les dents. » Aujourd'hui, après huit saisons sous le maillot bordelais, Carlos Henrique envisage de donner une nouvelle direction à sa carrière. « Je suis en fin de contrat et même si je ne ferme pas la porte, cela me paraît compliqué. J'ai déjà failli partir l'an passé à Fluminense. » Il rigole: « J'aurais été sacré champion du Brésil! » Espère-t-il l'être une seconde et dernière fois avec Bordeaux? « C'est sûr, j'aimerais bien, mais ça sera difficile. Tout ce que je souhaite, c'est laisser la meilleure image possible de moi. » Celle d'un garçon toujours prêt à aller au combat! ■ **(AVEC LAWRENCE LEENHARDT)**

GIRONDINS DO BRASIL

Outre Carlos Henrique, les Girondins de Bordeaux ont souvent recruté des joueurs brésiliens. Avec plus ou moins de réussite.
Carlos Ruiter, 1966-1972.
Plinio, 1969-70.
Marcio Santos, 1992-1994.
Valdeir, 1992-1996.
Gralak, 1996-1998.
Ricardinho, 1997-98.
Christian, 2001-02.
Eduardo Costa, 2001-2004
Miranda, 2001-2004.
Savio, 2002-03.
Deivid, 2003-04.
Denilson, 2005-06.
Fernando, 2005-2011.
Wendel, 2006-2011.
Jussiê, depuis 2007.
André, de janvier à juin 2011.
Mariano, depuis janvier 2012.

BIO EXPRESS

29 ans. Né le : 2 mai 1983, à Sao Gonçalo (Brésil). 1,88 m ; 78 kg. Défenseur. PARCOURS : Flamengo (2003-août 2005) et Bordeaux (depuis août 2005). PALMARÈS : Championnat de France 2009 ; Coupe de la Ligue 2007 ; Trophée des champions 2008 et 2009.

TECH NIQUE

AUBAMEYANG, SÈME LE VENT ET RÉ

DÉJÀ HUIT BUTS, deux de moins qu'Ibrahimovic, seize la saison dernière. L'attaquant des Verts ne cesse de travailler pour démontrer que vitesse ne se confond pas avec précipitation.

Il y a un an et demi, le jeune Pierre-Émerick, au soir de sa première titularisation en vert, expliquait à nos confrères du *Progrès* : « Je suis content que le coach m'ait donné ma chance. Je me suis efforcé de faire des appels dans la profondeur. C'est mon style de jeu. Ça s'est bien passé, je pense. Mais je sais aussi qu'on peut toujours faire mieux. J'ai raté quelques occasions. Je m'en veux un peu, et même beaucoup. Ça viendra avec le travail. » Ce faisant, l'attaquant gabonais, fils de Pierre Aubame, ex-attaquant fort véloce reconverti défenseur par la suite, venait de brosser son propre portrait-robot, qui depuis s'est joliment précisé, affiné. Il disait aussi : « Je suis plus un joueur d'axe ; c'est le poste que je préfère, on a plus de liberté pour se déplacer sur les côtés. » Ainsi s'exprimait sur et en dehors du terrain la bombe *(11 secondes au 100 mètres)* qui explose cette saison. Ultrarapide, mais aussi maladroit, celui qu'on nommait Usain Bolt à Lille et qui s'est aussi entraîné au Milan AC avec Kaká et Ronaldinho – de bons maîtres – a bossé dur pour se peaufiner un bon profil : « Attaquant, c'est tout un travail, disait-il un peu plus tard, mais il y a aussi l'aspect mental. C'est dans la tête, il ne faut jamais rien lâcher parce qu'un jour ça vient. J'essaie de ne pas me poser de questions, de plus frapper. Il n'y a pas de secret, c'est en frappant que les buts finissent par arriver. »

UN JEU ADAPTÉ À SA VITESSE. Et c'est ce qui est en train de se passer. Ses chiffres des exercices passés et actuels le confirment. Son pourcentage de tirs cadrés, par exemple, a colossalement gonflé, passant de 49% à plus de 68%, pendant que son ratio tirs/buts passait de 13,1% à 19%. « Plus frapper », disait-il... Son entraîneur, Christophe Galtier, nous en avait brossé un portait fort ressemblant, il y a six mois, en pleine ascension de « PEA » : « C'est un athlète endurant et rapide. Il est aussi très intelligent, ce qui lui a permis de canaliser son énergie dans les déplacements. Quand je l'utilisais sur un côté en 4-4-2, il intégrait qu'il y avait d'autres déplacements par rapport à ce que demande une position axiale. Sa spécificité, ce sont ses courses. Il va plus vite que Thierno Youm du temps de Laval *(NDLR : joueur-sprinter des années 80)*. Et il a le jeu adapté à sa vitesse. C'est un bolide. Le plus rapide de notre équipe. Ses sprints de 40 mètres tuent l'adversaire, et il a dû provoquer bien des blessures dans le camp adverse chez ceux qui voulaient le suivre ! »
On observe par ailleurs chez lui, au travers d'autres chiffres, une utilisation

BIO EXPRESS
23 ans. Né le : 18 juin 1989, à Laval (Mayenne). 1,85 m ; 74 kg. Attaquant. International gabonais (27 sélections A, 9 buts). PARCOURS : Milan AC (2007-08), Dijon (2008-09), Lille (2009-10), Monaco (2010-janvier 2011) et Saint-Étienne (depuis janvier 2011). PALMARÈS : néant.

LE ROI DU TIR CADRÉ

SAISON 2012-13

Le top 5 au nombre de tirs cadrés

1.	**AUBAMEYANG** (Saint-Étienne)	**26**
2.	Gignac (Marseille)	**20**
3.	Ibrahimovic (Paris-SG)	**18**
3.	Gouffran (Bordeaux)	**18**
3.	Modeste (Bastia)	**16**

Le top 5 au ratio tirs/tirs cadrés*

1.	**AUBAMEYANG** (St-Étienne)	**68,4%**
2.	Pitroipa (Rennes)	**65,2%**
3.	Le Tallec (Valenciennes)	**64,7%**
4.	Gouffran (Bordeaux)	**64,3%**
5.	Aliadière (Lorient)	**60,9%**

** Sur un minimum de 15 tirs.*

Le top 5 à la moyenne de tirs par match

1.	Gignac (Marseille)	**4,6**
1.	Traoré (Lorient)	**4,6**
3.	Ibrahimovic (Paris-SG)	**4,2**
3.	Modeste (Bastia)	**4,2**
5.	**AUBAMEYANG** (St-Étienne)	**3,5**

SAISONS 2011-12 ET 2012-13 CUMULÉES

Le top 5 des buteurs en L1 depuis août 2011

1.	**AUBAMEYANG** (Saint-Étienne)	**24 buts (48)**
2.	Nene (Paris-SG)	**21 (42)**
3.	Giroud (Montpellier puis Arsenal)	**21 (36)**
4.	Lisandro (Lyon)	**20 (38)**
4.	Hazard (Lille puis Chelsea)	**20 (38)**

Entre parenthèses, le nombre de matches disputés.

COLTE LES BUTS

bonifiée du ballon. « PEA » touche davantage de ballons dans la surface que la saison dernière (5,8 par match, au lieu de 4,6), délivre moins de passes par rencontre (15,6, au lieu de 20,8), mais les réussit davantage (71%, contre 69%)! Cela démontre que sa présence dans la surface est plus soutenue que la saison dernière et qu'il y est plus efficace, ce qui se traduit aussi bien dans ses buts – on l'a vu – que dans ses passes. Les progrès sont indéniables. Avec des chiffres réjouissants puisqu'il est, sur la période incluant la saison dernière et les douze journées du présent exercice, soit depuis qu'il porte le maillot stéphanois, le meilleur buteur de L1 en activité. Déjà auteur de seize réalisations la saison dernière, Aubameyang a encore amélioré ses stats et semble parti pour faire mieux. Avec huit buts déjà inscrits, sa cadence est passée d'une réalisation toutes les 197 minutes à une toutes les 123. « Il a une très bonne occupation de la surface de réparation, souligne Galtier aujourd'hui. Il a beaucoup bossé ça. » Faire et refaire ses gammes, toujours et encore, n'est pas la tasse de thé de tous. La sienne, si. Son entraîneur a constaté deux choses: « Il regarde tous les matches de haut niveau sur vidéo. Il ne les voit pas, il les observe! Il mémorise. Il a aussi la chance d'avoir un garçon comme Laurent Batlles *(désormais à la cellule de recrutement et la supervision des matches)* pour toujours lui donner le bon conseil. Et puis, il y a le travail. Si je devais faire une comparaison, bien que ce ne soit pas le même joueur, je citerais Jean-Pierre Papin, avec qui j'ai joué et qui avait cette grosse volonté de travailler devant le but aux entraînements. Aubame, c'est pareil. Qu'il marque, qu'il soit devenu plus efficace n'est pas le fruit du hasard. C'est du temps passé devant le but. »

HAMOUMA-GRADEL-AUBAMEYANG: LE TRIO DE CHOC DE L'ASSE

BRANDAO LE DÉCALE. Mais souvenez-vous de ce que Pierre-Émerick expliquait au soir de sa première titularisation en vert. Il avouait sa préférence pour l'axe de l'attaque. La saison dernière, il a été servi! De même que lors des sept premières journées de cette saison, encadré qu'il fut, la plupart du temps, d'Hamouma à droite et de Gradel à gauche. Un vrai trio de choc. Le Brésilien Brandao est venu s'ajouter à l'effectif stéphanois et l'attaquant vedette de la sélection gabonaise est depuis repassé à droite. Voire parfois à gauche. Et pour la première fois depuis son arrivée dans le Forez, il n'a pas été aligné d'entrée de jeu contre le PSG, au Parc des Princes (1-2, 11e j.), ce qui fit grincer quelques dents, dont les siennes, jusqu'à ce qu'il marque le deuxième but des Verts. « Oui, ça l'a décalé, reconnaît Galtier. Mais il a montré que sur le côté aussi il pouvait être passeur et buteur. » Et de replanter un but la semaine suivante, d'un coup de tronche, contre Troyes... Ce qui permet à Galtier de mettre en exergue une autre de ses qualités: « Il est bon de la tête! Il nous en a marqué quatre comme ça la saison dernière. Il a d'autres atouts que sa rapidité, même si c'est le numéro 1. Depuis six mois, il a encore progressé dans son petit jeu à l'approche de la surface et dans la surface. »

Conclusion: Pierre-Émerick Aubameyang, qui va toujours plus vite que le vent, a progressé techniquement devant le but, sait non seulement jouer en profondeur mais aussi plus à plat, des deux pieds et avec la tête, et bosse comme un fou. Et si c'était le meilleur attaquant du Championnat? Zlatan dire: « Toi, raconter des conneries! » ■ **JEAN-MARIE LANOË AVEC** opta

ALEX MARTIN

RÉVÉLLI

« Devant le gardien, il ne se trompe plus »

POUR L'ANCIEN ATTAQUANT STÉPHANOIS, l'épanouissement de l'international gabonais est dû à la fois à ses mérites personnels et au style de jeu de l'ASSE.

ALEXIS MARIE

« Patrick, depuis quand l'ASSE n'avait pas mis la main sur un attaquant pareil?

Oh, ce n'est pas si vieux que ça: depuis Bafé Gomis qui, lui, sortait en plus du centre de formation. Mais ce n'était pas le même registre. Bafé pouvait partir balle au pied puis dribbler. Aubameyang, lui, joue surtout sur sa capacité à demander le ballon en profondeur et à être le plus rapidement possible devant le but. Ce n'est pas le même style de jeu.

Vous appréciez?

Il se trouve qu'il va parfaitement aujourd'hui dans le jeu de l'ASSE, un bloc défensif bien compact, très solide et solidaire à partir duquel il fait une belle rampe de lancement. Il se fond très bien dans ce style; dans un autre, ce serait peut-être différent.

Il vous rappelle quelqu'un?

Non. Chaque attaquant a son propre style, sa propre époque, sa propre histoire. C'est toujours compliqué de faire des comparaisons. Lui est en train de s'affirmer, tant mieux pour lui, tant mieux pour le club. Il y a deux ans, on ne l'attendait pas à ce niveau et, aujourd'hui, c'est un des meilleurs attaquants du Championnat. Il y a de plus en plus des yeux étrangers présents à Geoffroy-Guichard. Il a travaillé pour en arriver là. Il a été patient, il a su passer des étapes qui n'étaient pourtant pas faciles pour lui.

En quoi a-t-il progressé?

Bien sûr, l'année dernière, il a marqué des buts venus d'un autre monde, des tirs d'une trentaine de mètres dans la lunette – ce n'est pas souvent que tu en plantes des comme ça. Mais, cette saison, il prouve l'étendue de ses progrès devant le but. Le jeu de tête, il l'avait. Mais dans les face-à-face avec le gardien, il ne se trompe plus. Il a plus confiance en lui et, du coup, les défenseurs, en face, ont peur, ce qui joue en sa faveur. Il a vraiment fait de gros progrès devant le but depuis deux ans. Je ne pensais pas alors qu'il atteindrait ce niveau. Je me suis trompé et je suis très heureux de le reconnaître. Il mérite ce qui lui arrive. »

■ **J.-M. LA.**

REVAULT MADE IN NO

COMMENCÉE AU CENTRE DE FORMATION en 1988, l'histoire entre Christophe Revault et Le Havre se poursuit

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

LES DIRIGEANTS AVAIENT POURTANT ÉTÉ CLAIRS. Mais Nicolas Dehon n'a jamais rien écouté. « Ils m'avaient demandé d'y aller doucement avec lui, sourit l'ancien coach des gardiens du HAC. Christophe était de retour au Havre et avait le genou fragile. Un matin, on a fait une grosse séance et on s'est bien pris la tête. » L'engueulade dure quatre jours, aucun des deux hommes ne lâche l'affaire. « C'est à ce moment-là qu'il y a eu un déclic entre nous. » Et le début d'une grosse amitié. « On parle souvent de ma relation avec Steve Mandanda, mais j'ai eu la même avec Christophe. C'est un mec exemplaire. Il a tout pour réussir au Havre. C'est un peu le Sikora local. Il est chez lui là-bas. » Revault a quinze ans quand il débarque en Normandie. Le Matra Racing, Lens et le HAC répondent au CV envoyé par la maman. Mais le club normand est le premier à lui faire une offre après un court essai. Neuf cents francs de salaire par mois, environ 137 €. Le début de l'histoire. On est en 1988. La Coupe Gambardella est remportée sous les ordres d'Abdel Djaadaoui un an plus tard. Victoire face au Paris-SG pour sa première année chez les juniors. La semaine suivante, tout le monde est envoyé sept jours aux Baléares. Cadeau des dirigeants. « C'est un enfant du club, raconte Pierre Mankowski, son premier entraîneur chez les pros. Il a très vite été adopté par tout le monde. » Et très vite lancé en Ligue 1. Le premier match est joué au Parc des Princes le 14 avril 1993. Cet après-midi-là, le titulaire Fabien Piveteau se réveille de la sieste avec une sciatique. Revault est annoncé titulaire. « Il avait beaucoup trop mangé pendant le déjeuner, rigole Mankowski. Du coup, il n'avait rien avalé pendant la collation. La seule chose qu'il fallait surveiller chez lui, c'était les assiettes. Mais il avait été très, très bon ce jour-là. » Le Havre s'incline (1-0), mais George Weah traverse le terrain pour serrer la main du jeune gardien normand et lui offrir son maillot. Le lendemain, le gardien prend la note de 9 dans *L'Équipe*, le premier contrat pro est signé dans la semaine qui suit. Mille huit cents euros brut par mois de salaire pour la première saison, 3 000 pour la seconde, 4 000 pour la troisième.

PREMIER MATCH AU PARC ET LES FÉLICITATIONS DE WEAH QUI LUI OFFRE SON MAILLOT

Le gardien enchaîne trois saisons et 115 matches consécutifs chez les pros. « C'était une bête de travail, raconte encore Mankowski. Il multipliait les séances. Il adorait son métier. C'était une perle pour un entraîneur. »

« GUIGNOLS », COUPE DU MONDE ET USINE AZF. Mais l'histoire avec Le Havre s'interrompt dix ans. « Une période pendant laquelle il a vécu un paquet de choses, raconte son ami Nicolas Dieuze. Il a beaucoup mûri et beaucoup appris durant cette parenthèse. » Au Paris-SG, notamment. Le contrat est signé en juin 1997 contre la somme de 17 MF (environ 2,6 M€). « Cette saison-là a été très difficile pour lui,

Jean-Pierre Louvel a choisi d'installer sur le banc celui qui était son conseiller.

PLURIEL L'ACTUALITÉ

RMANDIE

aujourd'hui sur le banc de touche.

soupire Dieuze. Aujourd'hui, il en rigole, mais il a énormément souffert. » Un match foiré à Munich (1-5), une erreur à Monaco (0-3) et une sortie aérienne approximative à Montpellier (1-2) le discréditent complètement. *Les Guignols de l'info* le prennent pour cible. « Sa marionnette, c'était un gardien sans bras », raconte encore Nicolas Dieuze. Longtemps en course pour une place de troisième gardien pour la Coupe du monde 1998, appelé au Tournoi de France en 1997, il est finalement recalé par Aimé Jacquet et remplacé par Lionel Charbonnier. L'aventure parisienne ne dure qu'une saison. Nicolas Dieuze encore : « Il aurait pu, je pense, avoir une autre carrière sans cette saison à Paris. Mais le pire souvenir remonte quand même à Toulouse. »

Au 21 septembre 2001. Ce matin-là, le gardien du TFC bouquine au lit, sa femme est à côté de lui. À 10 h 17, le toit de sa maison s'envole, le plafond de sa chambre s'écroule sur lui. L'usine chimique AZF, installée à deux cents mètres, vient d'exploser. Toutes les vitres de la maison sont soufflées, sauf celle du salon devant laquelle sa petite fille fait la sieste. Pendant plusieurs semaines, Revault s'installe chez son coéquipier Stéphane Lièvre. « Mais ça ne l'a pas empêché de continuer à se battre, se souvient Érick Mombaerts, son ancien entraîneur toulousain. Christophe ne s'est jamais plaint. Même quand Toulouse a été rétrogradé en National, il avait accepté de baisser son salaire de 70 %. »

BIO EXPRESS

40 ans. Né le : 22 mars 1972, à Paris. International A' (2 sélections, 2 buts encaissés). PARCOURS DE JOUEUR (gardien) : Le Havre (1988-1997), Paris-SG (1997-98), Rennes (1998-2000), Toulouse (2000-août 2006), Rennes (août 2006-juin 2007) et Le Havre (2007-2010). PALMARÈS DE JOUEUR : Championnat de France de L2 1991, 2003 et 2008. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Le Havre (staff technique, 2010-mai 2012 ; conseiller du président, mai-novembre 2012 et entraîneur, depuis novembre 2012). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : néant.

MOMBAERTS : « J'AI LES YEUX DE CHIMÈNE POUR LUI. » La vie ne l'épargne pourtant jamais. Sa fille contracte une méningite, sa femme tombe gravement malade dans la foulée. « Il est ressorti encore plus fort de toutes ces épreuves, souffle Dieuze. C'est un roc. » Érick Mombaerts ne dit pas autre chose. « Il était toujours irréprochable, même dans les moments difficiles. Quand on partait en bus et qu'on dormait dans des petits hôtels pour faire des économies, il avait toujours le sourire. C'est quelqu'un de très fort dans la tête. »

REVAULT N'A QUE SEPT MATCHES POUR PROUVER SON SAVOIR-FAIRE

Et fidèle à ses couleurs. En 2007, après une saison blanche à Rennes, Le Havre lui offre le droit de rebondir au club. Christophe Revault a trente-cinq ans. Jean-Marc Nobilo dirigeait l'équipe normande à cette époque. « Il n'a pas été difficile à convaincre. Il avait encore tellement faim de ballon… »

Le Havre remporte le titre de champion de France de Ligue 2 pour la cinquième fois de son histoire, huit mois plus tard. Christophe Revault sort une saison monstrueuse. Nicolas Dehon : « Je me souviens d'un match à Boulogne, c'était Jésus. Il marchait sur l'eau. » Le portier est élu meilleur gardien de Ligue 2. « Cette année-là, il nous avait fait gagner au moins 25 points sur le terrain et 10 dans le vestiaire, sourit Nobilo. Je me suis beaucoup reposé sur lui. C'était un leader de terrain et de vestiaire. Quand il parlait avec sa grosse voix, tout le monde l'écoutait. C'est à ce moment-là que je lui ai dit qu'il deviendrait un jour entraîneur. J'en étais certain. » Mais la fin de carrière le ramène à l'école. L'ancien portier débute une formation de gestion des organisations sportives (DUGOS), diplôme universitaire proposé par l'université de Lyon II. La formation l'oblige à trouver un stage en entreprise. C'est au HAC qu'il apprend son nouveau métier. Revault visite tous les services, de la direction sportive aux services administratifs. À l'été 2012, après avoir été reçu à son examen, il signe un CDI et devient conseiller du président Louvel. « C'est un poste qui lui allait bien », sourit Nicolas Dehon. Nicolas Dieuze pour poursuivre : « Je pensais qu'il resterait dans les bureaux un bon moment. Cette décision arrive peut-être plus vite que prévu. Mais il n'a pas dû pouvoir refuser. Il aime trop son club. » Revault aura sept matches pour montrer son savoir-faire. Avant de poursuivre définitivement ? « Il connaît la maison, il connaît le ballon, il a toujours été exemplaire, conclut Mombaerts. J'ai les yeux de Chimène pour lui. Je suis persuadé qu'il peut réussir là-bas. » Au Havre. Son club de toujours. ■ **OLIVIER BOSSARD**

LOUVEL « C'EST UN HOMME FRAIS »

Le président du HAC assume ses choix. Et les explique.

« Jean-Pierre Louvel, vous n'êtes pas connu pour changer facilement d'entraîneur. Qu'est-ce qui vous a poussé à écarter Cédric Daury ?

ALAIN GADOFFRE

C'est une décision qui a été très difficile à prendre. D'abord, parce que Cédric est un homme de qualité. Ensuite, parce que, même si j'ai été obligé de prendre cette décision, elle n'est pas forcément méritée. C'est un gâchis.

En résumé, Daury est un gars super, il ne mérite pas d'être viré… mais vous le virez quand même.

Cédric est un très, très bon entraîneur, mais il y a des moments où quand ça ne passe pas, ça ne passe pas.

Avec les joueurs, vous voulez dire…

Je ne dis pas que l'attitude des joueurs est mauvaise, qu'ils ne travaillent pas. Mais le groupe ne donnait pas de signes positifs à tout ce que Cédric mettait en place. La saison dernière, il y a eu une chute lente mais irrémédiable qui nous aurait conduits en National sans un sursaut lors des derniers matches. On pensait construire sur cette dynamique de fin de saison, on s'est trompés. On a besoin de retrouver de la passion.

Ce sera le rôle de Christophe Revault. Pourquoi lui ?

À part Didier Deschamps, mais je pense qu'il n'est pas libre, personne n'aurait été incontestable. L'aura de Christophe au Havre, elle, est incontestable.

Son inexpérience aussi.

Ça peut être un atout. Il manque d'expérience et de terrain, mais son inconscience va nous aider. Christophe est un homme frais. Il va nous apporter son dynamisme, sa générosité. J'ai aussi souhaité modifier le staff, car les joueurs ont besoin de changement et d'un nouveau discours. Joël Beaujouan revient dans une maison où il est resté quatorze ans, Johann Louvel connaît les jeunes de l'équipe, Abasse Ba a joué au HAC. C'est une réorganisation globale.

Le Johann Louvel dont vous parlez, c'est votre fils. Avez-vous hésité avant de le promouvoir ?

Une chose importante : je n'ai absolument pas suggéré Johann. C'est Christophe qui m'en a parlé et a su me convaincre. Je connais les risques et les commentaires qui vont être faits à ce sujet. Mais quand il y a de la compétence et de la volonté, pourquoi s'en passer ? Johann, il a quinze ans de maison, je sais comment il a gravi les échelons et je sais avoir été souvent réticent à le promouvoir. Je n'ai pas placé mon fils pour mon plaisir. Tout ce que je fais, c'est dans l'intérêt du club. Toujours. » ■ **ARNAUD TULIPIER**

Une fois de plus, Mathieu Valbuena, ici aux prises avec Giaccherini, a débloqué la situation sur un exploit individuel.

BERNARD PAPON

DIX-HUITIÈME VRAIMENT ?

NOYÉE DANS L'ANONYMAT DU CLASSEMENT FIFA depuis plus de deux ans, l'équipe de France vaut nettement mieux que son rang actuel. Impression confirmée avec la victoire qu'elle a rapportée d'Italie (2-1).

PATRICK URBINI, à Parme
purbini@francefootball.fr

MERCREDI, À PARME, il ne s'agissait pourtant que d'un simple match amical de fin d'année, coincé entre deux week-ends de Championnat et deux journées de Ligue des champions. Sauf que... Comme Cesare Prandelli et Didier Deschamps en ont défendu l'idée toute la semaine, « entre l'Italie et la France, il n'y a jamais de match amical ». Et, comme le sélectionneur des Bleus l'a laissé entendre au soir de cette victoire, il a largement contribué à faire avancer les choses. Une certitude ? Entre la qualité de jeu proposée par les Bleus, la mentalité qu'ils affichent, leur efficacité dans les deux zones clés, un concept cher à leur sélectionneur, et leur dix-huitième place actuelle au classement FIFA, il existe un décalage troublant.

UNE IDENTITÉ DE JEU QUI SE PRÉCISE. Dans l'esprit de Deschamps, Italie-France devait s'inscrire dans la continuité d'Espagne-France et, donc, dans ce que fut sa seconde mi-temps. C'est-à-dire dessiner à nouveau les contours d'une équipe ambitieuse, ancrée davantage dans l'action que dans la réaction, et susceptible de poser de vrais problèmes à son adversaire, vice-champion d'Europe et actuel cinquième mondial, malgré le coup de jeune qu'il avait pris l'autre soir. C'était, en tout cas, le sens de sa liste, de son onze de départ en 4-2-3-1, malgré quelques forfaits, et de son discours. Bilan de la soirée ? Les faits lui ont souvent donné raison, même si l'entame de match a été très timide, pas assez agressive, donc, et si le sélectionneur a justement fait remarquer : « Il a fallu ce but italien pour qu'on aille enfin les chercher et récupérer plus haut. » Ce qui saute aux yeux, en tout cas, c'est la qualité collective de son équipe, sans doute supérieure à la somme de ses individualités, sa force mentale, mais aussi « l'attitude de ceux qui débutent et de ceux qui rentrent », ajoute Deschamps. Tout le contraire de ce qu'on imagine trouver chez un dix-huitième mondial...

UNE EFFICACITÉ OFFENSIVE EN PROGRÈS. Au regard de sa possession de balle moyenne, aux alentours de 55 %, du temps qu'elle passe habituellement dans la moitié de terrain adverse, de sa prise de risques dans les frappes ou du nombre de tirs qu'elle parvient à cadrer, l'équipe de France n'a pas encore une efficacité offensive digne des meilleurs. C'était déjà vrai durant la fin de mandat de Raymond Domenech (1,21 but par match lors de la saison 2009-10). Ça l'était aussi avec Laurent Blanc (1,48, mais seulement 1,28 en match de compétition). Ça l'est encore avec Didier Deschamps (1,16, mais 1,66 en match

officiel), même si, pour sa défense, avoir joué l'Uruguay, l'Espagne et l'Italie, trois adversaires toujours difficiles à bouger, mais pas pour les mêmes raisons, fausse un peu les comparaisons. La note positive, toutefois ? L'absence de Karim Benzema, son meilleur artificier (15 buts), n'a pas pesé autant que ça et n'a pas nui non plus à l'animation offensive. La preuve : qui aurait cru que Bafé Gomis puisse offrir aux Bleus une victoire en Italie ?

UNE SOLIDITÉ DÉFENSIVE INTÉRESSANTE. À quoi reconnaît-on une grande équipe ? À sa qualité défensive, aussi. Autrement dit, à sa capacité à concéder un minimum d'occasions et à réduire au maximum sa marge d'erreur pour toujours se garder une possibilité de faire la différence sur quelques coups. À sa capacité aussi à souffrir et à provoquer la chance. Si les Bleus ont eu du mal à empêcher l'Italie de trouver la profondeur et de prendre de la vitesse, du moins pendant une bonne demi-heure, s'ils ont eu également un poil de réussite en début et en fin de match, leur impact physique dans les duels et la solidité de la charnière centrale Koscielny-Sakho, qui enchaînait à Parme son troisième match et que le sélectionneur a trouvée « solide », sont autant de signaux encourageants. Deschamps ne le cache pas : « On rate encore des choses faciles dans le jeu. » Mais il dit aussi : « J'ai une équipe qui va chercher des résultats. »

DES JOUEURS QUI S'AFFIRMENT. Sans Benzema, laissé à la disposition du Real pour soigner ses adducteurs, l'équipe de France pesait encore moins lourd à Parme que d'habitude. Sa moyenne de sélections au coup d'envoi ? À peine 22. Pour donner un ordre d'idées, lorsqu'elle fut championne d'Europe en 2000 contre les Italiens, elle tournait alors à près de 60, avec sept joueurs sur onze à plus de 50 sélections. Deschamps le répète : « La crédibilité et la légitimité des joueurs, leur capacité ou non à devenir des leaders ne peuvent venir qu'avec le temps et les sélections. Mais des mecs qui sont titulaires dans un grand club, qui jouent la Ligue des champions et 45 matches par saison, et qui ont 50 sélections, j'en ai combien pour l'instant, hein ? Deux ou trois, pas plus. » Malgré tout, certains comme Sakho et Matuidi grandissent déjà vite, les leaders comme Ribéry, Lloris et Évra jouent leur rôle, Valbuena fait du Valbuena, et le sélectionneur avoue : « Je suis fier de ce que ce groupe-là réussit. Fier de son état d'esprit. Et à présent il existe vraiment une bonne base de travail pour la suite. »

SEULE UNE PERF DANS UN GRAND TOURNOI POURRAIT REDONNER UN VRAI STATUT AUX BLEUS

UN DÉFICIT D'IMAGE ENCORE À COMBLER. Manifestement, l'onde de choc provoquée par le nul de Madrid ne s'est pas encore propagée bien loin, mais à ce train-là et à la lecture du résultat de mercredi ça ne va plus tarder. Si l'équipe de France n'a toujours pas retrouvé le crédit qu'elle a perdu depuis la Coupe du monde 2006, si son image à l'étranger reste donc médiocre pour l'instant, et si, en trois ans, elle a battu l'Angleterre (2-1) à Wembley, le Brésil (1-0) au Stade de France, l'Allemagne (2-1) à Brême et maintenant l'Italie (2-1) à Parme, elle n'a gagné également qu'un seul de ses onze derniers matches en phase finale (2-0 contre l'Ukraine à l'Euro 2012). En clair ? Seule une perf majeure dans une grande compétition est susceptible de lui redonner un jour un vrai statut. Pour l'heure, elle prend tout ce qu'elle peut. Et comme le dit Deschamps : « Enchaîner deux résultats comme celui de l'Espagne et de l'Italie, ce n'est pas rien. » De quoi gratter, en tout cas, une ou deux places au prochain classement... ■

CLASSEMENT FIFA MODE D'EMPLOI

LE PRINCIPE. À CHAQUE MATCH, une équipe se voit attribuer des points selon quatre critères : le résultat, le type de rencontre (amical, éliminatoires, phase finale...), la valeur de l'adversaire et la Confédération à laquelle appartient celui-ci. Seule une défaite ne rapporte aucun point.

LA PÉRIODE PRISE EN COMPTE. Établi chaque mois, le classement prend en compte les résultats obtenus sur un cycle de quatre ans, avec la pondération suivante : 100 % pour la moyenne des douze derniers mois, 50 % pour celle des douze mois précédents, puis 30 % et 20 % pour les deux années d'avant. Le dix-huitième rang occupé aujourd'hui par l'équipe de France résulte donc de ses performances réussies entre novembre 2009 et octobre 2012.

LE MODE DE CALCUL. On multiplie d'abord le nombre de points d'un match (3 pour une victoire, 1 pour un nul) par son coefficient de difficulté (1 en amical, 2,5 en éliminatoires, 3 en phase finale d'Euro, de Copa America ou de CAN, 4 en phase finale de Coupe du monde). Puis par l'indice mesurant la valeur de l'adversaire (200 – son classement le jour du match). Et, enfin, par le coefficient de chaque Confédération (1 pour l'UEFA et l'Amsud, 0,88 pour la Concacaf, 0,86 pour l'Asie et l'Afrique, 0,72 pour l'Océanie). Pour obtenir ensuite la moyenne des douze derniers mois, on divise le nombre total de points par le nombre de matches joués durant la période concernée. Ukraine-France a rapporté gros. Cette année, c'est la victoire sur l'Ukraine (2-0) à l'Euro qui a offert aux Bleus le plus de points (1 332). En revanche, celle de février en Allemagne (2-1), en amical, n'en a rapporté que 594, tandis que le récent match nul en Espagne (1-1), en éliminatoires de la Coupe du monde 2014, en valait 500. ■ **P. U.**

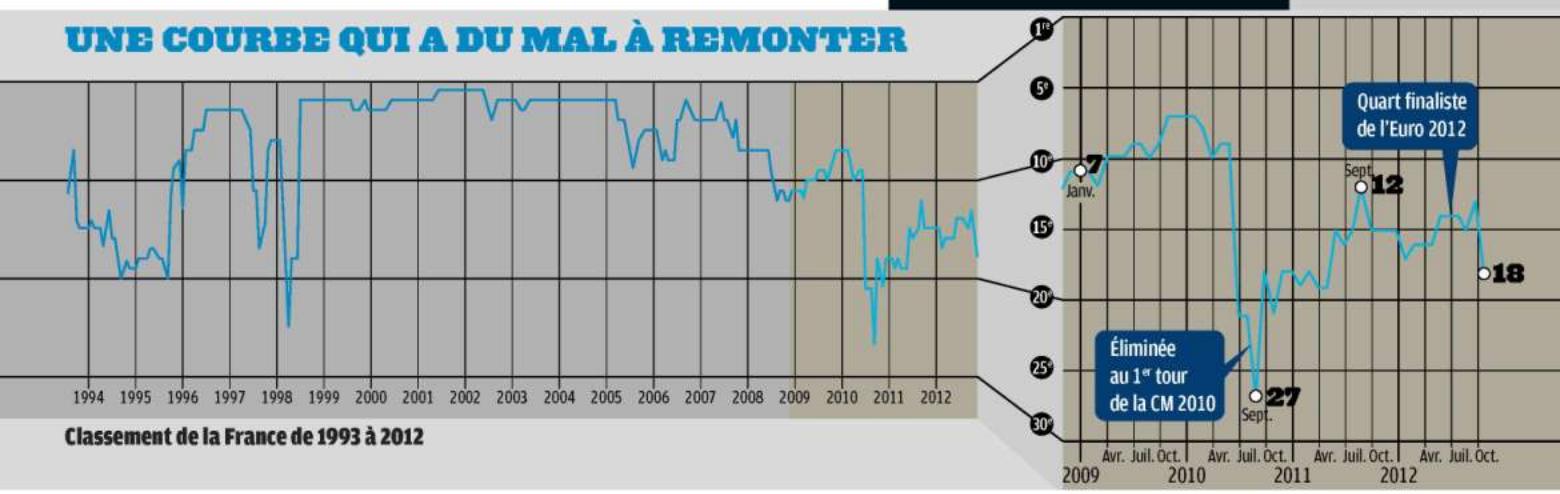
Pour en savoir davantage, consulter le lien http://fr.fifa.com/worldranking/

LE TOP 20 ACTUEL

1.	**Espagne**	1 564 pts
2.	**Allemagne**	1 421
3.	**Argentine**	1 349
4.	**Portugal**	1 178
5.	**Italie**	1 169
6.	**Angleterre**	1 167
7.	**Pays-Bas**	1 128
8.	**Colombie**	1 110
9.	**Russie**	1 084
10.	**Croatie**	1 078
11.	**Uruguay**	1 047
12.	**Grèce**	1 004
13.	**Brésil**	994
14.	**Mexique**	984
15.	**Côte d'Ivoire**	974
16.	**Suisse**	966
17.	**Équateur**	951
18.	**France**	**938**
19.	**Algérie**	907
20.	**Belgique**	881

Le prochain classement FIFA sera établi le 19 décembre.

UNE COURBE QUI A DU MAL À REMONTER



Classement de la France de 1993 à 2012

Après avoir glissé au lendemain de la Coupe du monde 2010 jusqu'à la vingt-septième place, la plus mauvaise depuis la création du classement en août 1993, l'équipe de France n'est jamais parvenue à retrouver le top 10 mondial. Si elle était remontée à la douzième place il y a un peu plus d'un an, elle reste donc très loin de ses années de gloire et de ses scores historiques (première de mai 2001 à mai 2002, toujours dans le top 5 de juillet 1998 à juin 2005, deuxième encore en septembre 2006 et en juin 2007).

STERLING ÇA VAUT UN LIVRE

À DIX-SEPT ANS, RAHEEM STERLING, le prodige de Liverpool né dans un ghetto en Jamaïque et déjà trois fois papa, a débuté en équipe d'Angleterre contre la Suède. Portrait d'un génie au caractère bien trempé.

Raheem Sterling face au défenseur de Newcastle Shane Ferguson.

PHILIPPE AUCLAIR, à Londres
pauclair@francefootball.fr

L'UN DES DERNIERS ACTES DE RAFAEL BENITEZ À LIVERPOOL, qu'il quitta en juin 2010, avait fait trois lignes dans les journaux, mais demeurera peut-être l'un des plus significatifs de son passage chez les Reds, du moins en ce qui concerne son recrutement, si souvent critiqué. Quatre mois plus tôt, il avait convaincu son directoire de dépenser plus de 700 000 € pour un attaquant de quinze ans, une somme énorme sur laquelle aucun autre club ne pourrait surenchérir. C'est que Manchester City, Chelsea, Arsenal et Fulham avaient également un œil sur le prodige. La dernière folie de Rafa ? Non, un pari qui, deux ans plus tard, se révèle gagnant. Où serait Raheem Sterling aujourd'hui si un scout des Queens Park Rangers ne l'avait pas repéré alors qu'il n'avait que dix ans ? Raheem est né à Kingston (Jamaïque), dans la paroisse de Saint Andrew – dont sont originaires pratiquement toutes les stars du reggae jamaïcain, des Wailers à Toots & the Maytals –, l'une des communautés les plus dures de la capitale. Et dans cette communauté, le quartier de Maverley, où il vécut ses cinq premières années, soit presque le tiers de sa jeune vie, était considéré comme l'un des plus dangereux. Celui dans lequel il grandit lorsque sa mère, Nadine, décida de chercher une nouvelle vie à Londres n'était pas reluisant non plus. Wembley, ce n'est pas qu'un stade mythique. C'est aussi des tours, et nous ne parlons pas de celles qu'on a détruites lorsque la nouvelle arène a été bâtie sur le souvenir de l'ancienne, mais plutôt de celles de Saint Raphael, la cité où il vécut enfant. L'école où Sterling échoua, dans tous les sens du mot, Copland High School, est l'une des plus violentes d'Angleterre, si l'on en croit le *Daily Mail*, ce que ne contredit pas l'un de ses professeurs qui en parla à *FF*. Sterling dut même passer par une « école spéciale » nommée Saint Vernon lorsqu'il laissa libre cours à un tempérament fougueux. Heureusement, il y avait le ballon, que le gamin frappait jusque dans l'appartement exigu qu'il partageait avec sa mère, à l'agacement de celle-ci, même s'il fut vite clair qu'on avait affaire à un authentique surdoué.

STERLING EST UN PETIT GABARIT QUI SEMBLE GLISSER PLUS QUE COURIR SUR LA PELOUSE

DERRIÈRE WALCOTT ET ROONEY

À DIX-SEPT ANS ET TROIS CENT QUARANTE-DEUX JOURS, Raheem Sterling, aligné contre la Suède, est devenu le troisième joueur le plus jeune de l'histoire de l'équipe d'Angleterre, derrière Theo Walcott (17 ans et 75 jours, contre la Hongrie, le 30 mai 2006) et Wayne Rooney (17 ans et 111 jours, contre l'Australie, le 12 février 2003), si on laisse de côté James Prince et Thurston Rostron, joueurs d'un autre siècle, le XIXe. C'est l'un des adages les plus répétés du football anglais: « If you're good enough, you're old enough » (« Si tu es suffisamment bon, tu es suffisamment âgé), qu'on a rarement mis en pratique avec autant d'enthousiasme qu'aujourd'hui. Si elle se qualifie pour la Coupe du monde 2014, la sélection anglaise aura une caractéristique partagée par bien peu d'équipes nationales: elle comptera dans ses rangs, et probablement comme titulaires, pas moins de six joueurs qui étaient adolescents à leurs débuts sous le maillot aux Trois Lions: Walcott, Rooney, Sterling, mais aussi Alex Oxlade-Chamberlain (18 ans et 9 mois, contre la Norvège, en mai 2012), Jack Wilshere (18 ans et 10 mois, contre la Hongrie, en août 2010) et Phil Jones (19 ans et 8 mois, face au Monténégro, en octobre 2011).

LES ÉQUIPES ANGLAISES DE JEUNES EN BONNE SANTÉ. De quoi faire la peau au mythe qui veut que la globalisation de la Premier League et l'importation de talents étrangers freinent l'apparition des jeunes du cru. L'Angleterre arrive d'ailleurs en tête du classement des grands Championnats européens quand on additionne le temps de jeu des moins de 21 ans sur une saison complète. De plus, les résultats de ses sélections de jeunes (pourtant souvent amputées de leurs meilleurs joueurs, appelés en A) ont connu une progression remarquable depuis 2007, année où les Espoirs se qualifièrent pour la demi-finale de leur Euro, avant d'atteindre la finale deux ans plus tard. Dans le même temps, les U19 participaient à deux demi-finales et une finale de la même compétition. Si l'une des vertus de la jeunesse est d'ignorer la peur, encore faut-il que cette jeunesse ne l'inspire pas à ceux qui ont pour tâche de faire appel à elle. Ce qui est le cas de Raheem Sterling. ■ **PH. A.**

ILS ONT DÉBUTÉ EN SÉLECTION À...

Souleymane Maman *(Togo)*: 13 ans et 310 jours, contre la Zambie, le 6 mai 2001.
Abdi Abdifatah *(Somalie)*: 14 ans et 30 jours, contre Djibouti, le 16 novembre 2007.
Diego Maradona *(Argentine)*: 16 ans et 120 jours, contre la Hongrie, le 27 février 1977.
Freddy Adu *(États-Unis)*: 16 ans et 234 jours, contre le Canada, le 22 janvier 2006.
Pelé *(Brésil)*: 16 ans et 266 jours, contre l'Argentine, le 16 juillet 1957.
Lionel Messi *(Argentine)*: 18 ans et 85 jours, contre la Hongrie, le 17 août 2005.
Michel Platini *(France)*: 18 ans et 274 jours, contre la Tchécoslovaquie, le 27 mars 1976.
Johan Cruyff *(Pays-Bas)*: 19 ans et 134 jours, contre la Hongrie, le 7 septembre 1966.
Franz Beckenbauer *(RFA)*: 20 ans et 15 jours, contre la Suède, le 26 septembre 1965.

CINQUANTE-SEPT JONGLAGES AVEC UNE BALLE DE TENNIS. « Ce garçon peut tout faire, dit l'homme qui veilla sur lui à QPR, le directeur de l'académie du club, Steve Gallen. Passer, tirer, jouer de la tête, marquer des buts, tacler, défendre. Tout. » Et toute l'Angleterre le sait maintenant que Roy Hodgson, qui le fit débuter dans l'équipe première de Liverpool lors d'un match amical contre Mönchengladbach, alors qu'il n'avait que quinze ans, l'a intégré au groupe qui a joué en Suède mercredi dernier. Rooney et Walcott eux aussi avaient dix-sept ans lorsque l'équipe d'Angleterre fit appel à eux *(voir par ailleurs)*, et ceux qui côtoient l'adolescent sont convaincus qu'il a en lui les qualités pour aller aussi loin que ces deux joueurs. Et pas seulement les qualités techniques, lesquelles crèvent les yeux de quiconque l'a observé jouer pour les Reds cette saison: lors de la tournée de présaison des Reds, Sterling sortit vainqueur d'une compétition impromptue organisée par le site Internet du club, en alignant cinquante-sept jonglages des deux pieds avec une balle de tennis dans le hall de leur hôtel. Sterling est un petit gabarit, 1,70 m pour une cinquantaine de kilos, qui semble glisser plus que courir sur la pelouse, un de ces joueurs dont les crampons ne laissent pas d'empreintes sur l'herbe, capable de « tourner sur une pièce de six pence » dans un seul mouvement, comme disent les Britanniques. À l'âge de quatorze ans, après une défaite de QPR au cours de laquelle il avait réussi un triplé, Raheem était « inconsolable », selon l'un de ses entraîneurs. Son agent, Aidy Ward, confia au *Sunday Times*: « On dit Raheem "précoce", mais le mot qui convient est "accrocheur". Il sait écouter, il enregistre *[ce qu'on lui dit]*. » Son manager actuel, Brendan Rodgers, pour lequel « les joueurs doivent avoir aussi mal à la tête qu'aux jambes » lorsqu'ils sortent d'une séance d'entraînement, voit en ce gamin (qui avait eu besoin d'une dispense spéciale pour ne pas aller au lycée lorsqu'il fut convoqué pour un match d'Europa Ligue en 2011) un footballeur aussi remarquable par sa capacité à intégrer la dimension purement tactique d'un match qu'à celle de le transformer par son talent de dribbleur et de finisseur, et un don d'improvisation dont on chercherait en vain un équivalent dans la génération de jeunes Anglais qui est en passe de remplacer la « génération dorée », qui n'a rien gagné.

« À DIX-SEPT ANS, TU SERAS EN ÉQUIPE D'ANGLETERRE OU EN PRISON. » L'adolescent a du caractère, c'est évident, qu'il manifeste parfois en jouant les fortes têtes, comme lorsqu'une caméra le surprit en train de se moquer des instructions de Rodgers lors de l'enregistrement du documentaire *Being : Liverpool*. Ce qu'on ne montra pas à l'écran, c'est que Sterling alla ensuite s'excuser de son comportement auprès du manager, qui apprécia le geste et choisit de le titulariser pour la première fois en Championnat contre Manchester City (2-2) peu de temps après. Sterling devra aussi mettre un semblant d'ordre dans sa vie privée. Il aura dix-huit ans le 8 décembre, mais est déjà le père de trois enfants par deux femmes plus âgées que lui, dont le dernier, une fille prénommée Melody, a vu le jour au mois de juillet. Quand on sort de l'univers dans lequel Sterling a grandi, cela n'est pas aussi exceptionnel qu'il y paraît, et les médias britanniques n'ont pas monté en épingle ces aventures comme on aurait pu s'y attendre. Le piège, cela dit, est toujours tendu. Sterling, « un garçon très généreux, mais dur, un ange qui porte la fourche du diable », selon un proche, va devoir en prendre conscience. Chris Beschi, un de ses anciens éducateurs à Vernon, lui dit un jour: « Si tu continues comme ça, tu finiras en équipe d'Angleterre à dix-sept ans ou en prison. » Un avertissement autant qu'une prédiction. Aujourd'hui, Sterling fait face à des choix que beaucoup d'adolescents mieux protégés par la vie que lui seraient incapables de maîtriser. Son contrat avec Liverpool expire en juin 2014. Or, son salaire actuel (130 000 € par an) est trente fois inférieur à ce que touche Stewart Downing, dont il a pris la place dans le onze des Reds. Même aligné contre la Suède, il demeure sélectionnable par la Jamaïque, vu la nature amicale de cette rencontre, et sa mère souhaiterait le voir représenter les Reggae Boyz. Changer de club? Changer de sélection? De quoi faire tourner la tête d'un gamin. À moins qu'il ne continue à faire tourner celles des autres. Il en a les moyens. ■

MÊME ALIGNÉ CONTRE LA SUÈDE, IL RESTE SÉLECTIONNABLE PAR LA JAMAÏQUE

KL

« Chez nous, ne meurt de

TOUJOURS AMBITIEUX, l'entraîneur de Dortmund, double champion d'Allemagne en titre, évoque son club avec la passion qui le caractérise.

ALEXIS MENUGE, à Dortmund
amenuge@francefootball.fr

« Vous accusez onze points de retard sur le Bayern après onze journées de Championnat. Se dirige-t-on vers un cavalier seul munichois ?

Pas sûr. En Bundesliga, il y a trop de bonnes équipes : Schalke 04, le Bayer Leverkusen, Stuttgart ou Wolfsburg, qui est un peu le PSG allemand car il peut dépenser sans compter. Chaque année, la course au titre est passionnante et chaque match difficile à gagner.

Au vu des deux dernières saisons, on serait tenté de parler de passation de pouvoir en Bundesliga entre le Bayern et Dortmund ?

En aucun cas. On a conscience du travail intense et long qu'on a dû fournir pour battre le Bayern. On n'a encore pas gagné le moindre match en étant à 60 % de nos possibilités. Pas un seul. Quand on exploite notre potentiel, on bat souvent le Bayern, c'est vrai. On a les qualités, mais il nous manque encore l'expérience et ce vice que le Bayern possède depuis longtemps. Ça, on ne l'a pas, c'est indiscutable. Notre équipe est très jeune. On a gagné trois titres (*NDLR : champion en 2011 et 2012 et la Coupe d'Allemagne en 2012*), et on a marqué les esprits, d'accord. Aujourd'hui, on aspire juste à ne pas se mettre de pression excessive pour se donner les meilleures chances de continuer dans cette voie. On se sent merveilleusement bien dans notre rôle actuel. Le Bayern ne cesse de dire qu'il reste le meilleur club allemand. Il peut continuer à le penser tant que nous le battons en Championnat.

Marco Reus, arrivé cet été, est-il le digne successeur de Shinji Kagawa ?

Dans l'effectif, Reus est le joueur qui remplace Kagawa. Marco est fait pour Dortmund, je l'ai remarqué dès sa première séance d'entraînement. De plus, le fait qu'il soit né à Dortmund implique qu'il connaît déjà bien cet environnement et qu'il n'a pas besoin de temps d'adaptation. Il n'a aucune pression. Certes, son transfert représente beaucoup d'argent (17,5 M€), mais si un grand club européen vient demain et souhaite recruter l'un de nos joueurs offensifs, tous les autres coûteraient plus que ce que Reus nous a coûté. On ne veut pas amasser du fric ni le jeter par les fenêtres. On veut de la qualité, des joueurs avec du potentiel. On compte de bons joueurs dans notre effectif avec lesquels Reus va être en pleine harmonie sur le terrain.

> **JUSQUE-LÀ, ON N'A DISPUTÉ QU'UNE SEULE FOIS LA LIGUE DES CHAMPIONS. ALORS, OUI, ON VEUT MARQUER LES ESPRITS.**

Le Bayern le voulait pourtant aussi. Les temps auraient-ils changé ?

Si Marco a choisi Dortmund plutôt que le Bayern, c'est principalement parce

OPP : « aucun joueur faim »

Quatre ans à Dortmund, quatre ans de bonheur pour Klopp.

LAURENT ARGUEYROLLES

BIO EXPRESS

45 ans. Né le: 16 juin 1967, à Stuttgart (Allemagne). PARCOURS DE JOUEUR (attaquant, puis défenseur): SV Glatten (1975-1983), TuS Ergenzingen (1983-1987), FC Pforzheim (1987), Eintracht Francfort (1987-88), Viktoria Sindlingen (1988-89), Rot-Weiss Francfort (1989-90) et Mayence (1990-février 2001). PALMARÈS DE JOUEUR: néant. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Mayence (février 2001-2008), Borussia Dortmund (depuis juillet 2008). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: Championnat d'Allemagne 2011 et 2012; Coupe d'Allemagne 2012; Supercoupe d'Allemagne 2008.

qu'il adore notre jeu. Il ne nous en a pas voulu de ne pas l'avoir retenu il y a six ans (il avait quitté les équipes de jeunes de Dortmund pour rejoindre Ahlen en Troisième Division). Ce genre d'histoire, il y en a peu dans le foot.

Vous êtes au BVB depuis juillet 2008. Qu'est-ce qui fait que vous vous y plaisez autant?

C'est un club merveilleux. J'ai passé dix-huit ans à Mayence et je m'étais dit que je ne devais plus avoir de relation aussi forte et intime avec mon prochain club, car le départ est dur à vivre. Même si Mayence m'avait limogé, partir aurait été un crève-cœur. À Dortmund, je voulais plus de distance, mais je n'y suis pas parvenu. Ici, tout est parfait. Le Signal-Iduna-Park est un stade de rêve, l'équipe me procure beaucoup de joie, mon staff est extrêmement compétent et les conditions de travail sont exceptionnelles. La seule chose qui me dérange, c'est la météo maussade. *(Rire.)* En résumé, on vit un rêve. On est tous amis, et ça, dans ce milieu, c'est un luxe incroyable. Chaque jour, je prends mon pied. Quand je pense que j'ai encore un contrat de quatre ans...

Cette saison, on a l'impression que la Ligue des champions est devenue votre priorité...

Pas du tout. Demandez aux Munichois et ils vous diront la même chose. Il n'existe pas de priorité. Pourquoi devrait-on se concentrer uniquement sur une seule compétition? Qu'est-ce que cela signifierait pour les deux autres épreuves? Devrions-nous les disputer à seulement 80% de nos possibilités? Tenter de décrocher le titre de champion pour la troisième fois de suite, n'est-ce pas excitant? Nous ne pouvons pas délibérément ne pas jouer une compétition à fond. Un quart de finale en Ligue des champions constituerait un énorme pas en avant pour notre jeune équipe, c'est sûr. Mais si, dans le même temps, on termine septièmes en Championnat, notre saison sera ratée. Jusque-là, on n'a disputé qu'une seule fois la Ligue des champions. Alors, oui, on veut marquer les esprits. C'est notre plan de route.

> JE SUIS **SOUS CONTRAT** À DORTMUND ET IL N'Y A **AUCUNE CHANCE** QUE JE PARTE.

Comment faites-vous pour que vos joueurs vous adorent autant?

Avec les résultats qu'on a obtenus depuis quatre ans, le contraire serait surprenant. Le plus important à mes yeux, c'est que mes joueurs m'apprécient. C'est réciproque, et je le leur montre au quotidien. Ça, je ne pense pas que tous les entraîneurs y parviennent. Mes joueurs savent pertinemment que je dois parfois prendre des décisions qui peuvent faire mal à certains, mais ils savent aussi que ce n'est pas évident pour moi non plus.

Cela vous arrive-t-il de regarder vers la Ligue 1 en vue de recruter un joueur?

Pas souvent. On a eu une bonne expérience avec Damien Le Tallec, qui a très vite appris l'allemand et a apporté la preuve que les Français pouvaient apprendre notre langue, alors que les Allemands ne parlent pas français, parce qu'ils sont un peu bêtes... *(Rire.)* Si je ne m'intéresse pas énormément à la L1, c'est aussi dû au peu d'affinités que j'ai pour la langue française. Mais je trouve le Championnat de France intéressant et je regarde régulièrement les buts sur Eurosport. On a de temps à autre des joueurs français sur notre liste, comme par exemple le jeune défenseur parti au Real Madrid il y a un an et demi (Raphaël Varane), mais aussi l'arrière gauche qui est à Valence (Jérémy Mathieu). Au final, ils ne viennent pas chez nous. Tant pis pour eux.

Votre nom revient souvent pour prendre les rênes d'un grand club européen. Comment voyez-vous votre avenir?

Je trouve drôle que mon nom ait circulé à Chelsea et à Liverpool. Jürgen Klopp, né en Forêt-Noire, futur entraîneur d'un grand club anglais... C'est sympa. Dans la presse anglaise, on a même raconté que je pouvais vraiment le faire. Mais, si on y regardait de plus près, on s'apercevrait aussitôt que je n'irais pas. Je suis sous contrat à Dortmund et il n'y a aucune chance que je parte. J'apprécie le foot anglais, mais je travaille au sein d'un grand club européen. Et je m'y sens bien. Mais, bon, je préfère que mon nom soit de temps en temps évoqué dans d'autres clubs plutôt que de rester un illustre inconnu.

Le métier d'entraîneur n'est-il parfois pas trop usant?

Je suis toujours aussi passionné et engagé dans mon métier qu'à mes débuts. Parfois, j'ai besoin d'une petite pause. Pas quatre jours, plutôt deux ou trois heures. Cet été, on a eu sept semaines de vacances. C'est l'idéal pour recharger les batteries.

Comment jugez-vous le niveau de la Bundesliga par rapport aux trois autres grands Championnats?

Pour moi, c'est le Championnat le plus captivant d'Europe. De plus, il est en bonne santé sur le plan économique. Les joueurs peuvent gagner davantage en Espagne et en Angleterre, mais, chez nous, ils sont assurés de voir leur salaire versé chaque mois. La Bundesliga va peut être devenir le Championnat du futur. Avec le fair-play financier, ça deviendra plus facile. Ce que j'aimerais surtout voir, ce serait que les joueurs allemands ne veuillent plus systématiquement aller jouer en Angleterre. Jouer à l'étranger, c'est souvent un mythe. En Allemagne, on a tout. Notre seul défaut, c'est le manque de compétitivité de nos clubs en Ligue des champions. Hormis le Bayern, aucune de nos formations n'est en mesure d'aller au bout dans cette compétition. Et cela fait trop longtemps que ça dure. Il faut qu'on soit prochainement en mesure d'avoir plusieurs équipes capables de gagner la C1.

À chaque intersaison, on s'attend à ce que Dortmund se fasse piller ses meilleurs éléments et, finalement, tout le monde reste. C'est quoi la recette?

Il n'y a pas vingt clubs au monde qui soient mieux que le nôtre. On a 80000 spectateurs de moyenne à domicile et, à l'extérieur, chaque fois 15000 fans. Beaucoup de nos jeunes joueurs ont grandi ensemble. La cohabitation est fantastique. Et puis, franchement, on ne paye pas si mal. Chez nous, aucun joueur ne meurt de faim. Ils pourraient gagner plus d'argent ailleurs, mais ils n'ont pas l'air d'y attacher beaucoup d'importance. C'est cool. Ce matin, à l'entraînement, on a fait une opposition entre les jeunes et les plus anciens. Chez les plus anciens, il y avait Ivan Perisic, né en 1989, Mats Hummels, Neven Subotic et Marcel Schmelzer, tous nés en 1988. Dans quatre ans, ils n'auront tous que vingt-huit ans. S'ils restent tout ce temps-là chez nous et qu'ils continuent à progresser, je ne vous dis pas ce que ça va donner... » ■

L1
13e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 16 NOVEMBRE, 20 H 45
Lorient – Lille

SAMEDI 17 NOVEMBRE, 17 HEURES
Paris-SG – Rennes

20 HEURES
Valenciennes – Montpellier
Évian-TG – Saint-Étienne
Brest – Bastia
AC Ajaccio – Sochaux
Troyes – Nancy

DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 14 HEURES
Lyon – Reims

17 HEURES
Nice – Toulouse

21 HEURES
Bordeaux – Marseille

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	23	12	6	5	1	18	8 +10	6	3	2	1	8	4	6	3	3	0	10	4
→ 2. Marseille	23	11	7	2	2	16	10 +6	5	3	2	0	10	5	6	4	0	2	6	5
→ 3. Lyon	22	11	6	4	1	20	11 +9	6	5	0	1	15	7	5	1	4	0	5	4
→ 4. Saint-Étienne	21	12	6	3	3	21	8 +13	7	4	1	2	13	3	5	2	2	1	8	5
→ 5. Valenciennes	21	12	6	3	3	26	14 +12	6	4	2	0	16	3	6	2	1	3	10	11
→ 6. Bordeaux	21	12	5	6	1	17	10 +7	5	2	3	0	6	4	7	3	3	1	11	6
→ 7. Lille	20	12	5	5	2	16	12 +4	6	3	2	1	8	5	6	2	3	1	8	7
→ 8. Toulouse	19	12	5	4	3	20	15 +5	6	2	3	1	12	11	6	3	1	2	8	4
→ 9. Rennes	19	12	6	1	5	16	15 +1	6	4	0	2	9	6	6	2	1	3	7	9
→ 10. Reims	15	12	4	3	5	13	11 +2	7	4	1	2	11	6	5	0	2	3	2	5
→ 11. Lorient	15	12	3	6	3	19	25 -6	6	2	3	1	11	11	6	1	3	2	8	14
→ 12. AC Ajaccio	14	12	4	4	4	14	17 -3	5	2	2	1	3	2	7	2	2	3	11	15
→ 13. Bastia	14	12	4	2	6	19	29 -10	6	3	0	3	10	14	6	1	2	3	9	15
→ 14. Montpellier	13	12	3	4	5	17	17 0	6	1	3	2	8	8	6	2	1	3	9	9
→ 15. Nice	13	12	2	7	3	17	19 -2	6	2	3	1	11	9	6	0	4	2	6	10
→ 16. Brest	13	12	4	1	7	11	18 -7	5	4	1	0	8	3	7	0	0	7	3	15
→ 17. Évian-TG	11	12	3	2	7	13	20 -7	6	1	2	3	7	11	6	2	0	4	6	9
→ 18. Sochaux	11	12	3	2	7	12	19 -7	6	2	1	3	9	10	6	1	1	4	3	9
→ 19. Troyes	7	12	1	4	7	11	22 -11	6	1	3	2	5	7	6	0	1	5	6	15
→ 20. Nancy	5	12	1	2	9	5	21 -16	7	1	1	5	3	9	5	0	1	4	2	12

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalité envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

14e JOURNÉE
VENDREDI 23 NOV., 20 H 45
Saint-Étienne - Valenciennes
SAMEDI 24 NOV., 17 HEURES
Paris-SG - Troyes
20 HEURES | Rennes - Évian-TG
Reims-Brest
Bastia-Lorient
Sochaux-Nice
Nancy-AC Ajaccio
DIM. 25 NOV., 14 HEURES
Montpellier-Bordeaux
17 HEURES | Toulouse-Lyon
21 HEURES | Marseille-Lille

MATCH EN RETARD | 10e J.
MERCR. 28 NOV., 21 HEURES
Marseille-Lyon

15e JOURNÉE
VENDR. 30 NOV., 20 H 45
AC Ajaccio - Saint-Étienne
SAMEDI 1er DÉC., 17 HEURES
Lyon-Montpellier
20 HEURES
Nice - Paris-SG
Valenciennes-Reims
Bordeaux-Sochaux
Lille-Bastia
Évian-TG-Nancy
DIMANCHE 2 DÉC., 14 HEURES
Brest-Marseille
17 HEURES
Troyes-Rennes
21 HEURES
Lorient-Toulouse

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **10 buts.**
2. Aubameyang (Saint-Étienne), **8 buts.**
3. Ben Yedder (Toulouse), **7 buts.**
4. Erding (Rennes), **6 buts.**
5. Modeste (Bastia), Gouffran (Bordeaux), Khlifa (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Gomis (Lyon), Gignac (Marseille), Camara (Montpellier), Kadir, Le Tallec (Valenciennes), **5 buts.**
14. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Traoré (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda (Montpellier), Bauthéac, Cvitanich (Nice), Courtet (Reims), Pitroipa (Rennes), Privat (Sochaux), **4 buts.**
25. Eduardo (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Saivet (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Payet, Roux (Lille), Bastos (Lyon), J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Gameiro (Paris-SG), Diego (Reims), Alessandrini (Rennes), Brandao, Cohade, Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), E. Rivière (Toulouse), Pujol (Valenciennes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Danic (Valenciennes), **6 passes.**
2. Valbuena (Marseille), **5 passes.**
3. Khazri (Bastia), Payet (Lille), Malbranque (Lyon), Didot (Toulouse), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**
8. Obraniak (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Maxwell, Ménez, Nene, Pastore (Paris-SG), Devaux (Reims), Alessandrini, Erding (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), **3 passes.**

FAIR-PLAY

1. Marseille (13 jaunes/0 rouge), **13 pts.**
2. Saint-Étienne (15/1), **18 pts.**
3. Lyon (15/1), **18 pts.**
4. Lille (19/0), **19 pts.**
5. Brest (21/0), **21 pts.**
6. Valenciennes (15/2), **21 pts.**
7. Rennes (13/3), **22 pts.**
8. Nice (24/0), **24 pts.**
9. Bordeaux (21/1), **24 pts.**
10. Sochaux (21/1), **24 pts.**
11. Évian-TG (27/0), **27 pts.**
12. Nancy (15/4), **27 pts.**
13. Reims (19/3), **28 pts.**
14. Toulouse (23/2), **29 pts.**
15. Troyes (17/4), **29 pts.**
16. Lorient (12/6), **30 pts.**
17. AC Ajaccio (26/3), **35 pts.**
18. Montpellier (27/3), **36 pts.**
19. Paris-SG (28/3), **37 pts.**
20. Bastia (31/3), **40 pts.**
Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Cavalli (AC Ajaccio), **Choplin, Palmieri** et **Yatabaré** (Bastia), **Martin** (Lille), **Koné** (Lyon), **J. Ayew** et **Barton** (Marseille), **Belhanda** (Montpellier), **Civelli** (Nice), **Ibrahimovic, Sakho** et **Van Der Wiel** (Paris-SG), **Glombard** (Reims), **Traoré** (Sochaux), **Mbengue** et **Yago** (Toulouse).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Malbranque (Lyon), **6,5 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), **6,43 ✱.**
3. Gignac (Marseille), **6,38 ✱.**
4. Faty (AC Ajaccio), **6,17 ✱.**
5. Valbuena (Marseille), **6,09 ✱.**
6. Thauvin (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Ibrahimovic (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **6 ✱.**
10. Danic (Valenciennes), **5,91 ✱.**
11. Traoré (Lorient), **5,89 ✱.**
12. Ben Basat (Brest), Balmont (Lille), Makoun (Rennes), **5,88 ✱.**
15. Kadir (Valenciennes), **5,86 ✱.**
16. Belghazouani (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Gomis (Valenciennes), **5,83 ✱.**
19. Lacazette (Lyon), Krychowiak (Reims), **5,75 ✱.**
21. Rothen (Bastia), **5,73 ✱.**
22. Gradel, Lemoine (Saint-Étienne), **5,71 ✱.**
24. Matuidi, Ménez (Paris-SG), **5,7 ✱.**
26. Obraniak (Bordeaux), Hamouma (Saint-Étienne), Le Tallec (Valenciennes), **5,67 ✱.**
29. Gouffran (Bordeaux), Chedjou (Lille), Gonalons (Lyon), **5,64 ✱.**
32. Barbosa (Évian-TG), **5,63 ✱.**
33. Pejcinovic (Nice), Ca (Reims), Obbadi (Troyes), **5,6 ✱.**
36. Dossevi (Valenciennes), **5,58 ✱.**
37. Kalou (Lille), Eysseric (Nice), Thiago Silva (Paris-SG), **5,57 ✱.**
40. Diarra (AC Ajaccio), Debuchy (Lille), Mater (Valenciennes), **5,56 ✱.**
43. Cahuzac (Bastia), Romao (Lorient), Traoré (Nice), Capoue (Toulouse), **5,55 ✱.**
47. Maoulida (Bastia), Plasil (Bordeaux), Mendy (Brest), Clerc (Saint-Étienne), Sissoko (Toulouse), Gil (Valenciennes), **5,5 ✱.**
53. Roux (Lille), Bauthéac (Nice), Nivet (Troyes), Ismat-Mirin (Valenciennes), **5,45 ✱.**
57. Basa (Lille), Alex, Verratti (Paris-SG), Néry (Valenciennes), **5,44 ✱.**
61. Henrique (Bordeaux), Stambouli (Montpellier), Alessandrini (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), Sanchez (Valenciennes), **5,43 ✱.**
66. Devaux (Reims), Clément, Perrin (Saint-Étienne), **5,42 ✱.**
69. Gomis (Lyon), **5,4 ✱.**
70. Diego (Reims), **5,38 ✱.**
71. Medjani (AC Ajaccio), Lisandro Lopez (Lyon), Amalfitano (Marseille), Hilton (Montpellier), Cvitanich, Digard (Nice), Privat (Sochaux), Abdennour, Yago (Toulouse), Camus (Troyes), Ducourtioux (Valenciennes), **5,33 ✱.**
82. Eduardo (AC Ajaccio), Lesoimier (Brest), Aliadière (Lorient), Maxwell (Paris-SG), Féret (Rennes), **5,3 ✱.**
87. Bakambu (Sochaux), Saunier (Troyes), **5,29 ✱.**
89. Modeste (Bastia), Payet (Lille), Jouffre (Lorient), Kaboré (Marseille), Glombard (Reims), Roudet (Sochaux), **5,27 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,27 ✱.**
2. Vercoutre (Lyon), Sirigu (Paris-SG), **6 ✱.**
4. Pouplin (Sochaux), **5,88 ✱.**
5. Landreau (Lille), **5,83 ✱.**
6. Carrasso (Bordeaux), Ruffier (Saint-Étienne), **5,75 ✱.**
8. Thuram-Ulien (Troyes), **5,67 ✱.**
9. Delle (Nice), **5,6 ✱.**
10. Penneteau (Valenciennes), **5,58 ✱.**
11. Ochoa (AC Ajaccio), Costil (Rennes), Ahamada (Toulouse), **5,5 ✱.**
14. Mandanda (Marseille), **5,45 ✱.**
15. Thébaux (Brest), **5,42 ✱.**
16. Jourdren (Montpellier), **5,27 ✱.**
17. Ndy Assembe (Nancy), **5,09 ✱.**
18. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
19. Audard (Lorient), **4,91 ✱.**
20. Andersen (Évian-TG), **4,86 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

FRANCE football
VENDREDI 16 NOVEMBRE 2012 | N° 3475 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90 C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 474 bis de *France Football*, daté du 9 novembre 2012, a été tiré à 101 510 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	26	14	7	5	2	25	12
2. Nantes	26	14	7	5	2	22	10
3. Caen	24	14	7	3	4	22	10
4. Istres	24	14	7	3	4	18	13
5. Angers	23	14	7	2	5	17	11
6. Guingamp	23	14	6	5	3	21	17
7. Dijon	21	14	5	6	3	17	17
8. Lens	19	14	4	7	3	13	19
9. Châteauroux	18	14	3	9	2	16	12
10. Laval	17	14	4	5	5	16	16
11. Le Mans	17	14	5	2	7	17	20
12. Nîmes	17	14	5	2	7	15	18
13. Clermont	17	14	4	5	5	17	21
14. Auxerre	17	14	5	2	7	16	20
15. Tours	17	14	4	5	5	12	20
16. Niort	15	14	2	9	3	13	13
17. Le Havre	15	14	3	6	5	17	22
18. GFC Ajaccio	13	14	2	7	5	15	19
19. Arles-Avignon	13	14	3	4	7	12	24
20. Sedan	10	14	2	4	8	14	21

BUTEURS

1. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**
2. Touré (Monaco), **12 buts.**
3. Keserü (Angers), Yatabaré (Guingamp), **9 buts.**
5. Beauvue (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Giresse (Guingamp), **6 buts.**
8. Duhamel (Caen), Tavares (Dijon), De Préville (Istres), Germain (Monaco), Durak (Niort), Gragnic (Nîmes), Blayac (Tours), **5 buts.**
15. Kapo, Le Tallec (Auxerre), Jeannot (Châteauroux), Saadi, Verdier (GFC Ajaccio), Rivière (Le Havre), Thomas (Le Mans), Pollet, Valdivia (Lens), Koné (Nîmes), Diaby (Sedan), **4 buts.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **6 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**
3. Fajr (Caen), Bayod (Clermont), **4 passes.**
5. Doré (Angers), Cuvillier (Caen), Tainmont (Châteauroux), Salibur (Clermont), Giresse (Guingamp), Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), Ogunbiyi (Nîmes), **3 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Beauvue (Châteauroux), **6,36 ✱.**
2. Djordjevic (Nantes), **6,29 ✱.**
3. Ferreira Carrasco (Monaco), **6,1 ✱.**
4. Keserü (Angers), **6,09 ✱.**
5. Giresse (Guingamp), Germain, Touré (Monaco), **6 ✱.**
8. Diaw (Niort), **5,92 ✱.**
9. Benezet (Nîmes), **5,89 ✱.**
10. Saadi (GFC Ajaccio), Imbula (Guingamp), Marester (Monaco), **5,88 ✱.**
13. Diallo (Guingamp), Djilobodji (Nantes), **5,86 ✱.**

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,29 ✱.**
2. Malicki (Angers), **5,93 ✱.**
3. Balijon (Laval), **5,92 ✱.**
4. Riou (Nantes), **5,79 ✱.**
5. Millieras (Châteauroux), Reynet (Dijon), Leroy (Tours), **5,71 ✱.**
8. Butelle (Arles-Avignon), **5,64 ✱.**
9. Perquis (Caen), Samassa (Guingamp), Subasic (Monaco), **5,57 ✱.**

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE

VENDREDI 23 NOVEMBRE, 18 H 45
Caen-Angers
Istres - Arles-Avignon
Le Mans-Guingamp
Laval-Dijon
Nîmes-Lens
Niort-Châteauroux
Tours-GFC Ajaccio
Sedan-Le Havre
SAMEDI 24 NOVEMBRE, 14 HEURES
Auxerre-Nantes
LUNDI 26 NOVEMBRE, 20 H 30
Clermont-Monaco
16e J. | VENDREDI 30 NOV., 18 H 45
Monaco-Sedan
Nantes-Niort
Angers-Nîmes
Lens-Laval
Châteauroux-Auxerre
Arles-Avignon - Le Mans
GFC Ajaccio-Clermont
Le Havre-Tours
SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 14 HEURES
Dijon-Caen
LUNDI 3 DÉCEMBRE, 20 H 30
Guingamp-Istres

Match décalé 14e j.

Lens 0
Caen 0

LUNDI 12 NOVEMBRE. Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 17 567. **Arbitre :** M. Batta (6 ✱). **Avertissements :** Touré (66'), Démont (70') pour Lens ; Sorbon (31'), Pierre (72'), Agouazi (75') pour Caen. **Expulsion :** Cuvillier (61') pour Caen. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4).

Note du match : 12/20.

Match en retard 12e j.

GFC Ajaccio 2
Bocognano (17'), Poggi (75')
Niort 2
J. Gastien (3', 21')

MERCREDI 14 NOVEMBRE. Stade : Ange-Casanova. **Spectateurs :** 1 900. **Arbitre :** M. Cotrel (5 ✱). **Avertissements :** Bocognano (18'), Filippi (32') pour le GFC Ajaccio ; Konaté (38'), Glombard (67') pour Niort. **Expulsions :** Filippi (47'), Rachidi (75') pour le GFC Ajaccio. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **BUTS. 3e :** centre de Glombard. Le ballon, mal renvoyé, arrive à Gastien (0-1). **17e :** corner de Poggi. Bocognano place une tête (1-1). **21e :** sur un contre, Glombard côté gauche trouve Gastien au premier poteau (1-2). **75e :** Poggi, démarqué dans la surface, reprend du droit dans la lucarne (2-2).

Note du match : 13/20.

COUPE DE FRANCE

7e TOUR

EXPRESS

VENDREDI 16 NOVEMBRE, 19 HEURES
Colmar (N) - Étoile Morne-à-l'Eau (DH)
19 H 30 | Dijon (L2)-Sedan (L2)
20 HEURES | Nîmes (L2)-Luzenac (N)
1 HEURE (HEURE MÉTROPOLE)
Club Colonial (DH)-Vertou (CFA2)
SAMEDI 17 NOV., 5 HEURES (HEURE MÉTROPOLE)
Lossi (DH)-Mulhouse (CFA)
14 HEURES
Roche-Novillars (CFA2) - Montceau (CFA)
14 H 30 | Courseulles (DH)-Guingamp (L2)
R.-St-Genest (PH)-Arles-Avignon (L2)
Lyroise (PH)-Vitré (CFA2)
Berre (DH)-Martigues (CFA)
La Roche/Y. ESOF (DSR) - Chauray (CFA2)
15 HEURES |
Agde (CFA2)-Entente Nord-Lozère (DH)
15 H 15 | Toulon (DH)-Monaco (L2)
15 H 30 | Plouzané (DH)-Laval (L2)
16 HEURES
Vén. Minguettes (CFA2)-Grenoble (CFA)
Strasbourg (CFA)-Wittenheim (DH)
16 H 30 | Bourg-Pér. (N) - Auxerre (L2)
17 HEURES
Val-Izé (DHR)-Angers (L2)
Dunkerque (CFA) - Saint-Paul (DH)
18 HEURES
Romorantin (CFA)-Nantes (L2)
Biesheim (DH)-Metz (N)
Aubervilliers (CFA2)-Le Mans (L2)
Guérétoise (DH)-Niort (L2)
Breteuil (DH)-Caen (L2)
Dreux (DH) - Viry-Châtillon (CFA)
Savigneux (PH)-Louhans-Cuiseaux (CFA2)
B.-St-Jean-d'Ard. (DHR) - Istres (L2)
Stade Bordelais (CFA)-Pau (CFA)
Illzach Modern (CFA2)-Épinal (N)
Boulogne (N)-Drancy (CFA)
Amnéville (CFA)-Épernay (CFA2)
Ancenis (DSR) - Le Poiré-sur-Vie (N)
Muret (CFA2)-Narbonne (CFA2)
Mende (DHR) - Uzès-Pont-du-Gard (N)
Locminé (CFA2)-Sablé (CFA2)
Thiers (CFA2)-Limonest (DH)
18 H 30
Arras (CFA2) - Saint-Omer (DH)
Yzeure (CFA)-Clermont (L2)
Plabennec (CFA2)-Avranches (CFA)
19 HEURES | Saumur (CFA)-Luçon (CFA)
Esp. St-Dizier (PL) - Raon-l'Étape (CFA)
Mt-de-Marsan (CFA) - Tarbes (CFA)
Montmorillon (DHR)-Limoges (CFA2)
Neuville (PH)-CA Bastia (N)
Aurillac (CFA2)-Colomiers (CFA)
Pontivy (CFA)-AS Tefana (DH)
Poitiers (CFA2) - Fontenay-le-Comte (CFA)
Le Rheu (PH)-Carquefou (N)
St-Pol-Léon (DHR) - Moncé-Belin (DSR)
19 H 30
Hérouville (DH) - Saint-Malo (CFA)
19 H 30 (HEURE MÉTROPOLE)
Geldar Kourou (DH)-Dieppe (CFA2)
20 HEURES | Évry (CFA2)-Orléans (N)
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 14 HEURES
Quetigny (DH)-Belfort (CFA)
ES Metz (DH)-Haguenau (DH)
Bar-le-Duc (DHR) - Schirrhein (DH)
Ste-Marguerite (PHR) - Belfort Sud (CFA2)
Millery-V. (DHR) - Vallières (DHR)
Marly (PH)-Vitry (EL)
Thaon (CFA2)-Dijon Parc (DH)
14 H 30 | Les Lilas (DH)-Lens (L2)*
Brétigny (DSR)-Le Havre (L2)
Toulouse Rodéo (DH)-Châteauroux (L2)
St-Amand (DH) - Beauvais (CFA)
Fleury-Mérogis (CFA2) - Tours (L2)
Aulnay-sous-Bois (DSR)-Mondeville (CFA2)
Aire (DH)-Rouen (N)
Ytrac (DHR)-Balma (CFA2)
Enquin-Mines (PHR) - Le Portel (DH)
St-Jean-Beaulieu (DHR) - Corte (CFA2)
Feyzin (PHR)-Pontarlier (CFA2)
Raismes-Vic. (DHR) - Racing-Lev. (CFA2)
Aigues-Mor. (DH) - Marseille Consolat (CFA)
St-Saturnin (DH) - Montagnarde (CFA2)
Chantilly (DH) - Reims Ste-Anne (DH)
Domtac (DHR) - Villefranche/Saône (CFA)
St-Renan (DSR) - Plobannalec (DSR)
Blois (DH)-Périgny (DHR)
Marck (DH)-Chambly (CFA)
Lesquin (PHR)-Les Mureaux (DH)
Labrède (DSR)-Marmande (DH)
Camon (DH)-Amiens AC (CFA)
15 H 30
Cambrai (DH)-Armentières (DH)
Avion (CFA2)-Meaux (DH)
Pontivy Stade (DH)-US Changé (DH)
Moulins (CFA)-Lyon Duchère (CFA)
Compiègne (CFA)-M'Tsapere (DH)
15 H 30
Évreux (DH)-Cesson (DH)
17 HEURES
St-Louis Neuweg (CFA2) - GFC Ajaccio (L2)

**Le match pouvait être inversé jeudi.*

Abréviations utilisées. N: National; CFA: Championnat de France Amateur ; CFA2: Championnat de France Amateur 2; DH: Division d'Honneur ; DSR: Division Supérieure Régionale ; DHR: Division d'Honneur Régionale ; DSE : Division Supérieure Élite ; PH: Promotion d'Honneur ; PHR: Promotion d'Honneur Régionale ; PL: Promotion de Ligue ; D1: premier niveau départemental.

Le tirage au sort du 8e tour se tiendra le mercredi 21 novembre au siège de la FFF. Les matches se joueront les samedi 8 et dimanche 9 décembre.

CFA

Groupe C

EXPRESS

MATCHES EN RETARD
VENDREDI 16 NOVEMBRE, 19 HEURES
Marignane-AS Valence
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 18 HEURES
Le Pontet-Bayonne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	35	11	7	1	3	20	5
2. AS Béziers	32	11	6	3	2	17	10
3. Colomiers	30	11	5	4	2	12	4
4. Hyères	29	10	6	1	3	10	6
5. Lyon B	28	11	5	2	4	16	11
6. Marignane	27	10	5	2	3	14	12
7. Pau	26	11	4	3	4	17	11
8. Le Pontet	24	9	4	3	2	11	8
9. AS Valence	24	9	5	0	4	13	14
10. Mars. Consolat	22	9	3	4	2	17	15
11. Rodez	22	11	3	2	6	10	21
12. Saint-Étienne B	21	11	1	7	3	10	12
13. Monaco B	21	11	2	4	5	13	17
14. Tarbes	20	10	2	4	4	6	13
15. Martigues	20	9	3	2	4	12	12
16. Albi	20	11	2	3	6	11	22
17. Bayonne	18	10	1	5	4	7	12
18. Mt-de-Marsan	18	11	1	4	6	11	22

CFA 2

Groupe A

EXPRESS

MATCHES EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 18 HEURES
Gravelines-Calais
Amiens B - Ailly-sur-Somme

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	32	8	8	0	0	25	3
2. Sedan B	24	8	5	1	2	14	7
3. Grande-Synthe	21	7	4	2	1	10	7
4. Avion	20	7	4	1	2	12	7
5. Croix	19	8	3	2	3	10	7
6. Arras	17	7	3	1	3	8	5
7. Aulnoye	17	8	3	0	5	12	15
8. Feignies	17	8	3	0	5	8	10
9. Calais	16	6	3	1	2	9	7
10. Wasquehal	16	8	2	2	4	7	12
11. Amiens B	15	6	3	0	3	6	7
12. Gravelines	11	5	2	0	3	6	10
13. Ailly/Somme	11	7	1	1	5	7	20
14. Boulogne B	8	7	0	1	6	3	20

Groupe B

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 18 HEURES
Sainte-Geneviève - AM Neiges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	27	8	6	1	1	13	4
2. Chartres	25	8	5	2	1	13	9
3. Fleury-Mérogis	24	8	5	1	2	14	6
4. Rouen B	22	8	4	2	2	11	7
5. Bastia B	19	8	3	2	3	13	10
6. Cissé	19	8	3	2	3	7	11
7. Ste-Geneviève	18	7	3	2	2	11	6
8. Racing-Col.	17	8	3	0	5	13	17
9. Noisy-le-Sec	17	8	2	3	3	6	6
10. Beauvais B	16	8	2	2	4	11	11
11. Évry Essonne	16	8	2	2	4	5	11
12. AM Neiges	15	7	2	2	3	6	10
13. Paris FC B	14	8	1	1	4	7	14
14. Sénart-Moissy	12	8	0	4	4	4	12

Groupe C

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 18 HEURES
Vesoul-Forbach

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	26	8	5	1	0	12	3
2. Troyes B	24	8	5	1	2	17	8
3. Dijon B	24	8	5	1	2	13	7
4. St-Pryvé-St-Hil.	24	8	5	1	2	13	10
5. Illzach Modern	24	8	5	1	2	11	11
6. Colmar B	20	8	3	3	2	9	9
7. Schiltigheim	19	8	3	2	3	11	14
8. Épernay	17	8	3	0	5	22	20
9. Lunéville	17	8	3	0	5	12	17
10. Thaon	15	7	2	2	3	9	10
11. Belfort Sud	13	7	1	3	3	7	11
12. Forbach	13	7	2	0	5	6	11
13. Vesoul	12	6	1	3	2	6	7
14. Jarville	7	7	0	0	7	6	16

Groupe E

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 15 HEURES
Es Pennoise-Nice B
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 14 H 30
Marseille B-Grasse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	23	7	5	1	1	17	8
2. Marseille B	21	7	4	2	1	14	6
3. Feurs	20	8	3	3	2	15	16
4. Andrézieux	20	8	3	3	2	13	8
5. Frél.-St-Raph. B	20	8	3	3	2	12	9
6. AC Ajaccio B	20	8	3	3	2	10	7
7. Vaulx-en-Velin	18	8	2	4	2	11	12
8. Le Las Toulon	18	8	2	4	2	8	8
9. Agde	18	8	3	2	3	9	11
10. Aubagne	17	8	2	3	3	11	19
11. Corte	15	8	2	1	5	6	14
12. ES Pennoise	14	7	1	4	2	7	10
13. Grasse	13	7	1	3	3	9	10
14. Borgo	13	8	1	2	5	8	14

Groupe F

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 19 HEURES
Villenave-Lormont

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	23	7	5	1	1	11	6
2. Sète	22	8	4	2	2	14	7
3. Anglet Genêts	22	8	4	2	2	6	5
4. Toulouse B	19	8	3	2	3	10	8
5. Narbonne	19	8	2	5	1	5	4
6. Aurillac	19	8	3	2	3	9	8
7. Balma	18	8	2	4	2	3	3
8. Nîmes B	18	8	2	4	2	5	6
9. Saint-Alban	17	8	2	3	3	7	9
10. Montpellier B	16	8	2	2	4	5	6
11. Lormont	16	7	2	3	2	5	5
12. Bergerac	16	8	1	5	2	3	4
13. Muret	15	8	1	4	3	5	11
14. Auch	14	8	1	3	4	8	14

Groupe G

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 19 HEURES
Avoine-Thouars

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	22	7	4	3	0	18	4
2. Châteauroux B	22	8	3	5	0	14	8
3. Angers B	22	8	4	2	2	13	10
4. Sablé	22	7	4	3	0	13	6
5. Limoges	21	8	4	1	3	9	11
6. Thouars	19	7	3	3	1	7	3
7. Cholet	17	8	2	3	3	7	6
8. Poitiers	16	7	2	3	2	7	10
9. La Suze	16	8	1	5	2	13	16
10. Avoine	16	7	3	0	4	6	8
11. Châtellerault	15	8	2	1	5	10	21
12. Chauray	13	7	1	3	3	7	8
13. Le Poiré/Vie B	13	8	0	5	3	4	9
14. La Flèche	7	6	0	1	5	2	10

FÉMININES

EXPRESS

9e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 13 HEURES
Paris-SG - Lyon
19 HEURES
Guingamp-Toulouse
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 13 HEURES
Montpellier-Vendenheim
Issy-Rodez
14 H 30
Saint-Étienne - Juvisy
Arras-Yzeure

CLASSEMENT

1. Lyon, **32 pts. 2.** Paris-SG, **28. 3.** Montpellier, **27. 4.** Juvisy, **24. 5.** Guingamp, **19. 6.** Yzeure, **18. 7.** Saint-Étienne, **17. 8.** Arras, **16. 9.** Vendenheim, **16. 10.** Rodez, **15. 11.** Issy, **11. 12.** Toulouse, **9.**

EUROPE

Allemagne
BUNDESLIGA 1
RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE

SAMEDI 17 NOVEMBRE, 15 H 30
FC Nuremberg-Bayern Munich
Eint. Francfort-FC Augsbourg
Borussia Dortmund-Greuther Fürth
Hambourg SV-FSV Mayence 05
Hanovre 96-SC Fribourg
B. M'gladbach-VfB Stuttgart
18 H 30
Bayer Leverkusen-Schalke 04
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 15 H 30
Werder Brême-Fortuna Düsseldorf
17 H 30
1899 Hoffenheim-VfL Wolfsburg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	30	11	10	0	1	32	4
2. Schalke 04	23	11	7	2	2	22	12
3. Eintr. Francfort	20	11	6	2	3	21	16
4. Bor. Dortmund	19	11	5	4	2	23	12
5. B. Leverkusen	18	11	5	3	3	19	17
6. Hanovre 96	17	11	5	2	4	24	18
7. FSV Mayence	17	11	5	2	4	15	13
8. B. M'gladbach	16	11	4	4	3	17	21
9. Werder Brême	14	11	4	2	5	18	17
10. Hambourg SV	14	11	4	2	5	11	14
11. SC Fribourg	13	11	3	4	4	14	13
12. VfB Stuttgart	13	11	3	4	4	12	19
13. Hoffenheim	12	11	3	3	5	17	23
14. F. Düsseldorf	11	11	2	5	4	10	16
15. FC Nuremberg	11	11	3	2	6	9	17
16. VfL Wolfsburg	11	11	3	2	6	9	18
17. Greuther Fürth	7	11	1	4	6	9	20
18. FC Augsbourg	6	11	1	3	7	6	18

BUTEURS
1. Mandzukic (Bayern Munich), Szalai (FSV Mayence 05), **8 buts.**
3. Kiessling (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), **7 buts.**

BUNDESLIGA 2
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 13e JOURNÉE
Sankt Pauli-VfL Bochum **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	31	13	9	4	0	22	6
2. Hertha Berlin	26	13	7	5	1	25	12
3. Kaiserslautern	25	13	6	7	0	26	16
4. Energ. Cottbus	25	13	7	4	2	20	12
5. FC Ingolstadt	23	13	6	5	2	19	13
6. FSV Francfort	21	13	6	3	4	18	15
7. Munich 1860	20	13	5	5	3	15	10
8. VFR Aalen	20	13	6	2	5	15	12
9. SC Paderborn	19	13	5	4	4	20	14
10. Union Berlin	16	13	4	4	5	16	16
11. FC St. Pauli	15	13	3	6	4	13	16
12. FC Cologne	14	13	3	5	5	13	17
13. Erzgebirge Aue	13	13	3	4	6	16	19
14. VfL Bochum	11	13	2	5	6	9	23
15. Dynamo Dresde	9	13	2	3	8	14	22
Jahn Ratisbonne	9	13	3	0	10	14	22
17. MSV Duisburg	9	13	2	3	8	9	23
18. SV Sandhausen	9	13	2	3	8	11	27

Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS
1. Idrissou (Kaiserslautern), **9 buts.**
2. Sanogo (Energie Cottbus), **8 buts.**
3. Kruppke (Eintr. Brunswick), **7 buts.**
4. Dausch (Aalen), Poté (Dyn. Dresde), Bunjaku (Kaiserslautern), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
14e JOURNÉE
VENDREDI 16 NOVEMBRE, 18 HEURES
FC Kaiserslautern-En. Cottbus
Dynamo Dresde-FSV Francfort
20 H 30 | Munich 1860-FC Cologne
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 13 HEURES
Eintracht Brunswick-Ingolstadt
VFR Aalen-Paderborn
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 13 H 30
Jahn Ratisbonne-Union Berlin
MSV Duisburg-Erzg. Aue
VfL Bochum-SV Sandhausen
LUNDI 19 NOVEMBRE, 20 H 15
Hertha Berlin-Sankt Pauli

COUPE
TIRAGE AU SORT
HUITIÈMES DE FINALE
Les matches seront joués le mardi 18 et mercredi 19 décembre.
VfL Wolfsburg-Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund- Hanovre 96
FC Augsbourg-Bayern Munich
Schalke 04-FSV Mayence 05
VfB Stuttgart-FC Cologne (L2)
Karlsruhe SC (L3)-SC Fribourg
Kickers Offenbach (L3)-Fort. Düsseldorf
VfL Bochum (L2)-Munich 1860 (L2)

Angleterre
PREMIER LEAGUE
RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 13 H 45
Arsenal-Tottenham
16 HEURES | Reading-Everton
Manchester City-Aston Villa
West Bromwich Albion-Chelsea
Newcastle Utd-Swansea City
Liverpool FC-Wigan Athletic
Queens Park Rangers-Southampton
18 H 30 | Norwich-Manchester Utd
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 17 HEURES
Fulham-Sunderland
LUNDI 19 NOVEMBRE, 21 HEURES
West Ham-Stoke City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	27	11	9	0	2	29	16
2. Manchester City	25	11	7	4	0	20	10
3. Chelsea	24	11	7	3	1	23	11
4. Everton	20	11	5	5	1	21	14
5. WB Albion	20	11	6	2	3	17	12
6. West Ham	18	11	5	3	3	14	11
7. Tottenham	17	11	5	2	4	18	16
8. Arsenal	16	11	4	4	3	18	11
9. Fulham	16	11	4	4	3	24	19
10. Newcastle Utd	14	11	3	5	3	12	15
11. Swansea City	13	11	3	4	4	16	15
12. Stoke City	12	11	2	6	3	9	10
13. Liverpool FC	12	11	2	6	3	14	16
14. Wigan	11	11	3	2	6	12	18
15. Norwich City	11	11	2	5	4	8	18
16. Sunderland	9	10	1	6	3	7	11
17. Aston Villa	9	11	2	3	6	10	17
18. Reading	6	10	0	6	4	12	18
19. Southampton	5	11	1	2	8	15	29
20. QP Rangers	4	11	0	4	7	8	20

BUTEURS
1. L. Suarez (Liverpool FC), Van Persie (Manchester Utd), **8 buts.**
3. D. Ba (Newcastle Utd), **7 buts.**
4. Fellaini (Everton), Dzeko (Manchester City), Michu (Swansea), **6 buts.**

CHAMPIONSHIP
RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 16 HEURES
Crystal Palace-Derby County
Cardiff City-Middlesbrough
Birmingham-Hull City
Leicester-Ipswich Town
Huddersfield Town-Brighton
Nott. Forest-Sheffield Wednesday
Watford FC-Wolverhampton
Burnley-Charlton Athletic
Bristol City-Blackpool
Bolton-Barnsley
18 H 20 | Peterborough-Blackburn
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 14 H 15
Millwall-Leeds Utd

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crystal Palace	33	16	10	3	3	32	22
2. Middlesbrough	32	16	10	2	4	28	20
3. Cardiff City	31	16	10	1	5	33	23
4. Hull City	28	16	9	1	6	24	21
5. Leicester City	27	16	8	3	5	23	16
6. Huddersfield	27	16	8	3	5	22	21
7. Blackburn	25	16	6	7	3	22	19
8. Brighton	24	16	6	6	4	22	14
9. Derby County	23	16	6	5	5	25	21
10. Millwall	23	16	6	5	5	29	26
11. Nottingham F.	23	16	5	8	3	23	20
12. Watford FC	23	16	7	2	7	25	23
13. Burnley	23	16	7	2	7	30	31
14. Blackpool FC	22	16	6	4	6	27	24
15. Wolverhampton	22	16	6	4	6	22	21
16. Charlton	20	16	5	5	6	22	23
17. Bolton	20	16	5	5	6	23	25
18. Leeds Utd	20	16	5	5	6	23	28
19. Birmingham	20	16	5	5	6	18	23
20. Sheffield Wed.	15	16	4	3	9	21	29
21. Barnsley	15	16	4	3	9	15	24
22. Ipswich Town	13	16	3	4	9	13	32
23. Peterborough	12	16	4	0	12	18	25
24. Bristol City	11	16	3	2	11	24	33

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS
1. Austin (Burnley), **17 buts.**
2. Murray (Crystal Palace), **13 buts.**
3. Ince (Blackpool FC), Mackail-Smith (Brigthon), **9 buts.**

Espagne
LIGA
RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 16 HEURES
Osasuna Pampelune-Malaga
18 HEURES
Valence CF-Espanyol Barcelone
20 HEURES
FC Barcelone-Real Saragosse
22 HEURES
Real Madrid-Athletic Bilbao
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 12 HEURES
Dep. La Corogne-Levante UD
16 HEURES
Celta Vigo-Real Majorque
17 H 50 | Getafe-Real Valladolid
19 H 45 | Grenade-Atletico Madrid
21 H 30
FC Séville-Betis Séville
LUNDI 19 NOVEMBRE, 21 H 30
Real Sociedad-Rayo Vallecano

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	31	11	10	1	0	36	14
2. Atletico Madrid	28	11	9	1	1	24	11
3. Real Madrid	23	11	7	2	2	27	8
4. Betis Séville	19	11	6	1	4	18	17
5. Malaga	18	11	5	3	3	15	9
6. Levante UD	17	11	5	2	4	13	16
7. Rayo Vallecano	16	11	5	1	5	16	25
8. R. Valladolid	15	11	4	3	4	16	12
9. Valence CF	15	11	4	3	4	14	13
10. FC Séville	15	11	4	3	4	13	13
11. Real Saragosse	15	11	5	0	6	14	18
12. Athletic Bilbao	14	11	4	2	5	16	21
13. Real Sociedad	13	11	4	1	6	12	16
14. Getafe	13	11	4	1	6	12	18
15. Real Majorque	11	11	3	2	6	12	19
16. Grenade FC	11	11	3	2	6	11	18
17. Celta Vigo	10	11	3	1	7	13	17
18. La Corogne	10	11	2	4	5	18	25
19. Espanyol	9	11	2	3	6	12	18
20. Osasuna	8	11	2	2	7	11	15

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **15 buts.**
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **12 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **10 buts.**
4. Aduriz (Athletic Bilbao), **8 buts.**
5. Negredo (FC Séville), Higuain (Real Madrid), **7 buts.**

SEGUNDA DIVISION
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 13e JOURNÉE
Real Madrid B-Recreat. Huelva **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	29	13	9	2	2	22	8
2. Girona FC	27	13	8	3	2	26	10
3. UD Almeria	27	13	8	3	2	23	13
4. AD Alcorcon	25	13	8	1	4	20	14
5. Villarreal	23	13	6	5	2	15	11
6. Recr. Huelva	22	13	7	1	5	19	21
7. Cordoba CF	21	13	6	3	4	16	14
8. FC Barcelone B	20	13	6	2	5	28	22
9. Sabadell FC	19	13	5	4	4	15	12
10. Las Palmas	18	13	5	3	5	17	22
11. Real Murcia	18	13	5	3	5	16	14
12. Deportivo Jerez	18	13	5	3	5	16	18
13. Real Madrid B	16	13	5	1	7	25	27
14. Lugo	16	13	4	4	5	12	17
15. Numancia S.	15	13	3	6	4	13	16
16. Sporting Gijon	15	13	4	3	6	16	20
17. R. Santander	14	13	3	5	5	9	10
18. Ponferradina	13	13	4	1	8	16	21
19. SD Huesca	12	13	2	6	5	12	16
20. Mirandes	10	13	2	4	7	11	16
21. Guadalajara	9	13	2	3	8	14	25
22. Herc. Alicante	8	13	2	2	9	8	22

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.

BUTEURS
1. José Rodriguez (Real Madrid B), Yuri (Ponferradina), **7 buts.**
3. Luis Alberto (FC Barcelone B), Charles (Almeria), Oriol (Alcorcon), Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), Benja (Giron), Zurdo (Sabadell), **6 buts.**

Italie
SERIE A
RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 18 HEURES
Juventus Turin-Lazio Rome
20 H 45 | Naples-Milan AC
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 15 HEURES
Inter Milan-Cagliari
Fiorentina-Atalanta
Catania-Chievo Vérone
Udinese-Parme
FC Bologne-Palerme
Sienne-Pescara
20 H 45
Sampdoria Gênes-Genoa
LUNDI 19 NOVEMBRE, 20 H 45
AS Roma-Torino

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	31	12	10	1	1	29	9
2. Inter Milan	27	12	9	0	3	24	13
3. Naples	26	12	8	2	2	20	9
4. Fiorentina	24	12	7	3	2	19	9
5. Lazio Rome	22	12	7	1	4	19	17
6. Atalanta	18	12	6	2	4	13	15
7. AS Roma	17	12	5	2	5	28	23
8. Catania	16	12	4	4	4	15	16
9. Parme	16	12	4	4	4	14	16
10. Udinese	15	12	3	6	3	16	18
11. Cagliari	15	12	4	3	5	11	17
12. Torino	14	12	3	6	3	13	10
13. Milan AC	14	12	4	2	6	18	16
14. Palerme	11	12	2	5	5	11	17
15. Chievo Vérone	11	12	3	2	7	12	23
16. Pescara	11	12	3	2	7	9	23
17. Sampdoria	10	12	3	2	7	13	18
18. Genoa	9	12	2	3	7	12	19
19. FC Bologne	8	12	2	2	8	12	18
20. Sienne	7	12	3	4	5	12	14

BUTEURS
1. El-Shaarawy (Milan AC), Lamela (AS Roma), Cavani (Naples), **8 buts.**
4. D. Milito (Inter Milan), Klose (Lazio Rome), Di Natale (Udinese), **7 buts.**

SERIE B
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 14e JOURNÉE
AS Bari-Reggina **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	34	14	11	1	2	25	6
2. Hellas Vérone	31	14	9	4	1	25	10
3. AS Livourne	29	14	9	2	3	28	21
4. CF Modena	21	14	6	5	3	20	13
5. Brescia	21	14	5	6	3	19	16
6. Juve Stabia	21	14	6	3	5	20	18
7. AS Cittadella	21	14	6	3	5	19	18
8. AS Varèse	20	14	5	6	3	18	19
9. AC Padoue	19	14	5	6	3	17	15
10. La Spezia	19	14	5	4	5	16	16
11. Ternana	16	14	4	4	6	11	14
12. Ascoli	15	14	5	1	8	17	22
13. Empoli FC	15	14	4	4	6	22	28
14. FC Crotone	14	14	4	4	6	15	17
15. Vicenza	13	14	2	7	5	14	17
16. Reggina	13	14	4	4	6	13	16
17. Cesena	13	14	3	4	7	11	23
18. AS Bari	12	14	5	4	5	18	16
19. Virtus Lanciano	12	14	2	6	6	10	18
20. Pro Vercelli	11	14	3	2	9	14	23
21. Novara	10	14	3	5	6	17	19
22. US Grosseto	7	14	2	7	5	15	19

Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.
Neuf clubs disputent le championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 3 points pour la Reggina, 2 points pour Crotone, Modena et Padoue, 1 point pour Ascoli, Empoli et Varese.

BUTEURS
1. Cacia (Hellas Vérone), **10 buts.**

SERIE B
RENDEZ-VOUS
15e J. | VENDREDI 16 NOV., 20 H 45
Hellas Vérone-Cesena
SAMEDI 17 NOVEMBRE, 15 HEURES
AS Livourne-AS Varèse
CF Modena-Ascoli
La Spezia-Juve Stabia
AC Padoue-AS Cittadella
Reggina-Ternana
Empoli FC-US Grosseto
Pro Vercelli-FC Crotone
Vicenza-Novara
Virtus Lanciano-AS Bari
DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 12 H 30
Brescia-US Sassuolo

Arménie
CHAMPIONNAT
29e JOURNÉE
Shirak Gyumri-Mika Erevan **3-0**
Banants Erevan-Impuls Dilijan **2-3**
Pyunik Erevan-Ulisses Erevan **3-1**
Gand. Kapan-Ararat Erevan **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shirak Gyumri	59	28	18	5	5	49	28
2. Mika Erevan	58	28	18	4	6	45	30
3. Impuls Dilijan	44	28	13	5	10	48	44
4. Gand. Kapan	43	28	12	7	9	32	24
5. Pyunik Erevan	42	28	13	3	12	48	38
6. Ulisses Erevan	31	29	8	7	14	33	40
7. Ararat Erevan	21	29	6	3	20	20	54
8. Banants Erevan	19	28	3	10	15	28	45

Belgique
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
16e J. | SAMEDI 17 NOVEMBRE
Anderlecht-Courtrai
Zulte-Waregem - Standard
Cercle Bruges-Racing Genk
SC Lokeren-GB Anvers
OH Louvain-AEC Mons
Waasland-Beveren - FC Bruges
FC Lierse-La Gantoise
Charleroi SC-FC Malines

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	31	15	9	4	2	35	14
2. Zulte-Waregem	29	15	9	2	4	27	18
3. Racing Genk	28	15	7	7	1	28	17
4. SC Lokeren	27	15	8	3	4	26	19
5. Courtrai	25	15	7	4	4	18	13
6. OH Louvain	24	15	6	6	3	31	22
7. Stand. Liège	22	15	7	1	7	28	24
8. FC Bruges	22	15	6	4	5	31	29
9. AEC Mons	21	15	6	3	6	27	30
10. La Gantoise	20	15	5	5	5	20	23
11. FC Malines	18	15	5	3	7	24	25
12. GB Anvers	17	15	5	2	8	21	27
13. Charleroi SC	14	15	4	2	9	14	29
14. FC Lierse	13	15	2	7	6	16	26
15. Waasland-Bev.	11	15	2	5	8	13	26
16. Cercle Bruges	8	15	2	2	11	17	34

BUTEURS
1. Ibou (OH Louvain), **12 buts.**
2. Bacca (FC Bruges), **11 buts.**
3. Berrier (Zulte-Waregem), **10 buts.**

Écosse
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
14e JOURNÉE
VENDREDI 16 NOVEMBRE
Dundee Utd-Kilmarnock
SAMEDI 17 NOVEMBRE
Aberdeen-Celtic
Dundee FC-Hibernian
St Johnstone-Ross County
Hearts-St Mirren
DIMANCHE 18 NOVEMBRE
Inverness CT-Motherwell

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernian	24	13	7	3	3	25	17
2. Celtic Glasgow	22	12	6	4	2	22	12
3. Aberdeen	21	13	5	6	2	19	12
4. Inverness CT	19	13	4	7	2	26	21
5. St Johnstone	19	13	5	4	4	16	17
6. Kilmarnock	18	13	5	3	5	20	15
7. Motherwell	17	13	4	5	4	17	18
8. Dundee Utd	16	12	4	4	4	13	15
9. Ross County	15	13	3	6	4	15	19
10. Heart of Midl.	14	13	3	5	5	13	14
11. St Mirren	12	13	3	3	7	17	26
12. Dundee FC	8	13	2	2	9	6	23

BUTEURS
1. Griffiths (Hibernian), **12 buts.**
2. Higdon (Motherwell), **8 buts.**
3. McGinn (Aberdeen), **7 buts.**

Grèce
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 10e JOURNÉE
AO Kerkyra-Panathinaikos **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	28	10	9	1	0	26	5
2. PAOK Salon.	23	10	7	2	1	16	5
3. Panionios	18	10	6	0	4	10	10
4. Asteras Tripolis	17	10	5	2	3	12	5
5. Atromitos	17	10	4	5	1	9	5
6. Panathinaikos	13	10	3	6	1	9	7
7. OFI Crète	13	10	3	4	3	11	11
8. Platanias FC	12	10	3	3	4	10	10
9. PAS Giannina	12	10	3	3	4	8	8
10. AO Kerkyra	11	10	2	5	3	6	10
11. Aris Salonique	10	10	2	4	4	9	14
12. Veria FC	9	10	2	3	5	6	12
13. Levadiakos	9	10	2	3	5	5	11
14. Panthrakikos	9	10	3	0	7	8	15
15. Xanthi	9	10	2	3	5	6	14
16. AEK Athènes	5	10	1	2	7	4	13

RENDEZ-VOUS
11e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE
Panionios-Platanias FC
Aris-PAS Giannina
Olympiakos-AO Kerkyra
DIMANCHE 18 NOVEMBRE
OFI Crète-Levadiakos
Veria FC-AEK
Xanthi-Panthrakikos Komotini
Panathinaikos-PAOK
LUNDI 19 NOVEMBRE
Asteras Tripolis-Atromitos Athènes

Pays-Bas
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	30	12	10	0	2	42	10
2. FC Twente	29	12	9	2	1	24	6
3. Vit. Arnhem	25	12	7	4	1	21	9
4. Ajax	21	12	5	6	1	29	16
5. Feyenoord	21	12	6	3	3	23	18
6. FC Utrecht	21	12	6	3	3	17	13
7. NEC Nimègue	19	12	5	4	3	19	20
8. ADO La Haye	16	12	3	7	2	21	17
9. Her. Almelo	14	12	3	5	4	24	25
10. FC Groningue	14	12	4	2	6	13	22
11. RKC Waalwijk	13	12	3	4	5	17	17
12. AZ Alkmaar	13	12	3	4	5	19	23
13. Heerenveen	13	12	3	4	5	18	24
14. NAC Breda	11	12	3	2	7	11	23
15. Roda JC	10	12	2	4	6	12	21
16. VVV Venlo	9	12	2	3	7	16	30
17. PEC Zwolle	8	12	2	2	8	10	23
18. Willem II	6	12	1	3	8	9	28

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
SAMEDI 17 NOVEMBRE
ADO La Haye-PSV
Ajax-VVV Venlo
SC Heerenveen-RKC Waalwijk
PEC Zwolle-NAC Breda
FC Groningue-AZ Alkmaar
DIMANCHE 18 NOVEMBRE
Vitesse Arnhem-NEC Nimègue
FC Utrecht-FC Twente
Feyenoord-Willem II
Heracles Almelo-Roda JC

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **10 buts.**
2. Altidore (AZ Alkmaar), Finnbogason (SC Heerenveen), **9 buts.**

Pologne
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 11e JOURNÉE
Belchatow-Pogon Szczecin **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	24	11	7	3	1	25	12
2. Pol. Varsovie	23	11	7	2	2	23	10
3. Lech Poznan	23	11	7	2	2	15	6
4. Gorn. Zabrze	20	11	5	5	1	17	9
5. Slask Wroclaw	19	11	6	1	4	17	16
6. Lechia Gdansk	18	11	6	0	5	16	13
7. Widzew Lodz	17	11	5	2	4	14	14
8. Jag. Bialystok	15	11	3	6	2	11	11
9. Piast Gliwice	15	11	5	0	6	16	18
10. Pogon Szczecin	14	11	4	2	5	13	14
11. Ruch Chorzow	14	11	4	2	5	11	15
12. Wisla Cracovie	12	11	3	3	5	9	14
13. Korona Kielce	12	11	3	3	5	8	16
14. Zagleb. Lublin	8	11	3	2	6	10	14
15. TS Podbeskidzie	5	11	1	2	8	12	21
16. GKS Belchatow	4	11	1	1	9	6	20

Portugal
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 9e JOURNÉE
Maritimo Funchal-Vit. Setubal **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	23	9	7	2	0	24	6
2. Benfica	23	9	7	2	0	23	6
3. Sp. Braga	17	9	5	2	2	20	12
4. Paços Ferreira	14	9	3	5	1	11	7
5. Rio Ave	14	9	4	2	3	10	10
6. Estoril	12	9	3	3	3	15	13
7. Vit. Setubal	11	9	2	5	2	8	12
8. V. Guimaraes	11	9	3	2	4	8	16
9. Olhanense	10	9	2	4	3	13	14
10. Sp. Portugal	10	9	2	4	3	7	9
11. Gil Vicente	9	9	2	3	4	7	12
12. Mar. Funchal	9	9	2	3	4	5	14
13. Acad. Coimbra	8	9	1	5	3	10	12
14. Nac. Funchal	8	9	2	2	5	14	20
15. Moreirense	6	9	1	3	5	10	14
16. Beira-Mar	6	9	1	3	5	11	19

BUTEURS
1. Martinez (FC Porto), **8 buts.**
2. Cardozo, Lima (Benfica), Rodriguez (FC Porto), Eder (Sporting Braga), Meyong Zé (Vitoria Setubal), **6 buts.**

COUPE
RENDEZ-VOUS
4e TOUR

VENDREDI 16 NOVEMBRE
Pampilhosa (anr.)-Sporting Braga
Moreirense-Benfica Lisbonne

SAMEDI 17 NOVEMBRE
Beira-Mar-Farense (c.)
Nacional Funchal-FC Porto

DIMANCHE 18 NOVEMBRE
Mirandela (c.)-Gil Vicente
Oliv. Hospital (anr.)-Fabril Barreiro (anr.)
Tourizense (c.)-Santa Clara (c.)
Maio-Arouca (anr.) - Rio Ave
Lourinhanense (c.)-Feirense (c.)
UD Oliveirense (c.)-Uniao Leiria (c.)
Academica Coimbra-P. Castelo (anr.)
Belenenses (c.)-P. Rubras (anr.)
Aguiar da Beira (anr.)-Mar. Funchal
Paços de Ferreira-Olhanense
Vitoria Setubal -Vitoria Guimaraes

Suisse
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE

SAMEDI 17 NOVEMBRE
FC Zurich-FC Lucerne
Lausanne-Sports - FC Thoune

DIMANCHE 18 NOVEMBRE
Young Boys Berne - Saint-Gall
Servette Genève-FC Sion
FC Bâle-Grasshopper

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	**33**	15	10	3	2	21	12
2. Saint-Gall	**31**	15	9	4	2	21	11
3. FC Sion	**28**	15	8	4	3	23	16
4. FC Bâle	**27**	15	7	6	2	25	15
5. Young Boys	**17**	14	4	5	5	22	17
6. FC Zurich	**17**	15	4	5	6	19	20
7. FC Thoune	**14**	15	4	2	9	16	23
8. Lausanne Sp.	**14**	15	3	5	7	11	19
9. FC Lucerne	**13**	14	3	4	7	14	21
10. Servette Genève	**7**	15	1	4	10	11	29

BUTEURS
1. Streller (FC Bâle), Scarione (Saint-Gall), **7 buts.**
3. Itaperuna, Margairaz (FC Sion), Hajrovic (Grasshopper Zurich), Bobadilla (Young Boys Berne), **5 buts.**

Turquie
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
12e J. | VENDREDI 16 NOVEMBRE
Galatasaray-Karabükspor

SAMEDI 17 NOVEMBRE
Istanbul BB-Elazigspor
Eskisehirspor-Fenerbahçe
Gençlerbirligi-Sivasspor

DIMANCHE 18 NOVEMBRE
Akhisar Belediyespor-Kasimpasa
Kayserispor-Gaziantepspor
Antalyaspor-Besiktas
Bursaspor-MI Yurdu

LUNDI 19 NOVEMBRE
Orduspor-Trabzonspor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	**32**	11	6	4	1	26	14
2. Antalyaspor	**22**	11	7	1	3	20	13
3. Fenerbahçe	**19**	11	5	4	2	15	10
4. Eskisehirspor	**17**	11	5	2	4	21	14
5. Gençlerbirligi	**17**	11	4	5	2	20	14
6. Kasimpasa	**17**	11	5	2	4	17	12
7. Orduspor	**17**	11	4	5	2	15	12
8. Besiktas	**16**	11	4	4	3	22	16
9. Trabzonspor	**16**	11	4	4	3	11	8
10. Sivasspor	**15**	11	4	3	4	12	14
11. Bursaspor	**14**	11	3	5	3	17	15
12. Kayserispor	**13**	11	4	1	6	15	19
13. Karabükspor	**12**	11	3	3	5	13	21
14. Istanbul BB	**11**	11	3	2	6	10	14
15. Gaziantepspor	**11**	11	3	2	6	10	18
16. Ak. Belediyespor	**10**	11	2	4	5	7	17
17. MI Yurdu	**9**	11	1	6	4	13	18
18. Elazigspor	**8**	11	1	5	5	7	22

BUTEURS
1. U. Bulut (Galatasaray), **9 buts.**
2. Mert Nobre (MI Yurdu), **7 buts.**

Ukraine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
15e JOURNÉE

Met. Donetsk-Ch. Donetsk **0-4**
Illic. Mariupol-Dniepropetrovsk **0-0**
Metalurg Zaporozje-Dyn. Kiev **0-5**
Met. Kharkov-Carpates Lviv **2-1**
Arsenal Kiev-Ch. Odessa **0-1**
Zakarp. Uzgorod-V. Poltava **1-1**
Kr. Krivoi-Rog-Volyn Lutsk **1-0**
T. Simferopol-Z. Lugansk **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	**45**	15	15	0	0	45	6
2. Dniepropetrovsk	**31**	15	9	4	2	28	12
3. Dynamo Kiev	**31**	15	10	1	4	26	12
4. Met. Kharkov	**27**	15	8	3	4	25	14
5. Chern. Odessa	**23**	15	7	2	6	16	18
6. Vorsk. Poltava	**20**	15	5	5	5	16	16
7. Volyn Lutsk	**20**	15	5	5	5	17	19
8. Arsenal Kiev	**20**	15	5	5	5	16	21
9. Illic. Mariupol	**19**	15	5	4	6	18	14
10. Met. Donetsk	**19**	15	5	4	6	21	21
11. T. Simferopol	**18**	15	5	3	7	10	14
12. Zarya Lugansk	**18**	15	5	3	7	17	22
13. Kr. Krivoi-Rog	**18**	15	5	3	7	15	23
14. Carpates Lviv	**13**	15	3	4	8	19	26
15. Hova Uzhhorod	**10**	15	2	4	9	14	29
16. Met. Zaporozje	**2**	15	0	2	13	4	40

AM SUD

Argentine
CHAMPIONNAT
14e JOURNÉE

Velez Sarsfield-Godoy Cruz **2-1**
Newell's-Quilmes **0-0**
Lanus-Tigre **4-1**
Belgr. Cordoba-Argentinos J. **0-0**
Racing Club-Ars. Sarandi **0-0**
Colon S. Fe-Boca Juniors **0-0**
Est. La Plata-Atl. Rafaela **3-1**
River Plate-Union Santa Fe **2-0**
San Lorenzo-All Boys **4-0**
SM San Juan-Independiente **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	**29**	14	9	2	3	23	11
2. Newell's O. B.	**28**	14	7	7	0	14	6
3. Lanus	**26**	14	8	2	4	19	8
4. Belgr. Cordoba	**26**	14	7	5	2	17	9
5. Racing Club	**23**	14	6	5	3	16	7
6. Boca Juniors	**23**	14	6	5	3	19	17
7. Est. La Plata	**21**	14	6	3	5	14	13
8. River Plate	**20**	14	5	5	4	23	14
9. Godoy Cruz	**19**	14	5	4	5	12	16
10. Colon Santa Fe	**18**	14	4	6	4	18	18
11. Quilmes	**17**	14	3	8	3	15	16
12. All Boys	**17**	14	4	5	5	15	19
13. Atl. Rafaela	**16**	14	4	4	6	18	21
14. Ars. Sarandi	**16**	14	4	4	6	11	21
15. SM San Juan	**15**	14	4	3	7	17	18
16. San Lorenzo	**15**	14	3	6	5	13	16
17. Argentinos J.	**15**	14	3	6	5	14	20
18. Independiente	**14**	13	3	5	5	9	13
19. Tigre	**7**	13	0	7	6	11	22
20. Union Santa Fe	**4**	14	0	4	10	11	24

Brésil
CHAMPIONNAT
35e JOURNÉE

Palmeiras-Fluminense **2-3**
Gr. Porto Alegre-Sao Paulo **2-1**
Vasco da Gama-Atletico Mineiro **1-1**
Botafogo-Portuguesa-SP **3-0**
Corinthians-Coritiba-PR **5-1**
Ponte Preta-Internacional RS **1-0**
Nautico PE-Flamengo **0-1**
Atletico GO-Santos **2-1**
Cruzeiro-Bahia BA **3-1**
Figueirense-Sport Recife **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	**76**	35	22	10	3	59	28
2. Gr. Porto Alegre	**66**	35	19	9	7	50	29
3. Atletico Mineiro	**65**	35	18	11	6	56	31
4. Sao Paulo	**59**	35	18	5	12	54	35
5. Botafogo	**54**	35	15	9	11	56	43
6. Corinthians	**53**	35	14	11	10	47	35
7. Internacional	**51**	35	13	12	10	44	36
8. Vasco da Gama	**51**	35	14	9	12	40	41
9. Flamengo	**47**	35	12	11	12	35	42
10. Santos	**46**	35	11	13	11	44	42
11. Cruzeiro	**46**	35	13	7	15	41	47
12. Ponte Preta SP	**46**	35	12	10	13	37	43
13. Nautico PE	**45**	35	13	6	16	41	48
14. Coritiba PR	**45**	35	13	6	16	48	56
15. Portuguesa SP	**40**	35	9	13	13	35	39
16. Bahia BA	**40**	35	9	13	13	34	40
17. Sport Recife	**37**	35	9	10	16	36	54
18. Palmeiras	**33**	35	9	6	20	36	48
19. Figueirense	**30**	35	7	9	19	37	63
20. Atletico GO	**26**	35	6	8	21	33	63

ASIE

Japon
CHAMPIONNAT
EXPRESS
31e JOURNÉE

S. Hiroshima-C. Sapporo **3-0**
Veg. Sendai-Cerezo Osaka **1-1**
Kawasaki F.-Urawa RD **4-2**
Nagoya-FC Tokyo **1-0**
Sh. S-Pulse-Albirex Niigata **0-1**
Vissel Kobe-Yokohama F. **1-2**
Sagan Tosu-J. Iwata **3-2**
Kashiwa Reysol-Gamba Osaka **2-2**
Omiya Ardija-Kash. Antlers **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Hiroshima	**58**	31	17	7	7	50	33
2. Veg. Sendai	**56**	31	15	11	5	54	33
3. Urawa Red D.	**49**	31	13	10	8	42	39
4. Nagoya Gram.	**49**	31	14	7	10	43	43
5. Shim. S-Pulse	**48**	31	14	6	11	37	35
6. Yokohama F.	**47**	31	11	14	6	40	31
7. Sagan Tosu	**47**	31	13	8	10	42	35
8. Kash. Reysol	**46**	31	13	7	11	54	49
9. FC Tokyo	**44**	31	13	5	13	39	39
10. Jubilo Iwata	**43**	31	12	7	12	55	48
11. Kawasaki Fc.	**43**	31	12	7	12	46	47
12. Cerezo Osaka	**41**	31	11	8	12	43	44
13. Kash. Antlers	**39**	31	10	9	12	43	39
14. Omiya Ardija	**37**	31	9	10	12	33	44
15. Vissel Kobe	**36**	31	10	6	15	40	48
16. Gamba Osaka	**34**	31	8	10	13	61	60
17. Albirex Niigata	**34**	31	8	10	13	24	32
18. C. Sapporo	**34**	31	4	2	25	22	79

MONDIAL 2014

Zone Europe
13 PLACES DIRECTES
PHASE DE POULES

Les rencontres se dérouleront du 7 septembre 2012 au 15 octobre 2013 sous forme de huit groupes de six équipes et un de cinq. Les premiers de chacun des neuf groupes se qualifieront directement pour la phase finale tandis que les huit deuxièmes présentant les meilleurs résultats face aux équipes ayant terminé première, troisième, quatrième et cinquième du groupe disputeront les barrages.

BARRAGES

Les huit équipes joueront quatre barrages aller-retour, les 15 et 19 novembre 2013. Si les équipes sont à égalité au terme du match retour, le pays ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur se qualifiera, après 90 minutes ou prolongation. Les quatre vainqueurs seront qualifiés pour la phase finale.

GROUPE F
EXPRESS
5e JOURNÉE

Irlande du Nord-Azerbaïdjan **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	**12**	4	4	0	0	8	0
2. Israël	**7**	4	2	1	1	10	5
3. Portugal	**7**	4	2	1	1	6	3
4. Irlande du Nord	**3**	4	0	3	1	3	5
5. Azerbaïdjan	**2**	4	0	2	2	2	6
6. Luxembourg	**1**	4	0	1	3	2	12

Irlande du Nord-Azerbaïdjan : 1-1 (0-1). Spectateurs : 12 327. **Arbitre :** M. Shvetsov (Ukr). **Buts :** Healy (90e + 6) pour l'Irlande du Nord ; Aliyev (5e) pour l'Azerbaïdjan. **Avertissements :** Shiels (42e), Lafferty (57e), Baird (78e), Lafferty (90e + 1), Healy (90e + 2) pour l'Irlande du Nord ; Levine (49e), Aliyev (65e), Huseynov (90e + 2), Agaïev (90e + 4) pour l'Azerbaïdjan.

Irlande du Nord : Carroll - A. Hughes, Cathcart (Healy, 81e), McAuley, Lafferty - McGinn (Brunt, 66e), Davis (c.), Baird, Ferguson - Shiels (McCourt, 59e), Lafferty. **Entr. :** M. O'Neill.

Azerbaïdjan : Agaïev - Ramaldanov (Naziri, 72e), Abbasov (c.), Levine, Medvedev - Aliyev, Huseynov, Gökdemir (Guseynov, 63e), Amirguliyev, Nadirov - Ozkara (Javadov, 79e). **Entr. :** B. Vogts.

GROUPE H
EXPRESS
5e JOURNÉE

Monténégro - Saint-Marin **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monténégro	**10**	4	3	1	0	12	2
2. Angleterre	**8**	4	2	2	0	12	2
3. Pologne	**5**	3	1	2	0	5	3
4. Moldavie	**4**	4	1	1	2	2	7
5. Ukraine	**2**	3	0	2	1	1	2
6. Saint-Marin	**0**	4	0	0	4	0	16

Monténégro - Saint-Marin : 3-0 (2-0). Arbitre : M. Szabo (Hon). **Buts :** Delibasic (14e, 31e), Zverotic (68e). **Avertissements :** Novakovic (26e) pour le Monténégro ; Bollini (39e), Benedettini (47e), Della Valle (54e) pour Saint-Marin.

Monténégro : Bozovic - Pavicevic, Basa (Kecojevic, 71e), Savic (Djordjevic, 46e), Volkov - Vukcevic (c.), Novakovic, Zverotic - Kasalica (Igumanovic, 77e), Beciraj, Delibasic. **Entr. :** B. Brnovic.

Saint-Marin : A. Simoncini - Palazzi, Cervellini, Benedettini (Alex Della Valle, 84e), Aless. Della Valle, Bollini - Vannuci (c.), Cibelli (Gasperoni, 89e), Coppini - Rinaldi, M. Vitaioli (Buscarini, 73e). **Entr. :** G. Mazza.

Zone Asie
4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
QUATRIÈME TOUR

DU 3 JUIN 2012 AU 18 JUIN 2013

Les dix équipes sont réparties en deux groupes de cinq.

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés directement.

Les deux troisièmes s'affronteront en matches aller-retour (du 6 au 10 septembre 2013) pour déterminer le participant au barrage face au cinquième de la zone Amsud.

GROUPE A
EXPRESS
6e JOURNÉE

Iran-Ouzbékistan **0-1**
Qatar-Liban **1-0**
Exempte : Corée du Sud.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ouzbékistan	**8**	5	2	2	1	5	4
2. Corée du Sud	**7**	4	2	1	1	9	4
3. Iran	**7**	5	2	1	2	2	2
4. Qatar	**7**	5	2	1	2	3	5
5. Liban	**4**	5	1	1	3	2	6

Iran-Ouzbékistan : 0-1 (0-0). But : Bakayev (71e).

Qatar-Liban : 1-0 (0-0). But : Quintana (75e).

GROUPE B
EXPRESS
6e JOURNÉE

Oman-Japon **1-2**
Irak-Jordanie **1-0**
Exempte : Australie.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	**13**	5	4	1	0	13	2
2. Australie	**5**	4	1	2	1	4	4
3. Irak	**5**	5	1	2	2	4	5
4. Oman	**5**	5	1	2	2	4	7
5. Jordanie	**4**	5	1	1	3	4	11

Oman-Japon : 1-2 (0-1). Buts : Ahmed Mubarak (77e) pour Oman ; Kiyotake (20e), Okazaki (89e) pour le Japon.

Irak-Jordanie : 1-0 (0-0). But : Ahmed (86e).

AMICAUX

14 NOVEMBRE

Le 14 novembre, à Solna, **Suède-Angleterre : 4-2 (1-2). Buts :** Ibrahimovic (20e, 78e, 84e, 90e) pour la Suède ; Welbeck (35e), Caulker (38e) pour l'Angleterre.

Le 14 novembre, à Gdansk, **Pologne-Uruguay : 1-3 (0-2). Buts :** Obraniak (64e) pour la Pologne ; Glik (22e c.s.c.), Cavani (34e), Suarez (66e) pour l'Uruguay.

Le 14 novembre, à Panama City, **Panama-Espagne : 1-5 (0-3). Buts :** G. Gomez (87e) pour le Panama ; Rodriguez (16e, 43e), Villa (29e), Sergio Ramos (82e), Susaeta (84e) pour l'Espagne.

Pays-Bas - Allemagne **0-0**
Arabie saoudite-Argentine **0-0**
Gabon-Portugal **2-2**
Russie - États-Unis **2-2**
Eire-Grèce **0-1**
Autriche-Côte d'Ivoire **0-3**
Tunisie-Suisse **1-2**
Algérie - Bosnie-Herzégovine **0-1**
Roumanie-Belgique **2-1**
Chili-Serbie **1-3**
Turquie-Danemark **1-1**
Rép. tchèque-Slovaquie **3-0**
Hongrie-Norvège **0-2**
Afrique du Sud-Zambie **0-1**
Bulgarie-Ukraine **0-1**
Macédoine-Slovénie **3-2**
Israël-Biélorussie **1-2**
Chypre-Finlande **0-3**
Luxembourg-Écosse **1-2**
Arménie-Lituanie **4-2**
Maroc-Togo **0-1**
Corée du Sud-Australie **1-2**
Géorgie-Égypte **0-0**

Italie 1
El-Shaarawy (35e)
France 2
Valbuena (37e), Gomis (67e)

4-3-3 | Entr. : C. PRANDELLI | 60*

4-2-3-1 | Entr. : D. DESCHAMPS | 69*

MERCREDI 14 NOVEMBRE. Stade : Ennio Tardini (Parme). **Spectateurs :** 19 665. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco (ESP, 6*). **Avertissement :** Balotelli (65e) pour l'Italie. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 35e :** sur un long ballon, Balotelli devance Sakho et dévie pour Montolivo, qui lance El-Shaarawy. L'attaquant italien trompe Lloris d'un tir du droit (1-0). **37e :** côté gauche, Valbuena crochète deux joueurs italiens, entre dans la surface et déclenche une frappe enroulée du droit qui vient se loger dans la lucarne opposée de Sirigu (1-1). **67e :** Ménez, côté gauche, efface deux joueurs et pénètre dans la surface. Son centre en retrait est repris par Évra, dont la frappe se transforme en centre pour Gomis, lequel marque en taclant du droit au second poteau (1-2).

Note du match : 13/20.

ESPOIRS

MOINS DE 20 ANS
AMICAL

Le 13 novembre, à Mont-de-Marsan (stade Guy-Boniface), **France-Ukraine Espoirs : 2-1 (1-1). Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Reisch (LUX). **Buts :** Veretout (32e), Thauvin (57e) pour la France ; Budkivskyy (22e) pour l'Ukraine. **Avertissements :** Umtiti (41e) pour la France ; Trubochkin (11e), Budkivskyy (44e), Tsurikov (55e) pour l'Ukraine.

France : Aréola - Foulquier, Varane, N. Sarr, Umtiti - Veretout, P. Pogba (c.), Kondogbia (Bosetti, 46e), Thauvin - Vion (Pléa, 46e), Bahebeck. **Entr. :** P. Mankowski.

Ukraine : Koval - Trubochkin (Zhychykov, 73e), Bratkov, Ordets, Tsurikov - Karavayev, Niok (c.), Babenko, I. Iakovenko (Nasonov, 57e) - Tashchy (Bokhashvili, 57e) - Budkivskyy. **Entr. :** P. Iakovenko.

FÉMINES

MATCH AMICAL
RENDEZ-VOUS
ALLEMAGNE-FRANCE
JEUDI 29 NOV., 15 H 15, À HALLE
LA SÉLECTION FRANÇAISE

Gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Lyon).

Défenseuses : Laure Boulleau (Paris-SG), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Corine Franco (Lyon), Laura Georges (Lyon), Ophélie Meilleroux (Montpellier), Wendie Renard (Lyon), Julie Soyer (Juvisy).

Milieux : Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Jessica Houara (Paris-SG), Louisa Nécib (Lyon), Sandrine Soubeyrand (Juvisy), Gaëtane Thiney (Juvisy).

Attaquantes : Camille Catala (Juvisy), Marie-Laure Delie (Montpellier), Eugénie Le Sommer (Lyon), Élodie Thomis (Lyon).

Sélectionneur : Bruno Bini.

LE CLUB DE LA SEMAINE

Standard FC Bailly-Noisy-le-Roi

Changement

IL Y A BEAU AVOIR ONZE DIVISIONS D'ÉCART, Bailly-Noisy, équipe de District des Yvelines, ressemble parfois à un club de Ligue 1. Ainsi, la saison dernière, avant même la fin du Championnat, l'entraîneur Patrick Autier a dû, faute de résultats, laisser sa place sur le banc. Comme chez les pros. Désormais, chez ce petit poucet du 78, qui avait connu sept montées de suite avant la descente de l'an dernier, la charge de l'équipe première revient à Daniel Servais. Passé par Versailles dans les années 90, la saison dernière, cet homme discret de cinquante-huit ans était en charge des U17. Mais c'est dans le monde du rugby de haut niveau qu'il s'est révélé par le passé, comme préparateur physique du Stade Français puis du quinze de France de Bernard Laporte lors de la Coupe du monde 2007. Un parcours de pro dont il fait profiter aujourd'hui la première du SFCBN, à travers des méthodes qui ne sont pas sans trancher avec celles de son prédécesseur.

RIGUEUR. Ainsi, les entraînements sont balisés de A à Z, le moindre retard sanctionné par des séries de pompes. La préparation physique a démarré dès les premiers jours d'août et les exercices sont dorénavant plus poussés et davantage variés. Tout change. Les mentalités avec. « Je n'ai pas la prétention d'apporter quoi que ce soit, affirme le nouvel entraîneur de l'équipe fanion. Mais plus tu montes de niveau, plus cela exige de la rigueur. » Ça, les joueurs l'ont bien compris. « Nous travaillons plus spécifiquement sur chaque point : foncier, aérobie, vitesse, mise en place tactique, explique Nicolas Nuez, meneur de jeu, passé par les jeunes du PSG. Il y a une logique dans ce que nous faisons. Nous travaillons ces différents thèmes en fonction des résultats ou des matches à venir. » Et l'ancien chouchou qu'il était a appris à se remettre au travail : « Avant, c'est vrai, j'étais dans les petits papiers du coach, donc j'avais tendance à me relâcher et à me reposer sur mes acquis, se remémore-t-il. J'avais l'impression de régresser plus qu'autre chose. Ç'a été au détriment de mes performances. »

LE MOINDRE RETARD EST SANCTIONNÉ PAR DES SÉRIES DE POMPES

PRISE DE CONSCIENCE. Thibaud Vicari, attaquant qui fait partie des meubles, a également noté le changement. « C'est vraiment l'inverse de ce que j'ai connu. Avec l'ancien entraîneur, j'avais des rapports sur et en dehors du terrain. Malgré tout, il était nécessaire de changer. C'est comme dans le boulot, où tu peux commencer à te lasser si tu fais tout le temps la même chose. Mais je suis très triste, et pas le seul, d'avoir perdu le pilier du club à l'intersaison. » François Laville, défenseur, collectionneur invétéré de maillots et membre actif du site officiel du club, épouse les propos de son partenaire, même s'il préfère voir le bon côté des choses : « Bien que j'appréciais Patrick, j'ai vu l'arrivée de Daniel comme une occasion de redistribuer les cartes et de relancer la concurrence. » Comme chez les pros, vous dit-on. Au bord de la faillite il y a quelques mois, le club, qui compte 400 licenciés, tente de se stabiliser. Notamment avec l'école de foot qui vient d'obtenir son label régional. « On souhaite que tout le monde trouve sa place, avance le président, Jean-Jacques Lénaff. À l'image de Daniel chez les seniors. Nous avions une volonté de changement, et c'était le candidat idéal pour le poste avec sa connaissance du monde du sport et son professionnalisme. » Professionnalisme ? Pas un vain mot aujourd'hui pour ce petit club. ■ **TANGUY LE SEVILLER**

C'EST OÙ ?

Noisy-le-Roi (Yvelines).
Habitants : 7 000.
Club créé en : 1973.
Division : Première Division de District.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 13e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN RÉMY VERCOUTRE — **Lyon** 14,55*

DÉFENSEUR MATHIEU DEBUCJY — **Lille** 14,65*

MILIEU RENAUD COHADE — **St-Étienne** 16,15*

MILIEU RYAD BOUDEBOUZ — **Sochaux** 10,05*

ATTAQUANT SALOMON KALOU — **Lille** 14,75*

ATTAQUANT LISANDRO LOPEZ — **Lyon** 14,65*

DÉFENSEUR NICOLAS ISIMAT-MIRIN — **Valenciennes** 14,15*

DÉFENSEUR THIAGO SILVA — **Paris-SG** 14,05*

MILIEU FOUED KADIR — **Valenciennes** 16,85*

MILIEU YOANN GOURCUFF — **Lyon** 13,55*

ATTAQUANT JÉRÉMY MÉNEZ — **Paris-SG** 14,50*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 12e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR
1.	**Ch. Belghazouani**	Milieu AC	Ajaccio	**51.00 pts**	**8.15**
	Foued Kadir	Milieu	Valenciennes	**51.00 pts**	**15.75**
3.	**Jussié**	Attaquant	Bordeaux	**41.00 pts**	**7.55**
4.	**Ludovic Obraniak**	Milieu	Bordeaux	**40.60 pts**	**14.50**
5.	**Henri Saivet**	Attaquant	Bordeaux	**35.00 pts**	**12.40**
6.	**Cédric Carrasso**	Gardien	Bordeaux	**34.00 pts**	**13.95**
7.	**Matthieu Dossevi**	Milieu	Valenciennes	**33.40 pts**	**13.75**
8.	**Sigamary Diarra**	Attaquant	AC Ajaccio	**32.00 pts**	**10.00**
	R. Alessandrini	Milieu	Rennes	**32.00 pts**	**10.75**
10.	**Mevlut Erding**	Attaquant	Rennes	**31.00 pts**	**13.70**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION

157,90*

3,16 C'est la moyenne de buts inscrits par Valenciennes sur les six derniers matches de L1. Le club nordiste possède la meilleure attaque du Championnat avec 26 réalisations.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjat, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'EQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

PROGRAMME

VENDREDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
15.00 ESPN Classic/Légendes de la Premier League : David Ginola.
19.00 Be In Sport 1/Champions League, le mag.
19.30 Be In Sport 1/Ligue 1, avant la 13e journée.

→ 20.45

Be In Sport 1 et 2/Lorient-Lille.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.

SAMEDI

→**12.00** Eurosport 2/Un match du Championnat japonais.
12.45 Trace Sports/La vie après : Rui Costa.
→**13.00** Ma Chaîne Sport/Dynamo Moscou - Zénith Saint-Pétersbourg.
→**13.00** Eurosport/Paris-SG - Lyon féminines.
→**12.55** Foot+/Aberdeen-Celtic Glasgow.
→**13.35** Canal+ Sport/Arsenal-Tottenham.
→**15.00** Eurosport/Toulon-Monaco, Coupe de France.
→**15.25** Be In Sport 2/Borussia Dortmund-Greuther Fürth.
→**15.25** Foot+/Nuremberg-Bayern Munich.
→**15.55** Canal+ Sport/West Bromwich-Chelsea.

→ 16.50

Canal+/Paris-SG - Rennes.
→**17.00** France Ô/Dunkerque - Saint-Pauloise, Coupe de France.
17.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
→**17.55** Be In Sport 2/Juventus Turin-Lazio Rome.
→**18.25** Canal+ Sport/Norwich City-Manchester United.
→**18.25** Foot+/ES Tunis - Al-Ahly, finale retour de la Ligue des champions d'Afrique.
→**18.45** Ma Chaîne Sport/ La Haye-PSV Eindhoven.
→**19.30** Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→**19.55** Be In Sport 2/Valenciennes-Montpellier.
→**19.55** Be In Sport Max 3/AC Ajaccio-Sochaux.
→**19.55** Be In Sport Max 4/Brest-Bastia.
→**19.55** Be In Sport Max 5/Évian-TG - Saint-Étienne.
→**19.55** Be In Sport Max 6/Troyes-Nancy.
→**19.55** Be In Sport Max 7/FC Barcelone-Real Saragosse.
20.30 Foot+/Manchester City-Aston Villa.
→**20.40** Canal+ Sport/Naples-Milan AC.
20.45 Sport+/Bayer Leverkusen-Schalke 04.
→**21.15** Ma Chaîne Sport/Nacional Funchal-FC Porto, Coupe du Portugal.
→**21.55** Be In Sport 1/Real Madrid-Athletic Bilbao.
22.00 Be In Sport 2/Cardiff-Middlesbrough, Championship.
23.10 Canal+/Jour de foot.
00.00 Be In Sport 2/Paris-SG - Rennes.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
→**10.30** Ma Chaîne Sport/CSKA Moscou-Akmar Perm.
11.00 TF1/Téléfoot.
→**11.55** Be In Sport 1/Deportivo La Corogne-Levante.
→**13.50** Be In Sport 1/Lyon-Reims.
→**14.30** Ma Chaîne Sport/Utrecht-FC Twente.
14.35 Foot+/Zulte-Waregem - Standard Liège.
→**14.50** Canal+ Sport/Inter Milan-Cagliari.
→**14.55** Be In Sport 2/Fiorentina-Atalanta Bergame.
16.00 Be In Sport 1/Le Grand Stade Ligue 1.
→**16.45** Canal+ Sport/Fulham-Sunderland.
→**16.50** Be In Sport 1/Nice-Toulouse.
→**17.25** Foot+/Hoffenheim-Wolfsburg.
19.10 Canal+/Canal football club.
→**19.40** Be In Sport Max 4/Grenade-Atletico Madrid.
19.40 France Ô/Émission spéciale Coupe de France.
20.30 Be In Sport 1/Le Grand Stade, tour d'Europe.
→**20.40** Be In Sport 2/Sampdoria Gênes-Genoa.

→ 21.00

Canal+/Bordeaux-Marseille.
→**21.25** Be In Sport 1/FC Séville-Betis Séville.
22.00 ESPN Classic/Légendes de la Premier League : Éric Cantona.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
→**23.15** Ma Chaîne Sport/Velez Sarsfield-Boca Juniors.
00.15 Be In Sport 2/Bordeaux-Marseille.

LUNDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.00 Eurosport/Eurogoals.
19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.30 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
19.30 Be In Sport 1/Champions League, avant le 5e tour.
20.30 Be In Sport 1/Total Liga.

→ 20.40

Canal+ Sport et Be In Sport 2/AS Roma-Torino.
→**20.55** Foot+/West Ham-Stoke City.
→**21.25** Be In Sport 1/Real Sociedad-Rayo Vallecano.
23.00 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
23.20 Be In Sport 1/Millwall-Leeds, Championship.
23.30 Canal+ Sport/West Ham-Stoke City.
00.15 Sport+/Un match du Championnat brésilien.
→*Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

IKER CASILLAS

(Le capitaine de l'Espagne croit aux chances de la Roja de décrocher, pour la deuxième fois d'affilée, la Coupe du monde, en 2014) « Au Brésil, je pense que nous avons toutes nos chances de conserver notre titre de champion du monde. Après cette Coupe du monde, beaucoup de joueurs vont sans doute se retirer et voudront terminer sur la meilleure note possible. Voilà pourquoi je suis convaincu que nous serons de sérieux candidats à notre propre succession. »

KARIM MATMOUR

(L'attaquant algérien explique la réussite actuelle de l'Eintracht Francfort, troisième de Bundesliga) « C'est le charme du football. On va de l'avant, on joue l'offensive. On prend des buts, mais on essaye toujours d'en mettre un de plus que l'adversaire. Maintenant, il est clair qu'on a eu aussi de la réussite. Cependant, il ne faut pas se leurrer, derrière nos résultats, il y a du travail. »

FF NON STOP

francefootball.fr
À L'HEURE DE LA COUPE DE FRANCE

Suivez tous les résultats du 7e tour de la Coupe de France sur le site de *France Football*.

FRANCK FAUGERE

facebook.com/francefootball.fr
LORIENT-LILLE AU CRIBLE

La page Facebook de *FF* passe au crible Lorient-Lille, première rencontre de la 13e journée de L1.

LAURENT ARGUEYROLLES

twitter.com/francefootball
LE ONZE DE *FF*

Avant le coup d'envoi de la 13e journée de Ligue 1, vous trouverez sur le compte Twitter *FF* notre onze pour ce nouvel épisode du Championnat de France.

Ne manquez plus une action avec la video en direct.
Football, Tennis, etc... Vivez vos paris en même temps que les meilleurs matchs de nombreux sports sur le streaming gratuit et en direct de bwin.fr
bwin.fr
▸ Paris sportifs ▸ Poker